

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent cela rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

"She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world docilely from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth" (1-X-37)

Lord Tweedsmuir

# LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, vendredi 23 novembre 1947

VOLUME XXXVI — No 269

REDACTION ET ADMINISTRATION  
430 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL

TELEPHONE : BELAIR 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration : BELAIR 3361

Rédaction : BELAIR 2994

Gérant : BELAIR 3361

## Washington ne livrerait pas de bombes atomiques à l'Angleterre

### Un pionnier La mort de M. Aldred

John Edward Aldred vient de mourir, au cours de sa quatre-vingt-quatrième année, dans sa paisible retraite des Etats-Unis. On l'entertera demain à Locust Valley, dans l'Etat de New-York, tout près de l'église (anglicane ou épiscopaliennement probablement), où, assez longtemps, paraît-il, il exerça les fonctions de marguillier.

Jusqu'à ces toutes dernières années, M. Aldred s'était occupé d'affaires, et de grandes affaires. Ce n'est qu'en 1941 qu'il abandonna son poste de président du conseil d'administration de la *Shawinigan*. Il avait été mêlé à beaucoup d'autres entreprises, chez nous et à l'étranger. D'abord, rien, suivant l'axiome anglais, ne réussit comme le succès et l'on cherche volontiers le nom et la collaboration de ceux qui ont accumulé des réussites; puis, ce paraît avoir été une sorte d'esprit impérial, si l'on ose dire, qui n'effrayait aucun horizon nouveau.

On note, dans les rapides biographies publiées ce matin, qu'en plus de ses relations avec la *Shawinigan*, M. Aldred était intéressé dans des compagnies comme la *Consolidated Gas and Light Company* de Baltimore, la *Pennsylvania Water and Power Corporation*, la *Gillette Safety Razor Company*, la *Montreal Light and Power* et la *Montreal Trust*. Nous nous rappelons avoir vu qu'il fut jadis l'un des promoteurs d'une grande entreprise hydro-électrique en Italie, dans la région de Milan.

Il voyait loin.

de prestigieuse dentelle, les eaux du Saint-Maurice, a fait surgir une ville et ses puissantes industries.

Il y a fallu du courage, de l'intelligence et une extrême ténacité.

Le personnel de la *Shawinigan* et des compagnies nées dans son voisinage occupent aujourd'hui à Montréal, sans compter ceux de la puissante ville industrielle du Saint-Maurice, de riches bureaux.

C'est dans un tout autre milieu que, pour ma part, jeune journaliste, j'ai vu les débuts montréalais de l'entreprise et pour la première fois aperçu M. Aldred. Je ne pourrais, de mémoire, donner une adresse exacte, mais je me rappelle fort bien que c'était rue Notre-Dame, près de la Paroisse, dans un immeuble vieilli et que le plancher en bois fatigué obéissait sous le pied du visiteur. On ne songeait pas — du moins les simples passants ne songeaient sûrement pas dans ce modeste milieu aux millions du lendemain. M. Aldred, lui, y devait rêver. Il paraît avoir été de ceux que rien ne décourage.

Même chez ses proches collaborateurs l'inquiétude paraît perçait. Un ingénieur qui fut des débuts nous a souvent raconté: A certains jours les ressources du trésor paraissent assez maigres. On nous proposa même d'accepter en règlement de nos honoraires des actions de la *Compagnie*. Je fus de ceux qui reculèrent devant le risque. Ceux qui furent plus hardis ou plus confiants sont aujourd'hui riches. Le papier qui nous inspirait alors une si dangereuse méfiance s'est mué en or.

### Bloc-notes

(par Louis Robillard)

**Un de plus**

A la suite de l'élection de Beauce, le gouvernement Duplessis accroît d'une voix sa majorité stable à l'Assemblée législative. Nous disons sa majorité stable, puisque le vote des cinq députés qui forment l'opposition mineure est variable; il se porte tantôt du côté des libéraux et tantôt du côté de l'Union nationale.

A la dernière session, selon les chiffres mêmes de M. André Landry, les trois députés du Bloc populaire ont voté treize fois avec le gouvernement et vingt-quatre fois contre; ils se conformaient en cela à la politique qu'ils se sont tracée.

Pour son compte, le quatrième indépendant, M. René Chalouit, pourrait invoquer à peu près la même statistique. Quant au cinquième député des groupes de gauche, M. David Côté, ses préférences se sont plus fréquemment portées vers le camp de M. Godbout.

Les deux autres groupements politiques de la Chambre — l'Union nationale et les libéraux — constituent des blocs compacts dont les votes obéissent automatiquement à la volonté de leurs chefs; sauf de rares exceptions, les libéraux s'opposent invariablement aux propositions de l'Union nationale et tous les adhérents d'icelle se lèvent à la suite de M. Duplessis pour ratifier un projet ministériel ou contrecarier une mesure venue de l'autre côté de la Chambre.

### Au procès de Nuremberg — Les Japonais combattent les Indonésiens — L'émeute à Calcutta — Le traitement des prisonniers allemands — La famine et la peste

M. Truman ayant déclaré ces jours derniers que les Etats-Unis continuent de fabriquer des bombes atomiques, le problème se pose naturellement de savoir qui gardera ces armes. Dès avant le voyage de M. Attlee à Washington, M. Churchill a exprimé l'avis au parlement de Londres, que l'Angleterre, qui a aidé à la découverte de cette arme, devrait aussi aider les Etats-Unis à la garder "comme un dépôt sacré" jusqu'à ce que l'O.N.U. s'en charge éventuellement. Il a ajouté que l'Angleterre devrait fabriquer des bombes et devrait en avoir sur le sol du Royaume-Uni même si elles sont fabriquées ailleurs, et cela dans le plus bref délai.

On s'est demandé si M. Attlee avait reçu l'assurance d'une remise immédiate de bombes atomiques à l'Angleterre. Des fonctionnaires supérieurs de Washington ont répondu que la question du partage de ces bombes, même avec l'Angleterre, n'a pas été soulevée officiellement jusqu'ici et ils espèrent qu'elle ne le sera pas. La politique des Etats-Unis, disent-ils, c'est que tout ce qui concerne l'énergie atomique soit l'objet d'un contrôle international; on veut donc éviter tout ce qui pourrait donner l'impression que les Etats-Unis et l'Angleterre se partagent les bombes entre eux, comme s'ils préparaient une guerre qu'en réalité ils s'efforcent de prévenir.

Mais en attendant ils sont les seuls à en avoir, et M. Churchill n'aime pas cela. C'est un peu comme la question des empires et des ambitions territoriales. Le ministre anglais des Affaires étrangères, M. Bevin, a suggéré aujourd'hui aux Communes que les grandes puissances disent exactement ce qu'elles veulent en fait de territoires ou de bases, afin de faire disparaître les méfiances qui peuvent compromettre la paix internationale. Si une grande puissance se méfie de l'Angleterre, a-t-il dit, je l'invite à me dire franchement quelles sont ses inquiétudes et j'y ferai face franchement.

elle a aidé au relèvement de l'Allemagne parce qu'une fois de plus la France était trop forte au gré de Londres. Avec l'avènement de Hitler, nouvelle alliance avec la France. Aujourd'hui, c'est la Russie qui est trop forte par suite des concessions de Londres et de Washington. Mais cette politique de balance va-t-elle continuer indéfiniment? Il est vraiment temps de mettre cartes sur table, mais toutes les cartes, pas seulement les projets de nouvelles conquêtes.

**LE PROCES DE NUREMBERG**

Les accusés esquissent leur défense en fonction de la preuve présentée par la poursuite. Comme un représentant des Etats-Unis hier a dénoncé les méfaits du parti nazi, les avocats de dix-sept des accusés ont ce matin remis aux journalistes de brèves biographies indiquant que 13 d'entre ces accusés ne sont jamais entrés dans le parti, que deux autres en ont été expulsés, qu'un autre a fait sa demande d'admission mais n'a pas été accepté, et que le dernier était membre du parti depuis 1938. Ribbentrop aurait été exclu du parti en 1940 pour avoir défendu les Juifs et les communistes, et Streicher aurait été exclu en 1935. Celui qui admet avoir été membre du parti, c'est Hans Franz.

L'avocat du maréchal Keitel, chef du haut commandement allemand, s'est objecté à la production d'un document comme quoi son client aurait été membre du cabinet. Il a dit que le haut commandement était rattaché à un conseil secret du cabinet établi par la loi du 4 février 1938, mais que ce conseil n'a jamais été nommé et ne s'est jamais réuni.

La poursuite a aujourd'hui relié l'un des accusés, Gustav Krupp, au parti nazi. On a affirmé que les chefs des grandes aciéries Krupp ainsi que du trust chimique I.-G. Farben avaient accepté en 1933 de financer le parti nazi comme un antidote au communisme, et qu'ils ont plus tard coopéré à un programme de réarmement secret. Il est compréhensible que la délégation russe invoque les tendances anticomunistes du nazisme; mais c'est un représentant des Etats-Unis qui a soumis ce document. Cela montre bien la confusion des esprits. Pour tous les catholiques, et les 25,000,000 de catholiques étatsuniens comme les autres, le nazisme est bien aussi condamnable que le communisme, mais il représentait en 1933 un danger beaucoup plus grave que le parti de Hitler. Quant à la participation au programme d'armement, ces industries gigantesques auraient-elles pu s'y soustraire sous un régime dictatorial? Ce sont là des accusations assez peu convaincantes, au moins dans la forme où les dépêches nous les apportent.

Pour nous du Canada cependant, et peut-être même pour M. Aldred lui-même, la grande entreprise de sa vie, ce fut la *Shawinigan*.

Voici quelques années, alors qu'on fêtait (c'était en décembre 1937) le vingt-cinquième anniversaire du *Shawinigan Technical Institute*, l'une de ses oeuvres favorites, il évoquait en quelques phrases cette sorte d'épopée industrielle. — Ma pensée, disait-il, se reporte à trente-huit ans en arrière, alors que, debout près de la croix qui couronne la montagne au-dessus des chutes, je cherchais à pénétrer l'avenir... Contemplant la scène qui s'étendait devant moi, la grande baie avec sa large étendue et le vaste arrière-pays qui s'étendait au delà, je rêvais de l'heure où le grandement des chutes s'accompagnerait de la tumeur de l'industrie... Ce rêve est devenu une réalité.

Cela, si l'on écarte les apparences, les costumes, etc., simples détails, ne fait-il point songer aux explorateurs, aux découvreurs du temps jadis? Aldred rêvait d'un puissant empire industriel comme d'autres, de grands empires politiques.

Plus heureux que plusieurs, Aldred y a son rêve se réaliser, au delà peut-être même de ses espérances.

Trésoir de la *Shawinigan* en 1898, vice-président de la compagnie dès 1907, président de 1909 à 1933, président du conseil d'administration jusqu'en 1941, il a vu l'entreprise prendre d'énormes dimensions. Il en a conduit les principaux développements, il a été, dans une large mesure assurément, l'ouvrier de ses succès.

Mais il ne faudrait pas croire que cela s'est fait tout seul, que l'affaire a toujours eu les vastes proportions qui sont aujourd'hui les siennes, qu'elle est née, qu'elle a vécu, sans efforts, sans risques, sans à-coups.

Nous ne sommes pas au pays des fées et ce n'est pas une simple baguette magique qui, dans le site grandiose où depuis des millénaires grondait, couronné d'une sorte

Mais il n'était pas mauvais de rappeler que tels furent les débuts.

Beaucoup, ne craignons pas de le redire, sont enclins à attribuer aux très grandes réussites un caractère de génération spontanée. Cela, dans l'industrie, n'existe point.

Au fond de ces grands succès, il y a toujours — c'est presque une vérité de la Palice — une part considérable d'intelligence, d'esprit d'initiative, de ténacité, en même temps que le goût du risque.

On glisserait facilement à discuter ici la question des relations de l'Etat avec des êtres d'une force aussi considérable que M. Aldred, particulièrement quand il s'agit de l'exploitation des richesses naturelles d'un pays. Mais nous n'en avons pas le temps.

Qu'il suffise de dire que de pareils tempéraments sont une richesse au même titre que les mines et les chutes et que le rôle de l'Etat, gardien des intérêts supérieurs du pays, est d'utiliser hommes et choses pour le plus grand bien de ce pays, d'empêcher que certaines forces (nous ne parlons ici de personne en particulier) abusent de l'intérêt général, mais de voir aussi à ce qu'elles rendent leur bien maximum.

Ces notes hâtivement griffonnées, sans le moyen de consulter pièces ou témoins quelconques, ne font sûrement pas un équilibré portrait de l'homme qui vient de disparaître. Elles ne prétendent point à dessiner d'exacte façon les grandes lignes de son caractère, encore moins à apprécier avec justesse les détails de sa carrière.

Mais elles rappelleront tout de même aux générations nouvelles que ce fut quelqu'un.

Omer HEROUX

### Majorité de 12

Grâce à la Beauce, l'Union nationale sera assurée d'un 49e votant à l'Assemblée législative contre 37 dans le camp de M. Godbout. La majorité ministérielle sur les libéraux sera donc un peu plus confortable; elle sera de 12; ou de 11, si on ne tient pas compte du président. Si tous les oppositionnistes se rallient contre une mesure gouvernementale, ils ne réussissent tout au plus qu'à abaisser la majorité du pouvoir à 7; cette marge est petite, mais suffisante. Elle oblige seulement à une présence continue de la part de tous les Nationaux, pour parer aux coups de surprise adverses.

D'autre part, les libéraux porteront probablement leur effectif à 38 par le passage officiel de M. David Côté dans leurs rangs. M. Côté, élu sous l'étiquette C.C.F., dans Rouyn-Noranda, a rompu avec ce parti au cours de l'été dernier. Il n'a pas encore opté, mais il louche vers M. Godbout.

Toutefois, le déplacement d'une ou deux voix ne modifiera guère la situation; elle restera peu amusante pour le gouvernement, mais sans danger pour son maintien, à condition qu'il ne se produise aucune défection dangereuse chez ses députés.

### Les absences

Il faut aussi tenir compte des absences dans l'un et l'autre camp. L'alignement 49-37 est tout à fait théorique; il suppose la présence continue des 91 députés, et la Chambre basse est rarement au complet. Les longues sessions obligent ses participants à prendre des congés nécessaires pour raisons d'affaires pressantes ou de maladie. A ce point de vue, les libéraux

### LA FAMINE ET LA PESTE

"Il est certainement regrettable de ne pouvoir nourrir les prisonniers allemands, mais voulez-vous, pour le faire, retirer le pain de la bouche des Français qui souffrent déjà tant du manque de vivres, résultat de l'agression allemande?" C'est fort mal poser le problème. Le droit international ordonne aux Français comme aux autres de libérer leurs prisonniers de guerre dès la fin des hostilités. S'ils n'ont pas de quoi les nourrir, c'est une bonne raison de plus pour les libérer et les renvoyer chez eux. Le prisonnier de guerre n'est pas un criminel; sa captivité est seulement un séquestre pour l'empêcher de prendre part au combat. Le détenir après la guerre c'est violer la convention de La Haye de 1907, et le détenir quand on ne peut pas le nourrir, c'est aggraver encore cette violation du droit. Qu'on les renvoie chez eux et ils ne mangeront plus une bouchée de pain des Français.

La famine et le froid affectent et menacent d'atteindre encore plus durement maints peuples d'Europe. Le fait que les Allemands sont parmi les plus éprouvés suscite aussi des comparaisons entre leur sort et celui de leurs victimes.

Ce n'est sûrement pas aux pays ravagés par la guerre et qui n'ont pas ce qu'il leur faut à eux-mêmes, qu'il incombe de secourir les Allemands. Mais les Alliés qui sont en mesure de le faire ont de fortes raisons de secourir les vaincus comme les victimes. D'abord si la situation des Allemands est si critique c'est parce que leur pays a été particulièrement ravagé, et cela est dû à une prolongation de la guerre attribuable à la politique de reddition sans conditions, politique qui était carrément un abus de la force. Il y a aussi des raisons politiques car la pacification du monde ne peut pas faire abstraction d'un peuple aussi considérable et qui deux fois en 25 ans a secouru l'univers. Il existe également un motif d'intérêt personnel encore plus immédiat. Les découvertes modernes ont rendu plus évident le fait que tous les peuples sont solidaires. Deux fois la guerre a été mondiale et a frappé plus ou moins tout le monde. Une famine menace maintenant une grande partie de l'Europe, et nous sommes à l'abri de ce fléau.

Mais si l'hiver et le printemps prochains des millions d'Européens périssent de faim et de froid, alors ce sera l'épidémie, et aucun pays ne pourra alors prétendre y échapper. La Grande Guerre l'a déjà causé beaucoup moins de dégâts et avait laissé derrière elle moins de souffrances que celle qui vient de finir. Pour tant la grippe espagnole de 1919 a été l'une des trois plus grandes épidémies enregistrées dans l'histoire du monde. Elle n'a duré que quelques mois, mais elle a fait 21,000,000 de morts, plus du double du nombre des victimes de la guerre qui venait de finir. Quelles proportions fantastiques ne pourrait pas prendre une épidémie analogue qui éclaterait en Europe dans six mois?

Pour comprendre les obligations qu'impose la solidarité humaine, le monde va-t-il attendre la leçon et le châtiement d'une peste universelle? S'il y a un domaine où le matérialisme moderne puisse prétendre avoir obtenu des progrès c'est bien dans celui de l'hygiène. Les maîtres du monde ne pourraient-ils pas s'entendre au moins là-dessus? — Paul SAURIOL

### Lettre d'Ottawa

## Les Japonais du Canada

Les députés de Colombie réclament leur déportation en masse — La grève de Windsor et l'apologie des cochons — L'élection de M. Gardiner

(par Pierre Vigeant)

Ottawa, 22 (D.N.C.) — La Chambre des Communes a passé la plus grande partie de la journée à discuter la question des Japonais au Canada. Ce sont les députés de la Colombie et de l'Alberta qui ont alimenté le débat en sommant le gouvernement fédéral de régler le problème une fois pour toutes en procédant à la fin de la guerre et de la capitulation du Japon pour déporter tous les Japonais établis au Canada. Libéraux, conservateurs et nationalistes sont tous d'accord pour réclamer une action énergique de la part du pouvoir central, et le C.F. a été le seul parti à prendre la défense des Canadiens d'origine japonaise.

M. Thomas Reid, député libéral de New-Westminster, a affirmé que les Japonais sont venus s'établir en vertu d'un plan bien défini établi par le ministère de la guerre japonais et qu'ils ont dépensé dans leur pays une somme de \$52,000,000 pour rembourser les avances de leur gouvernement. Il a suggéré que l'on rapatrie au Japon tous ceux qui sont originaires du pays.

M. Howard Green, député conservateur de Vancouver-Sud, a hautement appuyé la suggestion de M. Reid. Il a affirmé de son côté que la défense de la Côte occidentale du Canada aurait été impossible si les Japonais avaient décidé d'attaquer la Colombie au lendemain de Pearl-Harbor et qu'ils auraient pu compter sur l'appui des Japonais du Canada qui occupaient des positions stratégiques et qui connaissaient la côte mieux que quiconque à la suite de leurs excursions de pêche. Il a soutenu que les Japonais ne peuvent être loyaux envers le Canada parce qu'ils demeurent attachés à leur pays d'origine, qu'ils ne sont pas assimilables et qu'il faut les déporter.

M. Green a ajouté que les deux tiers des Japonais du Canada sont

### L'actualité

#### Shakespeare... ad libitum

(par Ferrier Chartier)

Dans *A Tree grows in Brooklyn* de Betty Smith, l'auteur de ce roman met dans la bouche d'un de ses personnages, femme simple et illettrée, les paroles suivantes: Shakespeare, c'est un grand livre. J'ai entendu dire que tout le monde le lit, et que c'est la beauté de l'homme qui connaît, toute la sagesse et l'expérience qu'il peut avoir acquises sont dans ces pages.

L'admiration pour l'oeuvre de Shakespeare ne s'épuise pas de sitôt. On dirait même que cette vague justifiée s'étend sans cesse, à mesure que s'accroît le nombre des gens cultivés. En arrivera-t-on un jour à une démocratisation, une popularisation de Shakespeare? Puisqu'on met à la disposition de l'homme de la rue les systèmes politiques, philosophiques, économiques, puisqu'on tire la médecine en capsules et la science en slogans, on peut bien vulgariser Shakespeare, en faire un article de bazar.

L'on s'y achemine du reste lentement, s'il faut en croire une information publiée récemment dans une revue américaine. Une étonnante réalisation de temps modernes — lit-on dans la revue — est l'industrie de Shakespeare: le grand nombre de métiers connexes et d'affaires qui ont été lancés dans le monde pour monnayer les oeuvres et la gloire du poète et dramaturge, depuis sa mort survenue en 1616. Avant la guerre (1939-1945), pas moins de 500,000 individus gagnaient environ \$25,000,000 par année à de telles occupations, ces personnes comprenaient les chefs d'orchestre des festivals, les directeurs de cercles et de sociétés. Il faut y ajouter les fondateurs et administrateurs de bibliothèques, musées, théâtres, jardins, mausolées et lieux de pèlerinage consacrés à Shakespeare. A Stratford-sur-Avon, connu comme le quartier général de l'industrie shakespeareenne — parce que les touristes en assurent la prospérité — on a reproduit la tête du barde partout, de la façade des édifices ban-

### Le carnet du grincheux

Il serait intéressant de savoir si M. Godbout, grand amant de chevaux, les aime autant à l'état de poulain...

A en juger par la majorité dans l'élection de Beauce, il a évidemment pris le mors aux dents, et démenté le carrousel rouge sur les clôtures ennoyées.

Mais à quelque chose malheur est bon, puisque c'est dans l'infortune que l'on connaît ses véritables amis, chose qui n'est habituellement pas facile en politique.

Si l'on en croit les déclarations de M. Saint-Laurent aux Communes, le parti libéral se propose de placer l'Union JACK dans ses armoiries. Ce n'était vraiment pas la peine de se prétendre depuis un quart de siècle, les défenseurs et les tenants de l'indépendance canadienne, et de fronder des sourcils olympiens sur le lion britannique.

Il paraît qu'il y a 500,000 personnes qui vivent de Shakespeare et de sa gloire. C'est une indication précieuse pour les autorités qui s'inquiètent du chômage au Canada. Il suffira de trouver deux ou trois géants.

Le Grincheux

33-XI-45

### Choses d'hier et d'aujourd'hui

"Donnez du peu que vous avez à ceux qui ont encore moins."

LACORDAIRE

M. Patrick Ashby

M. Patrick-H. Ashby, député cré-

(suite à la page deux)

# Les conférences

### La traduction est plus qu'un métier, c'est une science, déclare M. Gustave Lanctôt, archiviste du Canada — Me Charles Mignault président de la Commission des affaires municipales — Le Dr Frappier et la pasteurisation du lait — La réalisation de plusieurs projets — Au Cercle Universitaire

"La traduction est plus qu'un métier, c'est une science, une science qui relève même de l'art". Ainsi s'exprimait hier soir M. Gustave Lanctôt, archiviste en chef du Canada, à l'issue d'un dîner par lequel la Société des Traducteurs de Montréal célébrait le cinquième anniversaire de sa fondation. Le dîner était sous la présidence de l'hon. Thibaut Rinfret, juge en chef de la Cour supérieure, accompagné de Mme Rinfret.

M. Lanctôt, qui avait intitulé sa conférence: "Le bilinguisme dans l'histoire de notre pays", n'a pas fait un historique du bilinguisme, mais une étude générale de la question. Contre l'opinion de l'esthéticien français Remy de Gourmont, il a exprimé l'avis que le bilinguisme, loin de venter un peuple à la médiocrité, lui assure au contraire une indéfectible supériorité.

#### Dangers du bilinguisme

Après avoir cité la thèse de Remy de Gourmont, voulant que la connaissance et la pratique de deux langues nuisent à la pureté de l'élocution et à celle de la pensée, M. Lanctôt procède à la réfutation de "cette opinion pessimiste, qui a au moins l'avantage de nous forcer à la réflexion".

"L'exemple de ce que nous avons sous les yeux élimine la première partie de cette théorie: celle du danger que représente le bilinguisme pour la pureté de l'élocution. Rares sont ceux chez nous qui ont une élocution anglaise, du moins parmi nos classes supérieures.

"Mais est-il vrai que la mentalité, l'âme même d'un peuple bilingue soit en danger de s'altérer. La pureté de la pensée est-elle compromise par la pratique de deux langues?" M. Lanctôt trouve par de nombreux exemples: Paul Morin, Olivier Asselin, Henri Bourassa, Ad. Rivard et Léon Gérin, qu'une parfaite maîtrise de l'anglais est loin de nuire à la pensée ou au style, aux degrés supérieurs de l'instruction.

"Il n'en est pas de même aux degrés inférieurs. Et ce n'est pas mon avis, comme certains le croient, que ce soit à cause de l'enseignement précoce de l'anglais. Nos milieux populaires s'anglicisent après l'école, par l'ambiance des affaires, par les journaux, les magazines, le cinéma et la radio. Et par là même, la mentalité même qui fait la force et la fierté du Québécois, s'émousse, s'altère. Les mots sont les moules de la pensée. On pense selon la langue qu'on parle. Je ne crois pas que ce soit l'enseignement de l'anglais qui soit à incriminer, mais un enseignement du français déficient. Il faudrait pour enseigner notre langue des professeurs compétents, dont ce soit la spécialité.

#### Supériorité du bilinguisme

"Les peuples bilingues sont des peuples inférieurs", a écrit de Gourmont. Je crois que c'est une fausseté. D'abord, il n'existe pas de peuple véritablement bilingue. Et puis, des pays comme la Suisse, la Belgique, ou deux langues ou plus cohabitent, ne sont inférieurs en rien à l'Italie, par exemple, ou aux Etats-Unis. Ces peuples bilingues peuvent aligner quelques-uns des plus grands noms de l'humanité.

"Le bilinguisme, s'il est officiel, enseigne la largeur d'esprit, constitue une libération des préjugés; il permet le contact de deux civilisations exerçant l'une sur l'autre une influence réciproque et assimilant leurs qualités respectives.

"Nous devons aux Anglais d'avoir été initiés à la liberté politique, au droit du citoyen, à la possibilité de faire accepter ces droits par le jeu des institutions parlementaires; nous leur devons un sens de haute équité envers la personne humaine, un sens de la solidarité communautaire et de l'obligation du service social.

"Quant aux Anglais du Canada, ils nous doivent la reconnaissance du droit des gens contre une mentalité insulaire et exclusive, l'apport dans l'utilisation de leurs institutions parlementaires du sens de la clarté, de la précision et de la logique françaises qu'ont illustrés un P. Bédard, un Papineau, un La Fontaine; ils nous doivent aussi d'avoir résisté militairement et de continuer à résister socialement à

l'américanisation du Canada. Notre pays ne deviendra américain, ni d'esprit ni de fait, aussi longtemps que Québec restera français; enfin, nous avons enseigné à l'élément anglais un patriotisme plus national, nous leur avons inculqué notre sens inné du "canadianisme".

#### Table d'honneur

Le conférencier a été présenté par Mlle Laurence Harel et remercié par Mlle Roberta Ridley, toutes deux coprésidentes de la Société. On remarquait à la table d'honneur: le juge Thibaut Rinfret et Mme Rinfret, les juges Sévérien Léonard et Louis Boyer; M. Beaudry Leman, Me Jean Penverie, le sergent-major Joseph Lavivière, fondateur de la Société des Traducteurs, M. l'abbé Etienne Blanchard, M. Léon Lortie et Mlle Yvonne Rialland.

#### M. C. de L. Mignault

Me C. de L. Mignault, président de la Commission des affaires municipales du Québec, était l'orateur du déjeuner-causette hebdomadaire de la Chambre de commerce animée de Montréal, donné au salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor.

La conférence de M. Mignault a porté sur le travail accompli par la Commission municipale, organisme du gouvernement provincial, qui a pour but principal d'aider les municipalités à utiliser le plus avantageusement possible les finances mises entre leurs mains par les contribuables. Le président de la Commission a surtout parlé de l'après-guerre. "La période d'après-guerre met en lumière, a-t-il dit, le danger grave pour plusieurs municipalités de procéder à l'exécution de programmes élaborés de travaux publics qui pourraient menacer l'équilibre des budgets pour des années à venir".

La Commission municipale, avant d'autoriser un prêt à long terme, étudie avec un grand soin les engagements déjà souscrits par la corporation emprunteuse ainsi que la date assumée par la même corporation.

M. Mignault a affirmé que la Commission ne permettra jamais aux municipalités qui tombent sous sa juridiction, de répéter les erreurs coûteuses qui ont porté à la province la crise de 1931-39 dans les finances municipales.

De 1929 à 1940 la dette à long terme des municipalités de la province est passée de \$190,000,000 à près de \$555,000,000. En 1942, la Commission avait réussi à réduire ladite dette d'un peu plus de \$22,000,000. L'amélioration de la situation financière, a permis l'abaissement du taux d'intérêt; presque toutes les municipalités émettent aujourd'hui des obligations portant un coupon de trois pour cent d'intérêt et on dispose presque au pair.

M. Mignault a dit que la Commission municipale a grandement contribué à développer l'intérêt manifesté par les courtiers dans les valeurs de placement de nos municipalités.

Le président de ladite Commission des affaires municipales, soulignant la coopération existant entre les conseils municipaux et les officiers de la commission, a déclaré: "La province est finalement entrée dans la période de reconstruction et de ajustement. Ses chefs ont entrepris d'orienter son cours vers la stabilité économique qui assurera du travail au plus grand nombre et un niveau de vie raisonnable à chaque famille".

Nos hommes d'affaires, a-t-il ajouté, par leurs différentes associations, étudient le problème de leurs relations avec l'avenir commercial et industriel de la province et ils font d'utiles suggestions.

Dans son domaine particulier la Commission municipale du Québec concentrera ses efforts en vue de maintenir et de développer sa contribution à la cause commune de l'avancement et du progrès de la province".

#### La pasteurisation du lait

Le Comité d'immunisation et de pasteurisation de la Ligue Canadienne de Santé présentait hier soir à Windsor le Dr Armand Frappier, directeur de l'Institut de microbiologie de l'université de Montréal. Le Dr Frappier a parlé de la pasteurisation obligatoire du lait et ils ont été purgés instantanément des épidémies transmises par le lait", a déclaré au début de sa conférence le Dr Frappier.

On peut juger de la valeur de la pasteurisation obligatoire, a-t-il dit, du fait que l'immense majorité des épidémies est causée par le lait cru. Le lait cru est contaminé par les ustensiles. Il faudrait inciter les cultivateurs à conserver leurs instruments propres. Ensuite le directeur de l'Institut de microbiologie a soutenu que la pasteurisation détruit les microbes dans une proportion de 93%.

Dans l'Ontario, a-t-il dit, elle a contribué à la disparition de la tuberculose d'origine bovine. Ont aussi adressé la parole au cours de cette réunion, les Drs Albert Lesage et Calixte Favreau ainsi que Mme Paul Hamel.

#### La réalisation de plusieurs projets

MM. Paul Béique et T. B. Weat-

herbee, présidents conjoints du conseil économique métropolitain, ont adressé la parole au déjeuner annuel du Comité des Citoyens à l'hôtel Windsor.

M. Béique a présenté un bref exposé de la besogne accomplie par le conseil économique métropolitain et il a insisté sur l'urgence, pour l'administration municipale et autres groupes intéressés, à voir la réalisation de plusieurs projets.

Il a parlé de l'urgence de procéder à la construction du marché central de gros dont il est question depuis plusieurs années à Montréal. Parmi les autres projets d'importance qu'il a énoncés M. Béique, il y a au premier plan la construction d'un métro et d'un centre civique. En parlant de ce dernier projet, le conférencier a reconnu que de graves difficultés sont à surmonter et il n'en entrevoit pas la réalisation possible tant que les dirigeants français et anglais qui composent la population de la métropole, ne réussissent pas à unifier leur compréhension et à coopérer plus étroitement.

En étudiant tous ces projets, a dit M. Béique, il faut tenir compte du plan de refinancement qui nous permettra de constater si le projet est réalisable ou non.

Le refinancement a exprimé sa crainte que le plan de refinancement n'oblige la ville à attendre plusieurs années avant de pouvoir lancer dans des projets d'envergure telle que celle de la construction d'un métro. Il a aussi insisté sur la nécessité, pour la métropole, de recourir à l'aide des gouvernements fédéral et provincial.

En parlant de la situation ouvrière, M. Béique a déclaré qu'il ne le trouve pas très rassurant. Il se demande même si l'efficacité de l'ouvrier n'a pas diminué de 50 p. cent depuis 1929.

Il a pour terminer, préconisé un changement de la politique des unions ouvrières de façon à ce que celles-ci acceptent un nombre d'apprentis plus grand pour voir à la formation rapide.

La conférence de M. T. B. Weatherbee, le second orateur, a porté sur les impressions qu'il a rapportées de Londres où il est allé représenter la Chambre de commerce canadienne récemment.

#### Au Cercle Universitaire

Robert Schumann, célèbre musicien allemand, n'était pas un dément précoce mais bien un obsédé hypocondriaque à caractère dépressif chez lequel les obsessions vives, dans certaines périodes de fatigue et de surmenage, jusqu'à l'obsession hallucinatoire; c'est un cyclophéridique qui est mort de mélancolie et de faim, ce qui ne l'a pas empêché d'être un grand poète et un puissant génie.

Voilà ce qu'a prouvé le Dr Samuel Letendre, au cours de sa conférence prononcée au déjeuner-causette du Cercle universitaire après avoir diagnostiqué la maladie qui a entraîné la mort du célèbre artiste. Le Dr Letendre a dit que son essai d'établir la nature de la maladie ne prétendait pas révéler un nouveau d'ordre médical. Son seul but est de situer un moment de la connaissance psychiatrique par rapport à un autre moment.

"A examiner le cours de la maladie, après avoir exploré les antécédents et l'hérédité du musicien, on découvre très rapidement que celle-ci a été précédée par accès, accès de mélancolie, débutant toujours brusquement et, sauf en de très rares occasions, sans cause apparente, et qu'elle est constituée par des alternatives de souffrance et de santé. Les accès, en deux occasions, présentent un caractère dramatique, l'un d'eux se produisant presque au début de l'affection de Schumann, l'autre deux ans avant sa mort, aboutissant à une tentative de suicide, suivie de l'internement.

"En somme, deux crises intenses entourent une série de crises de moindre intensité, la maladie étant essentiellement chronique et débutant à l'âge de 21 ans, pour se terminer avec le malade, vingt-cinq ans après".

Le Dr Letendre a réfuté la théorie de Mochius faisant de Schumann un dément précoce emporté par la paralysie. "Peut-être, déclare-t-il, pourrait-on penser à la psychose hallucinatoire chronique en se basant sur l'existence d'hallucinations auditives chez Schumann. Mais celles-ci ne sont apparues pour la première fois qu'en 1846, soit 15 ans après le début de la maladie; de plus, elles ont toujours été d'ordre purement musical, sans lors de la crise décisive de février 1854, où il entendit des anges, puis des démons lui parler. Jamais il ne présente d'hallucinations génitales, gustatives ou olfactives. Jamais non plus il n'accuse des ennemis de la persécution; les idées délirantes lui furent toujours inconnues. Notons encore que dans le cours de sa maladie, il n'y eut jamais de délire paranoïde, ni de progression de la psychose hallucinatoire à un stade plus avancé, ce qui est contraire à l'évolution par bonds sur laquelle il faut insister.

#### Le conférencier a été présenté par le Dr J.-A. Marcotte.

Deux éditions en quelques mois

### Renoncement Chrétien

par FERNAND PARADIS, p.s.s.

Docteur en Théologie, Professeur au Grand Séminaire de Montréal et à la Faculté de Théologie.

- Le renoncement de cœur: Place du détachement intérieur dans la perfection.
- Le renoncement effectif: Modifications, sacrifices, conseils évangéliques.
- La pratique du renoncement: Matière du renoncement, vertu de prudence, rôle de la grâce.

Au début, lettres de Son Excellence le card. J.-M. R. Villeneuve, et de Son Excellence Mgr Emile Yelle.

Volume de 268 pages.

Au comptoir 1.25, par la poste 1.35

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

### Lettre d'Ottawa

(suite de la première page)

ditiste d'Edmonton-Est, est en train de s'affirmer comme l'Esopo de la Chambre, il a des apologies pour toutes les situations, et ses apologies sont toujours empruntées aux cochons qu'il élève, sans doute pour fournir le bacon qui est en si grande demande. Au début de la session, il avait établi un parallèle entre sa vieille truie et les humains en parlant des fameuses libertés de la charte de l'Atlantique.

Aujourd'hui, il a suggéré au ministre du Travail, M. Mitchell, les moyens de régler la grève de Windsor en supposant le cas de cochon qui se sont échappés de la porcherie.

"Voici, dit M. Ashby, des hommes qui se sont en quelque sorte échappés de la porcherie. Que faire? Faisons une promenade sur ma terre car j'ai constamment des grèves de ce genre si je ne m'occupe pas de mes affaires. Afin de vous donner une illustration de la façon dont nous les cultivateurs ordinaires, nous réglons les problèmes de ce genre, usons de notre imagination pour quelques instants. Nous nous imaginons que nous sommes sur ma terre et que les cochons se sont échappés de la porcherie. Je suis debout dans la cuisine attendant un couple de beignets pour reprendre mon calme, car il se trouve que la femme est en train de faire des beignets et je regarde par la fenêtre les cochons qui saccagent le potager.

"Que ferait ce Parlement dans les circonstances? J'ai bien peur qu'il se contenterait de discuter la question. Il ferait sans doute des discours longs et brillants sur rien du tout, parce qu'il y a des millions de femmes en attendant que l'on se mette au travail. Qu'est-ce que je ferais, moi, dans les circonstances? Je m'approcherais de ma femme et je l'embrasserais sur la joue et elle se reculerait un peu, se placerait les poings sur les hanches, me regarderait de la tête aux pieds en me demandant ce que je veux. Je répondrais "Chérie, regarde à la fenêtre et contemple les merveilles de la nature". Je ferais un pas de côté pour éviter le coup de balai et je m'échapperais par la porte d'en arrière. Les cochons se disperseraient dans toutes les directions, mais moi, où serais-je?"

"Vous me trouveriez dans la porcherie, assis sur une chaudière à pâtée, les coudes sur les genoux, la figure dans les mains, m'efforçant de penser en cochon. Je dis penser en cochon et je veux que vous ne perdiez pas cela de vue parce qu'un cochon, quand il n'est pas influencé par des conditions artificielles, pense toujours juste. En d'autres termes, l'esprit des animaux, lorsqu'il n'est pas corrompu par les règlements faits par les hommes, pense toujours comme la nature l'oblige à penser et ces cochons se sont échappés de la porcherie parce que moi, qui ai pris sur moi de remplacer la nature et de leur imposer des conditions de vie, les ai forcés à s'échapper. C'est donc à moi qu'il appartient de découvrir ce qui les amène à sortir de la porcherie.

"Revenons maintenant aux hommes. Après que j'eus découvert ce qui manquait aux animaux, j'ai dû leur donner pour les ramener le plus tôt possible dans la porcherie. Il en est de même des ouvriers des usines Ford."

#### Les crédits de guerre

C'est en marge des crédits de guerre du ministère du Travail que l'on a prononcé ces discours sur les Japonais du Canada et sur la grève de Windsor. La Chambre a voté dans la soirée le bill des crédits de guerre et de mobilisation en deuxième lecture. Elle n'a cependant pas pu disposer de ces crédits assez tôt pour aborder le bill 15, le bill des pouvoirs extraordinaires. Le gouvernement s'efforce de hâter le travail afin de terminer la Session avant les fêtes, mais cela n'avance pas aussi vite qu'il le désire.

M. Howe a fait voter en première lecture le projet de loi qui autorise la fusion du ministère des Munitions et du ministère de la Reconstruction. Plusieurs députés conservateurs ont cependant critiqué la mesure. M. J. M. MacDonnell a dit que la liquidation du ministère des Munitions et la direction de la reconstruction constituent des tâches trop lourdes pour être toutes deux confiées au même homme, qu'il faudrait deux ministères et deux ministres. M. John B. MacNicol a déclaré qu'il n'aimait pas voir le gouvernement se lancer dans les affaires.

#### Irregularités électorales

Le ministre de l'Agriculture, M. James G. Gardiner, a obtenu une satisfaction contre la CCF qui avait failli le battre à la dernière élection en Saskatchewan, et qui prétendait qu'il n'avait conservé son siège que par la fraude. L'enquête tenue par le juge G. T. Brown à la demande du directeur des élections dans le poll numéro 50 qui a décidé du résultat dans la circonscription de Melville, a établi que les irregularités commises avaient pour but d'assurer la défaite de M. Gardiner au recomptage. Le rapport du juge est très net sur ce point et M. Gardiner en a profité pour demander une rétractation aux députés CCF qui l'avaient accusé de fraude. M. Castleden, qui était particulièrement visé, a répondu que ses paroles avaient été mal rapportées par les journaux, mais le chef du parti, M. Goldwell, a déclaré qu'il était heureux que l'affaire eût été vidée et que M. Gardiner eût établi son droit d'occuper son siège à la Chambre des Communes. Les luttes politiques sont aussi contestées en Saskatchewan que dans Québec et M. Gardiner tenait énormément à rétablir son parti libéral dans cette province. On comprend qu'il soit assez sensible sur ce point car il semble bien que les succès de la CCF dans cette province dont il fut jadis le premier ministre, ont pratiquement anéanti ses chances de succéder éventuellement à M. King comme chef du parti libéral fédéral.

#### Pierre VIGÉANT

Avez vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir" 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

### L'actualité

(suite de la première page)

caires jusqu'aux bouteilles de bière. A défaut d'Art vivant, voilà un art qui fait vivre. Voilà également une illustration de la thèse de M. Edouard Montpetit sur la valeur économique de l'art. Reste à savoir que l'artiste en retire. Pas plus qu'une gloire posthume dans bien des cas.

Comme les médecins de Matière cependant nous voulons changer tout cela. L'artiste et l'écrivain modernes s'adressent à un public plus vaste, mieux éclairé. Mieux dispose surtout à payer ce droit — d'applaudir ou de siffler — qu'on achète à la porte.

Suivant l'exemple de Shakespeare, l'artiste poète et musicien, à défaut de fortune, peut recueillir la satisfaction de mettre en marche des rouages qui lui restent apparentement étrangers. Il quittera ses nuages et les jupes des Muses pour plonger dans la réalité financière, devenir à la fois économiste, philanthrope, industriel, fondateur d'agences touristiques. A ce compte, rien ne l'arrêtera en si bonne voie. Qui l'empêchera même d'apparaître à l'occasion comme un signe de contradiction entre de puissants partis politiques?

Ces considérations et d'autres plus oiseuses encore n'apportent pas leurs propres conclusions. Elles en suggèrent cependant. En aidant nos artistes à conquérir la gloire intégrale, nous ouvririons automatiquement de multiples carrières. Des revenus s'accroîtraient, des fortunes s'arrondiraient. Le fisc lui-même y trouverait avantage. La richesse pour tous par l'art! Beau programme de restauration économique.

Verrons-nous l'époque où la célébrité artistique et littéraire n'appartient qu'aux artistes et écrivains assez doués pour apparaître sur les bouteilles de bière, les fourneaux de pipes, les manches de parapluie? Les premiers d'un programme intellectuel ne doit-elle pas se mesurer au sillage que laisse son œuvre? On répondra qu'il vaut mieux imprimer sa marque dans les esprits que sa silhouette sur une bouteille de bière. D'accord.

Observons tout de même que les lois de la popularité ne se discutent pas. Il faut les subir, tout prendre ou tout laisser. Si un dramaturge, un grand poète de chez nous se hisse un jour au premier rang, accumule prix et distinctions honorifiques, nous le classerons parmi nos gloires nationales. Mais si, au surplus, il souille sur les maudites ou grimace sur les fourneaux de pipes et les bouteilles de bière, le monde entier l'acclamera.

### PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES à votre disposition

**R** service rapide

**SERVICE**  
**JOUR et NUIT**

**PHARMACIE MONTREAL**

Charles Duquette propriétaire

**HA. 7251**

### BIJOUX

Achetez vos bijoux d'un DIAMANTAIRE d'expérience

Consultez nos experts, vous déciderez ensuite. Nos prix répondent à tous les budgets.

J. Omer ROY

JOAILLER

1658, Mt-Royal E., AM. 2618

### Dissolution de la régie des produits chimiques

Ottawa, 23. — Le ministre des Munitions, M. C.-D. Howe, a annoncé la dissolution de la Régie des produits chimiques, ministère des Munitions et Approvisionnement, qui a maintenant terminé sa tâche, celle d'exercer, durant la guerre, un contrôle sur l'industrie canadienne des produits chimiques.

La régie a été créée en juillet 1941 afin d'assurer la distribution des produits chimiques essentiels à des fins civiles et de guerre. Sa juridiction s'étendait au-delà des substances communément classifiées

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage: BÉLÉ 2381; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

### NOUVELLES D'EMPLOI

Voici une liste partielle des emplois vacants qui peuvent actuellement être obtenus par l'entremise du bureau local du Service National de Placement, ainsi que des occasions d'emploi offertes dans tout le Canada par le

### SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

H O M M E S — REQUIS A MONTREAL

|                              |       |                            |
|------------------------------|-------|----------------------------|
| 27 Barbiers                  | ..... | \$19.00 plus Com.          |
| 15 Bouchers (détail)         | ..... | \$25.00—\$35.00 Sem.       |
| 12 Bouchers (gros)           | ..... | 57—83 Hrs                  |
| 12 Boulangers                | ..... | \$25.00—\$35.00 Sem.       |
| 302 Briqueteurs              | ..... | ..... \$1.06 Hrs           |
| 61 Charpentiers              | ..... | ..... 96 Hrs               |
| 16 Cigariers (A la main)     | ..... | A la pièce                 |
| 92 Déboiseurs                | ..... | 88—110.00 Mois             |
| 8 Dessinateurs de robes      | ..... | 60—90 Hrs                  |
| 16 Ebénistes                 | ..... | 82—110.00 Hrs              |
| 96 Mécaniciens (automobiles) | ..... | 50—80 Hrs                  |
| 7 Opérateurs mach. à bols    | ..... | ..... \$30.00—\$50.00 Sem. |
| 15 Opérateurs (fourrure)     | ..... | \$30.00—\$40.00 Sem.       |
| 12 Pâtisseries               | ..... | \$35.00—\$50.00 Sem.       |
| 2 Pharmacien                 | ..... | ..... 70—75 Hrs            |
| 8 Polisseurs de meubles      | ..... | ..... \$15.00—\$12.25      |
| 37 Rembourseurs              | ..... | ..... \$30.00—\$45.00 Sem. |
| 14 Tailleurs (robes)         | ..... | A la pièce                 |
| 12 Tailleurs (gants)         | ..... | ..... \$37.50—\$75.00 Sem. |
| 16 Tailleurs (fourrure)      | ..... | ..... 80 Hrs               |

F E M M E S — REQUIS A MONTREAL

|   |       |                             |
|---|-------|-----------------------------|
| 30 Coiffeuses   | ..... | \$20.00—\$30.00 Sem.        |
| 5 Couples pour maisons privées (Femme comme cuisinière) | ..... | ..... \$70.00—\$100.00 Mois |
| 30 Cuisinières (maisons privées)                        | ..... | ..... \$50.00—\$75.00 Mois  |
| 10 Opératrices mach. à coudre                           | ..... | ..... \$5—10 Hrs            |
| 50 Ouvrières (chaussures)                               | ..... | ..... \$15.00 plus Com.     |
| 10 Poseuses de boutons                                  | ..... | ..... \$5 plus Hrs          |
| 3 Pressieuses (vapeur)                                  | ..... | ..... \$30.00—\$60.00 Mois  |
| 250 Servantes   | ..... | ..... \$20.00—\$30.00 Sem.  |
| 100 Sténographe   | ..... | ..... \$20.00—\$30.00 Sem.  |

### OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON

CHEZ

### A. LOUPONT

MEUBLES COMPLETS DE MAISON

4000 EST. STE-CATHERINE - AM 2111

1001 JANE D'ARBE - TEL 3111

### TARIF des annonces classifiées du "DEVOIR"

Téléphone: BÉLÉ 3981

1 cent le mot 25c minimum com. lan.

Annonces facturées 1/4c le mot 40c minimum

CELS ANNONCES SERVICES SERVICES NAISSANCES REMEMBRANCES GRANDS SYMPATHIES ET ATTRAIS

100 MOTS MINIMUM DE 50c FIANÇAILLES PROCHAINS MARIAGES \$1.00 par insertion

### Appartement demandé

Une dame et ses deux fils cherchent un appartement meublé de 3 ou 4 pièces, chauffé. Seraient aussi prêts à partager logis. Centre de la ville. Téléphone DE 7789.

ACHAT DE CREANCES

Apportez nous vos créances douteuses ou souffrances. PAVON ou BOUT DRIS 71 André Ards 57 ouest rue St-Jacques PL 4 1941 9197

"CALLISTA"

Désire acheter, même usagée mais complète, la version française de "Callista", par Newman. Indiquer prix. Ecrire case 81, "Le Devoir".

### Chaque bureau du Service national de Placement offre des occasions d'emploi, dans sa zone et dans les autres régions au Canada.

Si vous pouvez remplir l'un des emplois énumérés ci-dessus ou si vous cherchez à vous placer, adressez-vous à votre plus proche bureau local du

### SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

Ministère fédéral du Travail

Humphrey Mitchell A. MacNamara  
Ministre du Travail Sous-Ministre

### Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS imprimés ou gravés

Prix et spécimens sur demande

L'Imprimerie Populaire, Limitée  
430, Notre-Dame est. Montréal  
TÉL BÉLÉ 3361

### CALENDRIER

31e mois NOVEMBRE 30 jours  
Demain: SAMEDI 24 NOVEMBRE 1945  
S. JEAN DE LA CROIX, confesseur.  
Lever du soleil, 7 h. 11.  
Coucher du soleil, 4 h. 22.  
Lever de la lune, 9 h. 32.  
Coucher de la lune, 5 h. 17.  
Nouvelle Lune, le 4, à 6 h. 11m. du soir.  
Premier Quartier, le 12, à 6 h. 34m du soir.  
Dernier Quartier, le 19, à 10 h. 13m du matin.  
Dernier jour, le 26, à 8 h. 28m. matin.

| NOVEMBRE 1945 |     |     |     |     |     |     |
|---------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| Dim           | Lun | Mai | Mer | Jeu | Ven | Sam |
| 1             | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   | 7   |
| 8             | 9   | 10  | 11  | 12  | 13  | 14  |
| 15            | 16  | 17  | 18  | 19  | 20  | 21  |
| 22            | 23  | 24  | 25  | 26  | 27  | 28  |
| 29            | 30  |     |     |     |     |     |

### La Patrie Fleuriste

168 est. S.-CATHERINE

Livraison partout directement de notre serre

ACHÉTEZ VOS FLEURS ICI

19 h à 11 h

PL 1786-1787

Table with 2 columns: Country/Region and Price. Includes CANADA (6\$), Etats-Unis (8\$), UNION POSTALE (10\$), etc.

# LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Demain: Fortellement nuageux et froid avec neige. MAXIMUM et MINIMUM: Aujourd'hui maximum, 32. Minimum de hier, 23. Minimum aujourd'hui, 28. Même date l'an dernier, 28. BAROMETRE: 10 h. a.m., 29.60; 11 h. a.m., 29.55; midi, 29.60

## Sur le front international

Le discours de M. Bevin sur la politique étrangère de la Grande-Bretagne — Vif débat au sujet de la Grèce — Des troubles éclatent à Calcutta — Le général de Gaulle a soumis à l'Assemblée constituante un programme demandant la nationalisation rapide du crédit de l'électricité et de l'assurance — Koiso se rendra à la prison de Sugamo — Attentat contre le président de l'Uruguay — En Chine et en Indonésie

### Grande-Bretagne

M. Winston Churchill, ancien premier ministre de Grande-Bretagne, et M. Ernest Bevin, secrétaire aux Affaires étrangères, en sont venus aux prises aujourd'hui sur une proposition du gouvernement travailliste de retarder de trois ans le plébiscite grec sur le système de la monarchie.

M. Bevin a enjoint la discussion en déclarant qu'il avait suggéré que le vote soit pris au mois de mars 1948.

L'ancien premier ministre bondit en s'écriant: "Un délai de deux ou trois ans", sur la question de la démocratie ou de la république, "serait une erreur" parce qu'en Grèce, c'est une question de première importance.

M. Bevin a rétorqué en disant: "Le défi qui se pose de tenir un plébiscite en Grèce présentement."

Plus tôt, le secrétaire aux Affaires étrangères a demandé aux grands pouvoirs de "dire exactement ce qu'ils envoient en territoires ou bases", afin d'éliminer tous les doutes qui mettent la paix en danger.

En résumant les débats sur la politique étrangère de la Grande-Bretagne, M. Bevin a affirmé que l'Angleterre ne commettrait aucune action perverse envers tout autre pays grand ou petit.

M. Bevin a déclaré que les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Canada s'étaient proposés à Washington de prendre en main la tâche de contrôler l'énergie atomique mais que les détails de la production de la bombe atomique seraient gardés secrets tant que toutes les nations ne seraient pas complètement unies.

Faisant apparemment allusion à l'opposition soviétique à la formation d'un bloc européen occidental, M. Bevin a déclaré qu'il ne peut travailler en faveur de cette formation.

M. Bevin a déclaré qu'il n'avait offert aucun préjudice les élections ou le plébiscite.

### Indes

Vingt mille fonctionnaires municipaux se sont mis en grève aujourd'hui, dans la turbulente ville de Calcutta. Les troubles ont éclaté avec la reprise du procès de certains membres de l'armée nationale indienne et ils en sont maintenant à leur troisième journée.

Les bagarres ont déjà coûté la vie à 15 personnes et 150 autres ont été blessées plus ou moins gravement, dont 12 soldats américains. Les autorités militaires américaines ont interdit à tous leurs ressortissants d'entrer dans Calcutta, sauf pour ceux qui y restent pour remplir des missions essentielles.

Parmi les morts on compte aussi bien des femmes et des enfants que des hommes. Les troubles, ce matin encore, ont commencé dans la partie sud de la ville, où la foule a mis feu à une voiture de la police et a fait le système de transport de Calcutta était paralysé avant même que les fonctionnaires ne se met-

lent en grève. La ville est exposée à manquer d'eau, car les employés du service de l'aqueduc ont cessé de travailler. Les employés du département des véhicules moteurs, les instituteurs ont également fait de même. Toutefois, les employés des hôpitaux et des salons funéraires sont encore à leurs postes.

Le procès des officiers de l'armée nationale indienne a recommencé hier à New-Delhi. Cette armée avait été recrutée par feu Subhas Chandra Bose, un chef nationaliste antibritannique, pour combattre avec les Japonais contre les Alliés.

A Bombay, des étudiants en sont venus aux mains plus d'une fois avec la police. Ils se sont battus en criant: "A bas l'impérialisme britannique".

### France

On croit que le général de Gaulle donnera aujourd'hui aux membres de l'Assemblée constituante les grandes lignes d'un projet de nationalisation du crédit et des compagnies d'électricité en France.

On rapporte que le président de Gaulle a demandé au ministre des finances, M. René Plevin, et au ministre de l'économie nationale, M. Ambroise Croizat, de lui faire tenir, pour mardi prochain un plan détaillé pour mettre sous contrôle de l'Etat le crédit et l'énergie électrique.

On croit aussi que de Gaulle préparera un nouveau budget et qu'il transformera le système judiciaire français pour ce qui a trait à la nomination et au paiement des magistrats.

Hier l'Assemblée constituante a nommé une commission de 44 membres pour rédiger une nouvelle constitution: celle de la 4e République.

On croit que de Gaulle préparera un nouveau budget et qu'il transformera le système judiciaire français pour ce qui a trait à la nomination et au paiement des magistrats.

### Japon

Le général Kuniaki Koiso, ancien premier ministre du Japon, a déclaré aujourd'hui à un représentant de l'Associated Press qu'il se rendra aujourd'hui à la prison de Sugamo. Il sera le troisième des 11 chefs militaires qui ont reçu l'ordre du général McArthur de se rendre à cette prison. Un quatrième, le général Shigeru Honjo, s'est fait harakiri. Koiso a été premier ministre de juillet 1944 à avril 1945. Il avait succédé à Tojo. Il a déclaré qu'il croyait à son innocence et qu'il avait tenté tous les efforts par l'entremise de la Chine pour des négociations de paix parce qu'il savait que le Japon était battu depuis 1944.

Koiso a démissionné lors de l'invasion d'Okinaawa en avril dernier. Il avait déjà été gouverneur militaire de la Corée.

Un entrepôt de l'armée américaine à Sendai a été envahi et saqué par des ouvriers japonais affamés aujourd'hui. La police a arrêté en marge de cette affaire 180 personnes dont 94 femmes. On croit qu'il n'y avait pas de gardes près de l'entrepôt au moment du pillage.

Le quartier général allié a ordonné aujourd'hui au gouvernement japonais d'arrêter le colonel Tadashi Kawashima, autrefois de la 6e armée japonaise à Hankow, et de l'embarquer à la prison de Sugamo.

Il y a maintenant 291 Japonais en non Japonais à la prison de Sugamo et à celle d'Omori détenus sur des plaintes de crimes de guerre.

Uosuke Matsuoka, ancien ministre des Affaires étrangères, a dit aujourd'hui que seule la maladie l'aurait empêché de tenter en 1941 des négociations pour un acte de

neutralité avec les Etats-Unis afin de prévenir une guerre dans le Pacifique. Matsuoka est l'un des onze chefs du Japon dont le général McArthur a ordonné l'arrestation au début de la semaine. L'ancien ministre a aussi écrit que le pacte tripartite Japon-Allemagne et Italie était un pacte de paix et non pas une alliance de guerre.

### Uruguay

Un jeune homme habillé avec chic et armé d'un revolver, a été arrêté aujourd'hui comme il s'approchait du président de l'Uruguay, Juan Jose Amezaga.

Ramon Ginocchio, secrétaire du président, a dit que le jeune homme a commencé par parler au président au nom de sa patrie et qu'il paraissait si excité qu'un garde l'a arrêté immédiatement. On a trouvé un revolver dans son habit.

Ce jeune homme, apparemment un étudiant, est âgé de 24 ans. On n'a pas encore révélé son nom. Le secrétaire a ajouté que le président n'a attaché aucune importance à cet incident et qu'il est allé à ses bureaux comme d'habitude. Amezaga a été élu président de l'Uruguay en novembre 1942.

En mai dernier, 80 personnes ont été blessées et 100 autres arrêtés au cours d'une émeute où l'on tua le président et demanda la démission du ministre de l'Intérieur, M. Juan Carabajal Victoria, et celle du chef de police, Juan Gomez Folle. La foule avait alors brisé les montres des magasins sur la principale rue de la ville et avait tenté de forcer le journal libéral "El Dia" d'arborer le drapeau rouge de la Russie.

### Etats-Unis

Le général Eisenhower, récemment nommé chef de l'état-major américain, vient d'entrer à l'hôpital de White Sulphur Springs, dans la Virginie de l'Ouest.

L'armée, qui publie la nouvelle, dit que le général américain était entré à l'hôpital sur l'avis de son médecin, afin de prévenir des complications dans le rhume dont il souffre actuellement.

Sa femme, Mme Eisenhower, est aussi dans un hôpital à Boone, dans l'Indiana; elle souffre de pneumonie, mais les médecins disent qu'elle prend du mieux.

Cela remet donc à plus tard les projets du général américain de retourner sur le continent européen.

### Philippines

La Cour suprême des Philippines a refusé de se prononcer dans la discussion qui veut actuellement que le lieutenant général Tomoyuki Yamashita ait été illégalement placé devant un peloton d'exécution au cours de son procès comme criminel de guerre.

L'avocat de la défense a demandé un avis d'habeas corpus en alléguant que la commission militaire américaine qui instruit le procès du général japonais n'a aucune juridiction et que Yamashita devrait subir son procès, s'il doit en subir un, devant les Cours des Philippines.

De leur côté, les représentants de l'armée déclarent que les Cours des Philippines n'ont aucune juridiction sur la procédure de l'armée.

### Chine

La capture par les nationalistes du port stratégique de Hulutao, en Mandchourie, est imminente. Les communistes chinois disent pour leur part, avoir pris Yenchang et Singhsien, plus au sud.

Les rouges disent officiellement qu'ils ont pris Yenchang, importante ville située à 120 milles au nord-est de Nankin, le 10 novembre, et que Tingshsien, sur la ligne de chemin de fer Peiping-Kankow, à 40 milles au nord de la ville-jonction de Shihkiawang, a été capturé le 27 octobre.

La prise du port Hulutao des mains des communistes donnerait aux nationalistes un point de débarquement pour les troupes qui effectueraient l'invasion de la ville de Tchianchun, capitale de la Mandchourie et centre où se dirigent les troupes du gouvernement et celles des insurgés.

### Indonésie

Employant des tanks Sherman pour la première fois depuis le début de leur offensive à Soerabaya, les troupes indo-britanniques ont poussé de 2,000 verges dans cette base navale aujourd'hui et, à la tombée de la nuit, elles détenaient les deux tiers de la ville. A la fin de la journée, les troupes combattent pour l'occupation des principaux hôtels de la ville.

Les forces de la résistance indonésienne ont rapidement été le feu devant le feu nourri des tanks anglais et les troupes britanniques ont pu souffrir de pertes. Les troupes indonésiennes ont perdu environ 40 hommes.

## Construction d'un barrage sur l'Outaouais

L'accord a été conclu entre la province de Québec et celle de l'Ontario

Toronto, 23 (C.P.) — Le premier ministre Drew a annoncé hier que la province de Québec et la province d'Ontario avaient conclu un accord en marge du programme de cinq années au coût de \$200,000,000 de la Commission hydro-électrique de l'Ontario.

Par cet accord, la province de Québec accorde à l'Ontario la permission de commencer les travaux d'un immense barrage à Desjochim, sur le cours supérieur de la rivière Outaouais. Cet accord aurait été conclu à Montréal mercredi dernier entre M. Duplessis et M. Drew.

M. Drew a révélé que la construction de ce barrage donnerait du travail à 15,000 ouvriers et amènera la dépense de plusieurs millions de dollars en salaires. L'emplacement de ce barrage — qui aura 2,500 pieds de long et 135 pieds de hauteur — est situé à 200 milles au nord de Toronto et à 150 milles au nord-ouest d'Ottawa.

Le projet est la première étape d'un programme de cinq ans. Il créera une force hydraulique de 400,000 chevaux-vapeur et coûtera \$50,000,000. La force hydraulique de ce barrage alimentera le district sud de l'Ontario, district qui comprend la ville de Toronto et s'étend entre Windsor et Cornwall.

En plus des \$50,000,000 que coûtera le barrage de Desjochim, une somme de \$20,000,000 sera dépensée pour les lignes de transmissions et les centrales distributrices.

Un autre barrage sera construit à Stewartville, près d'Annprior, sur la rivière Madawaska. On agrandira le barrage de DeCew sur le canal Welland. Ces deux autres projets coûteront \$7,500,000. L'agrandissement du barrage de DeCew fournira 70,000 chevaux-vapeur et celui de Stewartville, 50,000.

Le prix de ce vaste programme sera défrayé proportionnellement par le gouvernement d'Ontario, la Commission hydro-électrique de l'Ontario et la Commission hydro-électrique de Toronto.

En marge de l'accord conclu à Montréal, M. Drew a dit: "Je ne saurais parler assez bien de l'esprit de coopération de la province de Québec et de la propiété avec laquelle les décisions ont été prises depuis le début des négociations en septembre dernier. Je crois que cet accord est un bel exemple de ce qui peut être fait par des accords entre ces deux provinces."

### A Windsor

Windsor, 23 (C.P.) — La compagnie Ford du Canada a annoncé aujourd'hui qu'elle accepte l'offre que lui fait l'union des employés de l'automobile (CIO) d'ouvrir la centrale électrique de l'usine. Les porte-parole de la compagnie ont déclaré que la centrale ouvrirait immédiatement.

C'est elle qui fournit la chaleur, l'électricité et l'eau à toute l'usine. Les piqueurs l'avaient fermée le 8 octobre dernier: ils avaient empêché les ouvriers de ce département d'y entrer.

Le mauvais temps commençait à faire craindre à la compagnie que son matériel ne se détériore, faute de chaleur et d'électricité.

## Vague de crimes à New-York

66 personnes assassinées en 74 jours

New-York, 23 (A.P.) — Le crime et la violence régnent encore à New-York aujourd'hui quoique de nouvelles divisions de police armées — le plus grand contingent de toute l'histoire de la ville — parcourent les rues pour combattre ce règne de terreur.

Un jeune homme de 28 ans, Rocco Loscalzo, a été tué de bonne heure ce matin, dans le quartier de Greenwich Village. Le jeune homme est tombé sous une pluie de balles venant d'un portique voisin. Il avait cinq balles dans le dos et deux dans la tête. Loscalzo venait d'être libéré des mains de la police qui l'avait détenu pour une affaire de vol. Cette mort porte à 66 le nombre de personnes assassinées dans les derniers 74 jours.

Une jeune fille est venue se plaindre à la police qu'elle avait été blessée au genou droit d'une balle tirée pendant qu'elle traversait la chaussée. Un homme a été blessé par la police de bonne heure aujourd'hui au cours d'une rixe. La police a déclaré que son état est sérieux.

Cette nuit des escouades spéciales de la police ont parcouru les rues et ont arrêté 82 personnes, la plupart d'entre elles âgées de vingt ans et moins. La plupart portaient des armes illégalement.

La police continue encore ses recherches pour trouver les assassins du boxeur Davis tué mercredi par des bandits.

Congé pour les facteurs le jour de Noël

## Levée du rationnement de la viande aux E.-U.

Le seul produit alimentaire qui soit encore rationné chez nos voisins est le sucre — Aucun commentaire à Ottawa

Washington, 23 (A.P.) — Le rationnement de la viande cessera demain aux Etats-Unis. C'est le secrétaire à l'Agriculture qui a rappelé la chose lors d'une conférence de presse aujourd'hui. En plus de la viande, les Américains pourront obtenir du beurre, de la margarine, de la graisse et tous les gras sans avoir à fournir de coupons. Le poisson en conserve est inclus dans ces articles.

Le seul produit alimentaire qui soit encore rationné chez nos voisins est le sucre. Depuis le 30 septembre, environ un tiers du quota de viande était alloué sans coupon. Ceci comprenait le bœuf de seconde qualité, le veau et l'agneau. Quant au rationnement en lui-même, il avait été imposé le 29 mars 1943 pour ce qui regarde les viandes et les gras.

Les Américains pourront donc aujourd'hui brûler leurs livrets de ration avec lesquels ils achetaient les nécessités de la vie depuis 1943.

Cette mesure a été prise alors que le rationnement demeure en vigueur au Canada, ceci afin de permettre les envois en Angleterre.

Le secrétaire à l'Agriculture a toutefois dit qu'il ignore encore quand pourra être levé le rationnement du sucre. Les approvisionnements, dit-il, sont très bas. Actuellement, chaque Américain a droit à cinq livres de sucre par trois mois.

### Au Canada

Ottawa, 23 (C.P.) — Les représentants de la Commission des prix n'ont pas commenté aujourd'hui l'effet que pourra produire la levée du rationnement de la viande et des gras aux Etats-Unis sur la situation de ces denrées au pays.

On se souvient que le rationnement de la viande a été réimposé au Canada en septembre dernier au milieu de multiples protestations.

La question du rationnement de la viande, a dit un représentant de la Commission, relève du gouvernement et toute déclaration sur le sujet devra venir de la Chambre des Communes.

Quant au ministre des Finances, M. Ilsley, de qui relève le rationnement, il était absent de son bureau et on n'a pu le rejoindre.

Actuellement, les Canadiens doivent donner des coupons de rationnement pour acheter leurs viandes, sucre, conserves et beurre. Nous obtenons environ deux livres de sucre par mois pour chaque personne. On peut toutefois acheter des conserves avec ces coupons au lieu du sucre.

Lors de la réimposition du rationnement de la viande, les bouchers canadiens ont fait la grève dans plusieurs villes du pays et, à Montréal, ils ont fermé leurs portes durant trois jours à la suite desquels il y eut des bagarres. En Alberta, les mineurs de charbon se sont également mis en grève afin de protester contre cette mesure gouvernementale.

## Deux accusés déclarés coupables

George Bercovitich et J. D. Somber, deux récidivistes sans adresse au dossier, ont été déclarés coupables de vol avec violence, ce matin, par le juge Armand Cloutier. Le premier, Leo Fingler, avait allégué que les deux individus en question lui avaient offert des marchandises. Fingler se serait par la suite rendu à un rendez-vous que les accusés lui avaient donné et où ils l'auraient battu afin de lui soutirer une somme de \$1500 qu'il avait en sa possession dans le but d'acheter des marchandises.

Bercovitich et Somber avaient admis avoir volé le plaignant, mais ils ont nié avoir employé la violence pour ce faire. En attendant leurs sentences, qui seront prononcées le 30 du courant, les inculpés ont dû prendre le chemin des cellules.

## M. Antonio Elie est hospitalisé à Notre-Dame

M. Antonio Elie, député du comté de Yamaska et ministre d'Etat, qui était hospitalisé à l'hôpital Notre-Dame depuis une quinzaine de jours, a subi hier, une grave intervention chirurgicale. Les autorités de cette institution nous communiquent toutefois ce matin que M. Elie est hors de danger et que son état est très satisfaisant.

## Vol de \$5,000 dans une banque

Timmins, Ontario, 23 (C.P.) — Un bandit masqué a volé une somme de \$5,000 aujourd'hui, vers 10 h. 30, dans une banque de South Porcupine, à environ dix milles de Toronto.

Un client, qui était dans la banque au moment du vol, a reçu une balle de revolver dans l'estomac lorsqu'il a tenté de fermer la porte. Son état est grave.

## Décès de M. J.-E. Aldred à l'âge de 84 ans

Garden City, L.I., 23 (C.P.) — M. John-Edward Aldred, âgé de 84 ans, un banquier et un des organisateurs de la compagnie Shawington Water & Power dans la province de Québec, est décédé ici mercredi. Né à Lawrence, Mass., M. Aldred avait amassé une fortune de \$80,000,000. Il avait commencé sa carrière en tant que manoeuvre, à l'âge de 15 ans. Il était président du Boston Trust.

## Le congrès "Pax Romana" au Canada en 1947

On songe présentement à tenir ces assises mondiales dans notre pays, dit le Père Aguilier

Québec, 23 (D.N.C.) — "Nous songeons à la possibilité de tenir le congrès mondial de Pax Romana en 1947 au Canada", dit le R. P. Jose Manuel Aguilier, en portant la parole à une rencontre des universitaires de Laval avec le président de Pax Romana, M. Joachim Ruiz Gimenez, qui était accompagné de sa femme et du R. P. Aguilier. Ce dernier a déclaré que les universitaires espagnols ont été grandement impressionnés par l'ambiance catholique qui règne au Canada.

Les distingués visiteurs rencontrèrent les universitaires au salon de l'Université Laval. S. Exc. Mgr G.-L. Pelletier, auxiliaire de Québec et aumônier national de la fédération canadienne des Universitaires catholiques, était présent. On remarquait aussi des membres de la F.C.U.C., du cercle Cervantes, et les organisateurs de la campagne de souscription pour les étudiants victimes de la guerre.

De Lucien Lortie, G.R., président national de la F.C.U.C., présente d'abord M. Ruiz Gimenez, qui rappelle l'objectif fixé à Pax Romana par le Saint Père au début de la guerre: maintenir des liaisons entre les fédérations européennes et américaines et organiser des secours pour les étudiants victimes de la guerre. Ces objectifs ont été atteints. Les liaisons par le moyen des secrétariats généraux à Washington, Santiago, Chili et Fribourg. Ce dernier secrétariat s'occupe d'organiser les secours.

Le "Queen Elizabeth" a quitté Halifax

Lord Keynes n'était pas à bord du navire

Halifax, 23 (C.P.) — Le luxueux paquebot de la ligne Cunard-White Star, le "Queen Elizabeth", a quitté le port de Halifax ce matin avec plus de 2,000 passagers à son bord, dont 1,532 sont membres du personnel. Parmi les passagers civils qui font le voyage, on remarquait le général Shinga, ministre népalais à Londres; Mme Bianca Crawford, dessinatrice de modes de Londres; M. Szyzsko, sous-ministre polonais de l'agriculture, et une délégation américaine de six membres qui se rendra en Pologne étudier la situation économique, sociale et politique de ce pays.

Il y avait aussi à bord, 568 membres des forces armées britanniques, libérés des camps japonais, les derniers de 16,000 qui ont été rapatriés, en passant par le Canada.

L'un des personnages les plus éminents qui devait s'embarquer à bord du navire, Lord Keynes, économiste britannique, n'était pas ici ce matin.

Bien qu'on n'ait pu obtenir la confirmation des autorités de la compagnie, les rumeurs circulent toujours voulant que le paquebot géant ne fasse pas un troisième voyage à Halifax pour le service du rapatriement.

Le comté de Kent menacé par l'ouragan

Chatham, Ont., 23 (C.P.) — Les fermiers du comté de Kent attendent impatiemment aujourd'hui une relâche dans la tempête de vent qui menace de refluer les eaux du lac Erie au-dessus de 1,500 acres de terre arable évaluée à \$1,000 l'acre.

Les fermiers ont jeté tout ce qu'ils ont pu le long de la rive, des arbres et des immenses rouleaux de fils barbelés, pour tenter d'enrayer la force des vagues énormes qui viennent se briser sur la digue depuis près de 36 heures. Les eaux ne sont déjà plus qu'à deux pieds du sommet de la digue et la tempête continue. Cette tempête a causé des dommages évalués à \$50,000. Un message a été envoyé à tous les cultivateurs leur disant que si les eaux envahissent les terres il faudrait deux ans pour ramener ces terres à l'état de culture.

On avait déjà parlé dans la région de demander au ministre des Travaux publics, M. Alphonse Fournier, d'inscrire sur la liste des travaux d'après-guerre l'agrandissement de cette digue qui est menacée de rupture et de débordement tous les ans.

## L'état des routes dans la province

Québec, 23 (D. N. C.) — La tempête d'hier a fermé la plupart des routes de la région de Québec, mais des charriots ont été envoyés par le ministère de la Voirie pour dégager les automobilistes qui avaient été surpris par la neige.

A midi, on annonce que la route Montréal-Québec est ouverte. La route Lévis-Edmundston est ouverte. La route Lévis-Rivière-du-Lois est ouverte.

La route Lévis-Sherbrooke est passable mais pas recommandable. La route Lévis-Jackman est passable dans toute sa longueur. La voie Sir-Wilfrid-Laurier est ouverte jusqu'à Laurier.

La route Lévis-St-Lambert est fermée à partir de St-Nicolas. Les routes du Lac-St-Jean sont fermées.

Au cours de la journée d'hier, les automobilistes immobilisés sur la route Lévis-Jackman étaient particulièrement nombreux. Il y en avait des groupes importants dans St-Henri et à St-Joseph. A un moment donné, il y en avait une trentaine qui suivaient la charrie du ministère de la Voirie.

## Nos entrevues M. Jacques Rousseau

M. Jacques Rousseau, directeur du Jardin botanique de Montréal, est revenu hier après-midi d'un voyage d'un mois au Mexique, où il a donné, à l'Institut français de l'Amérique latine, des cours de botanique économique, d'histoire agricole et de génétique humaine.

M. Rousseau était l'invité du gouvernement mexicain. Un des faits intéressants dont il ait fait part aux journalistes, ce matin, a été sa rencontre à Mexico avec M. Jules Romains, qui a tenu à corriger et à nuancer certains des jugements sur le Canada français qu'il avait portés au cours de son voyage à Montréal.

### Déclaration de Jules Romains

"A cette époque, a déclaré à M. Rousseau l'auteur des *Hommes de bonne volonté*, j'avais l'esprit fort irrité par la situation de la France. Je reconnais que pendant mon séjour dans votre pays, je n'ai pas réajusté mon jugement sur le Canada français sous tous ses aspects. Je n'ai pas, pour cela, été assez impartial, pilote. A mon arrivée à Montréal, je ne comprenais pas que les Canadiens ne soient pas entièrement de cœur avec l'Angleterre qui était alors le seul pays à recevoir et à rendre les coups aux Allemands. J'étais alors en faveur du bilinguisme intégral pour les Canadiens français.

"Depuis, l'histoire m'a appris beaucoup. J'ai visité la Nouvelle-Orléans et d'autres régions des Etats-Unis où les français est presque entièrement perdu. Je trouve qu'il faut bénir les Canadiens français pour leur attitude, voilà ce que je pense réellement et voilà ce que j'aurais voulu dire aux Canadiens français. Je n'attendais qu'une occasion, comme celle-ci, pour le faire."

La vie mexicaine

M. Rousseau rapporte de son voyage l'impression que Mexico est devenu une grande ville cosmopolite — sa population atteint maintenant les deux millions — et qui cède de plus en plus à l'américanisation extérieure, quoique la ville garde un cachet local bien déterminé et qu'il y ait un fort mouvement culturel de résistance à la standardisation et aux normes de la vie à l'américaine.

Incurie de notre ambassade

Au sujet de l'ambassade canadienne à Mexico, M. Rousseau regrette d'avoir à noter qu'elle se préoccupe peu de l'élément français; elle l'ignore, le plus souvent. "Pour les Mexicains eux-mêmes, dit M. Rousseau, et je vous prie de noter ce que je juge, venant d'une source aussi étrangère au débat, est particulièrement typique, l'ambassade canadienne est tout simplement une seconde ambassade anglaise — quelques-uns même disent une ambassade antifrançaise."

A titre simplement d'exemple: à l'inauguration des cours de M. Rousseau, plusieurs ambassades, dont celle de France, étaient représentées; or, il n'y avait personne de l'ambassade canadienne. Celle-ci, dit-il, donne inévitablement l'impression qu'elle se désintéresse des mouvements français.

Vie sociale et politique

"Il n'y a au Mexique qu'un parti officiel, le parti révolutionnaire, qui est de forme dictatoriale. Les moeurs électorales en ce pays sont étonnantes et pittoresques. La ville est en perpétuelle construction et des quartiers entiers surgissent. La tâche d'ailleurs est assez simple, les maisons ne requérant que des murs simples et le problème du chauffage étant à peu près nul, grâce au climat toujours tempéré."

M. Rousseau a noté les succès remportés dans la culture du café, du cacao, de l'avoine et du maïs. Mais ce qui l'a surtout frappé dans la vie économique du Mexique, c'est le très grand développement des arts domestiques.

Le botaniste a eu l'occasion d'escalader le Popocatepetl, où il a fait d'intéressantes observations. Il s'est rendu jusqu'aux "neiges éternelles"; il y a un peu de végétation, nettement arctique, jusqu'à la neige. Au Mexique, la végétation diffère totalement de la nôtre. M. Rousseau a cependant pu observer des spécimens d'herbe-à-poux comme nous en avons ici.

Au point de vue archéologique, une des curiosités intéressantes qu'il s'offre au touriste est la pyramide et les statues taillées à même le flanc d'un rocher, à Malinalco.

Le candidat officiel est le secrétaire d'Etat du parti, au terme précédent. Présentement, c'est M. Aleman, capitaliste de gauche. En périodes électorales, on voit des panneaux-réclames partout, sur les murs, le long des routes, et jusque sur le flanc des montagnes où l'on inscrit à la chaux, sur une surface rocheuse, les noms des candidats en lettres d'une centaine de pieds de hauteur.

Du point de vue religieux, le gouvernement du P.R.M. (parti révolutionnaire mexicain) consent en fait à certains compromis grâce auxquels la situation religieuse tend à s'améliorer.

Quant à la culture, Mexico est la ville des librairies. Le livre français s'y vend très bien et on peut voir aux vitrines plusieurs volumes sortis de nos maisons d'édition canadiennes-françaises. Les Mexicains sont cordialement francophiles et se montrent toujours



Vendredi, 23 novembre 1945

Programmes spéciaux

4 h. 30 - Le poème symphonique: 'La Légende de Hector Berlioz'...

La Symphonie inachevée, Schubert; Marche Slave, Tchaikovsky; Suite Classique-Noblesse (extraite) Tchaikovsky...

Sommaire des postes locaux

Table with 3 columns listing radio stations and their programs. Includes stations like 600 Ivan l'Intégré, 625 Chronique sportive, etc.

Samedi, 24 novembre 1945

Programmes spéciaux

Le conférencier de l'heure Dominicale, sera relayée par les postes du réseau français...

R. P. Adrien Malo, O.F.M. Sa causerie sera relayée par les postes du réseau français...

Sommaire des postes locaux

Table with 3 columns listing radio stations and their programs for Saturday. Includes stations like 600 L'Éclair, 625 Chronique sportive, etc.

Prix maximisés des oranges des oranges

Ottawa, 23. — En vertu d'une déclaration de la Commission des prix et du commerce, les prix maxima des oranges au pays seront conformes aux prix en vigueur aux États-Unis...

Joueurs pris au piège

Quatre hommes ont comparu devant la Cour du recorder, hier, accusés d'avoir tenu des maisons de jeu. On trouva également un bon approvisionnement de produits de la Floride...

Accusé de tentative de meurtre

John Clarence Ford, âgé de 19 ans, devra subir son procès sur une accusation de tentative de meurtre à la prochaine session des Assises...

LETTERES de Madame de Sévigné

Volume de 275 pages. Au comptoir \$1.25, par la poste \$1.35. SERVICE DE LIBRAIRIE DU 'DEVOIR'

'NOE' CHEZ LES ANIMAUX



La vache, le singe, le lion, le tigre et l'éléphant, quelques-uns des animaux du 'NOE' d'André Obej, dont les représentations données au Gesù par les COMPAGNONS...

Vague de criminalité redoutée en France

Par MAURICE DESJARDINS. Correspondant outre-mer des journaux de langue française. (Tous droits réservés par la Presse Canadienne).

'Noé' chez les Compagnons

Noé chez les Quinze a été salué comme un événement. Avec le recul des années, il apparaît bien que cette oeuvre d'Obej a été la plus révélatrice de toute la dramaturgie française depuis 400 ans...

Sanroma au His Majesty's ce soir

Jesus-Maria Sanroma, pianiste virtuose, est présenté ce soir à 8 h. 30 au His Majesty's par la Société Classique.

La question de la mise en garde

Un intéressant point de droit a été soulevé hier, devant le juge Amédée Monet, aux enquêtes préliminaires. Il s'agit de savoir si l'interrogatoire que le commissaire des valeurs immobilières fait subir à une personne au sujet de transactions sur des valeurs quelconques...

Johnny Young se livre

Johnny Young, dont le nom avait été mentionné parmi les présumés conspirateurs accusés d'avoir voulu participer à un attentat contre le roi Édouard VIII, a été libéré provisoirement sur un cautionnement de \$5,000 dans une autre cause...

Sentences sévères

Le juge Guérin a imposé une sévère sentence à deux jeunes frères, qui avaient avoué leur culpabilité à une accusation de tentative de vol avec effraction. Arthur et Jean-Paul Servant, respectivement âgés de 22 et de 19 ans, ont écopé, le premier d'une sentence de cinq années de pénitencier, le second de trois années de détention.

'RELATIONS'

SOMMAIRE — NOVEMBRE 1945. EDITORIAL: Enfin, un drapeau canadien — Encore cette conscription — Le Canada au Vatican. ARTICLES: L'embuchage intégral... Émile Bouvier. Un tournant de la 'politique' catholique... Robert Bernier.

Evasions à la prison de Joliette

Plusieurs agents de la Sûreté provinciale sont à la recherche de sept prisonniers qui se sont évadés de la prison de Joliette, hier soir. L'évasion a eu lieu après le repas du soir des prisonniers. On a refusé de divulguer les noms des évadés. On croit qu'ils se sont enfuis en escaladant un mur de quinze pieds de hauteur...

A la scène, au concert et à l'écran

L'horaire des spectacles

Table listing showtimes for various theaters like ST-DENIS, LOEW'S, PALACE, CAPITOL, PRINCESS, ORPHEUM.

La gazette artistique

SAINT-DENIS: Katia avec Danielle Darrieux et John Loder. Les Galetés du Palace avec Armand Bernard. (Du 24 au 30 novembre inclusivement).

Musique

HIS MAJESTY'S: Canadian Concerts & Artists présentent l'Orchestre de Baltimore, sous la direction de Reginald Stewart. (29 novembre).

Théâtre

MONUMENT NATIONAL: Les Jeunes Laurentiens présentent les Compagnons dans La farce du pendu dépendu, d'Henri Gheon, le 27 novembre.

Peinture

Galerie des Arts: exposition annuelle de la Royal Canadian Academy of Arts.

Spéctacles

FORUM: Les Ice-Capades de 1946, (Du 24 au 30 novembre).

À la Galerie des Arts de Toronto

Voici le programme artistique que présentera la Galerie des Arts de Toronto du 24 novembre au 16 décembre. Le 24, ouverture d'une exposition des oeuvres de peintres canadiens contemporains.

AU HIS MAJESTY'S LE 29



Québec a participé à une exposition new-yorkaise

Pour la cinquième fois consécutive, la province de Québec a participé, avec grand succès, à la Women's International Exposition of Arts and Industries qui s'est tenue à New-York, au Madison Square Garden, du 13 au 18 novembre dernier.

Pour orner ces ensembles, il y avait des céramiques de M. Pierre Normandeau et de ses élèves de l'École des Beaux-Arts de Montréal, des tissus imprimés de l'atelier Pégasse de Québec, deux oeuvres du peintre Pellan, une peinture monumentale de création toute récente et un admirable dessin au fusain, et un ange de bois sculpté de Mlle Sylvia Daoust.

Les Casadesus et la Russie

Lors d'un récital conjoint donné par Robert et Gaby Casadesus pour le bénéfice du fonds de secours à la Russie, Gaby Casadesus a déclaré que les auditeurs russes sont magnifiques. 'Lorsque mon mari était en tournée en Russie, j'avais l'occasion d'observer l'auditoire pendant qu'il jouait. Tous ces gens étaient vraiment pris par la musique. Les Hollandais sont, je crois, le peuple le plus musical du continent européen mais on ne peut jamais lire sur leur figure les impressions qu'ils reçoivent. Pour les Russes c'est tout différent. Ils sont tour à tour tristes, gais, perdus dans leurs réflexions, si bien qu'à les regarder Poëil reçoit exactement la même impression que la musique apporte à l'oreille. Robert Casadesus fit sa première tournée en Russie en 1929. Il était accompagné de sa femme avec laquelle il donna plusieurs récitals conjoints. Il retourna en Russie en 1932 et en 1936. Moscou l'entendit plus de vingt-six fois. Un jour qu'il pratiquait dans une salle de concert, un balayeur lui demanda de ne pas jouer trop longtemps parce que, dit-il, lorsque Casadesus joue, il ne peut pas travailler.

Programme de l'orchestre de Baltimore

Voici le programme de grande musique que nous offrira l'Orchestre symphonique de Baltimore le 29 du courant, au théâtre His Majesty's sous la direction de son chef régulier, M. Reginald Stewart, et avec le concours comme soliste du jeune violoniste Gerhard Kander: Première Symphonie, de Johannes Brahms; Le Concerto pour violon de Mendelssohn (Gerhard Kander); La Suite du Chevalier à la Rose, Richard Strauss.

Le gala des artistes

Le deuxième gala de l'Union des Artistes lyriques et dramatiques a eu lieu, hier soir, au Forum de Montréal. Il avait pour but de venir en aide à la caisse de secours de l'Union. Le spectacle a débuté par l'entrée de la Reine de la radio accompagnée de Roger Gacéau et précédée de son cortège. L'orchestre de Maurice Meerte a fait les frais de la musique. Les artistes au programme étaient Colette et Roland qui ont interprété des chansonnettes françaises; les Peintres de la Chanson, avec Marguerite Paquet, Colette Séguin, Fernand Mathieu, Georges Bernier et Fernand Lesage.

Quelques sketches ont été présentés et Lucien Martin, prix d'Europe, a interprété Charda et Souvenir.

Un poème composé en l'honneur des fusiliers Mont-Royal par Henry Deyglun a été lu par Jacques Auger tandis que Fred Barry et Ovide Légaré ont raconté des histoires. M. David Rochette, basse, a présenté plusieurs numéros.

6th EDITION ICE-CAPADES of 1946. ou FORUM Du 2 au 10 décembre. \$1.25 - \$1.75 - \$2.50 - \$3. Taxes incluses. Matinée le 8 décembre: \$1.00 - \$1.50 - \$2.00. Commandes postales acceptées. Réservez vos billets maintenant! Wilbank 6131

ST-DENIS A L'AFFICHE. PIERRE BLANCHARD, VERA KORENE, LES BATeliers DE LA VOLGA.

LES TROIS ARTILLERS D'OPERA. ROLAND TOITAIN, PIERRE BLOUQUET, PAUL AZAIS, ROBERT DENIS GRAY.

JAMES CAGNEY, SHERIDAN, LA VILLE DES REVES, DEUXIEME SEMAINE, ORPHEUM.

FRANK SINATRA, KATHY GRAYSON, GENE KELLY, ANCHORS AWEIGH, with JOSE ITURBI, LOEW'S.

THE SPANISH MAIN, HENRI O'HARA, SLEZAK, PALACE.

BARBARA STANWYCK, DENNIS MORGAN, CHRISTMAS IN CONNECTICUT, CAPITOL.

A BELL FOR ADANO, HENRI O'HARA, SLEZAK, PRINCESS.

WUTHERING HEIGHTS, THE TRUE GLORY, IMPERIAL.

LES COMPAGNONS PRESENTENT LE CHEF-D'OEUVRE D'ANDRE OBEJ. NOÉ. AU THEATRE DU GESU • 15, 16, 17, 22, 23, 24 NOVEMBRE • LA. 1188-4488



C'est par la femme, source morale et religieuse du genre humain que la Femme paraît toujours rééditer et revitaliser un idéal.

C'est par l'influence, fruit de sa personnalité morale et intellectuelle, beaucoup plus encore que par l'exercice de pouvoirs définis, que la femme mène le monde.

Rédactrice : Germaine BERNIER

### L'école de la rue et la délinquance chez les jeunes

L'émancipation des adolescents et même des enfants, ainsi que la délinquance juvénile arrivent sans doute à leur plein épanouissement, grâce aux pas de géant que leur ont fait faire les conditions de vie pendant la guerre, puisque la chronique judiciaire de nos journaux, tout comme celle des gazettes américaines et européennes, mentionne maintenant des attentats et des assassinats dont les auteurs n'ont pas vingt ans. Quat aux vols, avec effraction ou non, c'est une vraie pitié d'en voir les coupables prendre le chemin des cellules à un âge si jeune. Et l'on trouve des fillettes et des adolescentes parmi ces malheureux.

Si encore on pouvait croire que ce sont là des cas isolés. Mais c'est un professeur de droit de l'Université McGill qui vient de déclarer, selon la Gazette d'hier matin, que la délinquance entre sept et vingt et un ans augmente rapidement dans tout le pays, de même que le nombre des récidivistes s'accroît sans cesse, preuve qu'ils n'ont pas été améliorés par leur séjour en prison. C'est d'ailleurs sur la réforme des pénitenciers que parlait le conférencier, réformé, remarque-t-il, qui n'a jamais été considérée sérieusement ni par le gouvernement, ni par le public.

Les journaux évidemment ne donnent pas le détail de l'histoire familiale de ces précoces mauvais sujets, mais on peut présumer que cette histoire a très peu de chapitres heureux et que les parents ou ceux qui les ont remplacés n'avaient ni l'autorité, ni la compétence nécessaires au rôle qu'ils devaient jouer. Je ne me souviens pas du nom de l'auteur qui a dit que bien des criminels ne seraient jamais devenus s'ils avaient eu une enfance heureuse. Il y a énormément de vrai dans cette assertion parce qu'une enfance heureuse laisse entendre une enfance surveillée, guidée, protégée.

De nos jours, c'est incontestable, trop d'enfants sont laissés à l'école de la rue. Aussi les résultats sont-ils pitoyables. L'idée du couvre-feu était excellente, mais pour toutes sortes de raisons ou de prétextes il n'a jamais été organisé dans toute la ville, seules quelques paroisses l'ont établi, grâce au zèle éclairé de leurs pasteurs.

Pourtant, la plupart des gens, des parents reconnaissent le bien-fondé de cette mesure destinée à protéger la jeunesse en la refoulant vers ses foyers, la nuit venue. C'est ce qui apparaît clairement dans la rubrique Ainsi parle le lecteur du dernier numéro de Ma Paroisse, qui donne de nombreux extraits de correspondance dont voici deux aperçus: En pleine clarté du soleil, écrit une jeune maman, nos petits ont besoin d'une grande surveillance; combien plus quand viennent les ombres de la nuit, alors que tout favorise les mauvais penchants. Je ne pourrais pas écrire tout ce que j'ai vu et entendu.

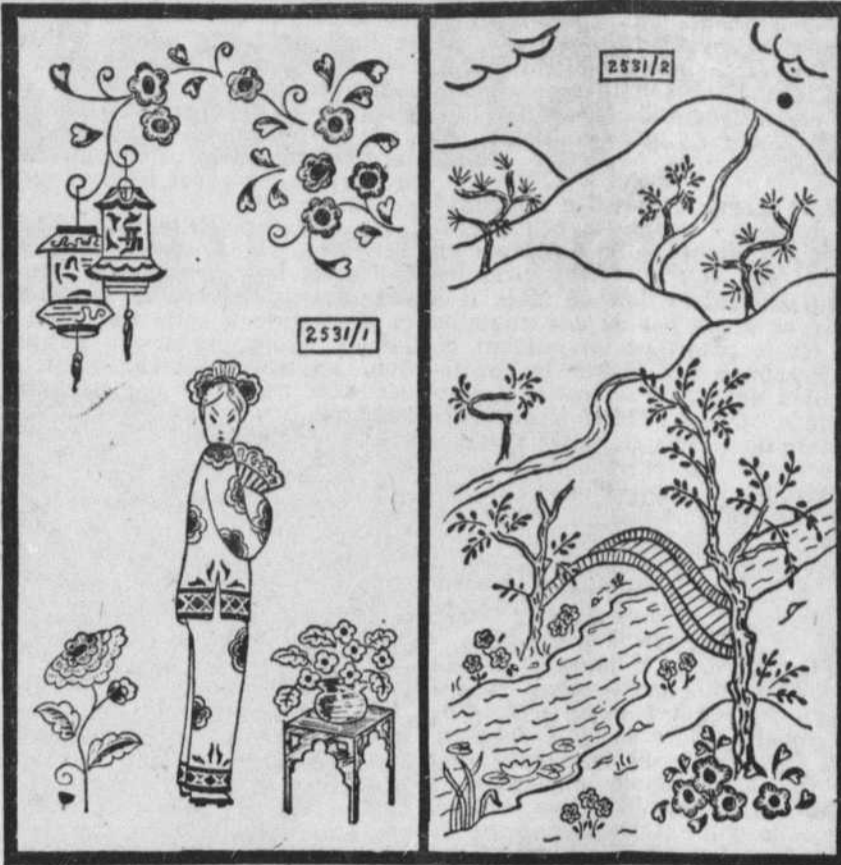
Et ces bandes organisées de jeunes voyous? Parce que la gang, avec un chef effronté que les autres, est plus populaire que jamais. Voici ce qu'en dit une autre correspondante: Tout l'été dernier, des enfants de tous les âges ont parcouru nos rues et ruelles à des heures indues, 10 heures, 11 heures, minuit et même plus tard, troublant la paix du soir par des cris, des courses sur les trottoirs et des fredaines plus ou moins condamnables... Au lendemain de ces randonnées, on entend des plaintes ici et là, des bangars ont été bouleversés et pillés... d'infortunés chiens ou chats gisent au fond des cours ou dans les bouches d'égout... Dans l'obscurité, les malfaiteurs en herbe jouent aux gangsters, fusils à la ceinture, masques aux yeux. Malheureusement, ils prennent parfois leur rôle au sérieux...

Il ne faut pas croire qu'il n'y a qu'un quartier ou deux en ville à connaître ces séries d'exploits.

Le plus triste, c'est qu'il y a des parents qui semblent ne pas se douter le moins du monde quelle école de perversité représente la rue pour leurs enfants. C'est incompréhensible mais c'est ainsi. Et les petits et les jeunes prennent ainsi des leçons qui les conduisent trop souvent sur le chemin de l'indiscipline, de l'erreur et de la délinquance.

Germaine BERNIER

### LA BRODERIE AU FOYER



Nos 2531/1 et 2531/2, PEINTURES MURALES OU ECRANS. Chaque modèle mesure environ 15 x 40 pcs. Chaque patron à tracer 30c, perforé 75c, au fer chaud 50c (pour imprimer sur tissus pâles seulement).

Ces dessins conviennent pour la peinture à l'huile, la peinture à l'aiguille, ou juste le point de contour.

Quelques suggestions pour les couleurs:

No 2531/1. Chinoise, robe bleu turquoise avec imprimé jaune or et vert vif. Cheveux noirs, coiffure or. Table noire ou acajou, suivant nuance du fond. Vase bleu de Chine avec fleurs mauves. Lanternes rouges, noires et or. Fleurs de plusieurs tons de mauve.

No 2531/2. Ruisseau bleu-vert, pont acajou, collines vert très foncé, rivages vert clair, arbres bruns. Fleurs, les unes roses, les autres mauves. Soie fine à plusieurs brins pour peinture à l'aiguille, pour chaque panneau environ \$1.00 à \$1.50.

Abonnement à la revue de broderie et musique par an, 12c.

### COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

(Vendredi, 23 novembre 1945)

Ci-inclus pour patrons nos.....

Nom.....

Adresse.....

### Les colis à nos infirmières canadiennes au Japon

Des enveloppes de savon comme papier à lettres et des boîtes de carton comme armoires

Une lettre que vient de recevoir l'Association des infirmières canadiennes et dans laquelle on remercie les gardes-malades canadiennes pour des colis expédiés il y a trois ans, révèle que les infirmières anglaises prisonnières des Japonais à Hong Kong, se servent d'enveloppes de savon comme papier à lettre et de boîtes de carton comme armoires ou combustible. Cette lettre de remerciement a été écrite par l'infirmière en chef Olga-H. Franklin, Q.A.R.N.S., récemment libérée d'un camp japonais maintenant rentrée dans son foyer en Australie. Mlle Franklin écrit: "En septembre 1944, les autorités japonaises mirent aux prisonnières de guerre des colis expédiés par la Croix-Rouge canadienne. Il y avait parmi ces envois vingt colis contenant des douceurs et adressés aux 'Infirmières de l'armée anglaise prisonnières à Hong Kong'. Ces colis venaient de l'Association des infirmières canadiennes. Il y avait au camp deux infirmières, ainsi que moi-même, membres du Queen Alexandra's Royal Naval Nursing Service qui avions déjà travaillé avec les membres du Queen Alexandra's Imperial Military Nursing Service après notre départ du Royal Naval Hospital. Or, l'infirmière en chef de ces dernières, Mlle E.-M.-B. Dyson, nous invita gentiment à partager avec ses compagnes quand elle procéda au déballage des colis et à la distribution des douceurs.

"Nous voulons maintenant vous remercier, ainsi que tous les membres de l'Association des infirmières canadiennes, pour votre gentillesse et votre belle générosité. Si de remercier en chef Olga-H. Franklin nous avons déjà eu le plaisir et le confort que nous procurer ce qu'ils contenaient, je crois que cela aurait été votre juste récompense. On avait si bien pensé à tout dans la confection de ces colis; rien n'y manquait, brosse à dents, savon, poudre, etc. Ces menus articles nous firent un plaisir extrême. Nous utilisons même les enveloppes de savon comme papier à lettres et nous transformâmes les boîtes de carton en armoires ou en combustible.

"Veuillez accepter, ainsi que toutes vos compagnes, notre reconnaissance pour ces dons inappréciables que vous nous avez faits, vous, des infirmières appartenant à la même profession, alors que nous manquions de tout. Ces dons constituent le plus agréable souvenir que nous puissions garder de notre séjour dans le camp. Le plus cordial merci à toutes".

Une description radiophonique de événements sera donnée en anglais à CBM et en français à CBF, par des unités mobiles, à partir d'environ 9 h. 45 a.m. Le Père Noël parlera à la foule d'une tribune de réception chez Eaton, vers 10 h. 30 a.m. — Comm.

### A propos de communiqués, de billets, d'articles, etc.

Tous les communiqués d'intérêt féminin doivent être envoyés à la directrice de la page féminine du "Devoir".

Les communiqués qui ne seront pas écrits lisiblement, sur un seul côté du feuillet et sur une feuille de format ordinaire ne seront pas considérés.

Nous ne recevons pas les communiqués par téléphone.

Nous ne nous ENGAGEONS PAS À PUBLIER PLUS D'UNE FOIS LE MEME COMMUNIQUE.

Tout communiqué doit être signé et nous parvenir AVANT QUATRE HEURES, LA VEILLE DE SA PUBLICATION.

Les billets, articles, poèmes, envoyés au journal doivent être dactylographiés également sur un seul côté de la feuille.

On est prié de prendre note que le rationnement du papier ne nous permet pas de faire paraître les listes de noms des assistants aux parties de cartes, aux théâtres-causés, aux concerts, etc. On épargnera donc son papier et ses timbres en se dispensant de nous en adresser.

LA DIRECTION

### Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

#### Pensionnat de Lachine

Dimanche, le 25 novembre, aura lieu à l'Auditorium du Pensionnat de Lachine, le congrès annuel. Toutes les anciennes élèves sont cordialement invitées et doivent se faire un devoir d'être présentes. On voudra bien considérer cette invitation comme personnelle.

#### Récollecion mensuelle

La récollecion mensuelle pour jeunes filles aura lieu au Couvent de Marie-Réparatrice, dimanche, le 25 novembre, à 8 h. 30, méditation suivie de la messe. A 9 h. 30, petit déjeuner suivi de la conférence. Toutes les anciennes retraitées et leurs amies sont cordialement invitées.

#### Retraites

Des retraites seront données au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 ouest, boulevard Royal, pour jeunes filles, du 29 novembre au 2 décembre et du 7 au 16 décembre. Pour inscriptions, du 7 au 9 décembre.

### La province de Québec à New-York

La province de Québec a participé, avec grand succès, pour la 5e année consécutive, à la Women's International Exposition of Arts and Industries, qui s'est tenue à New-York, au Madison Square Garden, du 13 au 18 novembre.

M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'École du Meuble, s'est occupé de la direction technique de cette exposition et de M. Henri Beaulac, professeur à cette école, a vu à l'exécution de la maquette et à l'ordonnance générale de la présentation.

Plus de cent mille visiteurs ont admiré un aménagement de salle à

### Fourrures

DE CHOIX

Mouton de Perse

Rat Musqué

Chat Sauvage

ASSORTIMENT COMPLET

H. PAGEAU

SPECIALISTE EN FOURRURES

1793 AVE DE L'EGLISE

Côte St-Paul Tél. FI. 6906



### EATON

Le magasin ouvre toute la journée le samedi jusqu'à Noël



### Pantoufles pour dames

1.99

PAS DE COMMANDES P.C.L. (C.O.D.) PAR POSTE OU TELEPHONE. Pantoufles tout cuir, forme montante, talon cubain. Noir et brun. Pointures 4 à 6 seulement. Autres de tissu fleur, semelle de cuir. Rouge ou bleu. Pointures 4 à 7 seulement. Rég. 2.50 et 2.95.

Pantoufles, au deuxième

THE T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL

manger en merisier canadien dont les formes s'inspirent de noire mobilier traditionnel, puis un coin de boudoir d'une conception toute moderne avec ses sièges confortables aux tissus domestiques verts et jaunes exécutés à l'école ménagère régionale de Ste-Martine; un grand meuble-bahut laqué vert et jaune garni d'un ornement de céramique rehaussé de filets de cuivre. Ces meubles créés par M. Henri Beaulac, furent exécutés à l'École du Meuble à Montréal.

Pour orner ces ensembles, il y avait des céramiques de M. Pierre Normandeau et de ses élèves de l'École des Beaux-arts de Montréal, des tissus imprimés de l'atelier Pégase de Québec, deux œuvres du peintre Pellan, une peinture monumentale de création toute récente et un admirable dessin au fusain, et un ange de bois sculpté de Mlle Sylvia Daoust.

De plus, une série de maquettes d'intérieurs, des tracés de meubles et des agrandissements photographiques de meubles démontraient bien aux décorateurs américains que nous ne le cédon à personne dans certains domaines de l'enseignement spécialisé.

### Nouveauté Catéchisme et Vie Chrétienne

par l'auteur de "Aux petits du Royaume" Brochure de 245 pages. Au comptoir \$1.00, par la poste \$1.10. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

### Au profit de l'oeuvre des Petites Soeurs de l'Assomption

Une vente de charité est organisée pour samedi, le 24 novembre à l'École du meuble, 1097 rue Berri, de deux heures à dix heures, au profit de l'Œuvre des Petites Soeurs de l'Assomption, gardes-malades des pauvres à domicile.

De nombreux comptoirs offriront une multitude d'articles attrayants.

Un souper froid sera servi dans la salle des fêtes à partir de cinq heures. Les places à table doivent être réservées d'avance à CA. 7255.

### MÉDICAMENT A 3 FINS

## Attaque Rapidement Les Souffrances Du CATARRHE!

Quand le catarrhe aigu rend la respiration difficile — cause de l'enflure du nez, de la douleur, mettez quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine, et jouissez du soulagement que cela vous apporte. Si le Va-tro-nol a tant de succès, c'est parce qu'il fait trois choses très importantes: (1) il réduit l'enflure de la muqueuse nasale; (2) il dissipe la congestion, cause de la gène; (3) il calme l'irritation. Beaucoup de victimes du catarrhe déclarent que rien ne leur a procuré un tel soulagement. Faites-en l'essai!



### La parade du Père Noël demain

La parade du Père Noël de la Compagnie T. Eaton aura lieu samedi. La marche commencera à 9 h. a.m. au coin de la rue Fullum et du boulevard Saint-Joseph; elle se poursuivra sur le boulevard, descendra la rue Saint-Urbain, continuera le long de l'ouest de la rue Villeneuve et descendra ensuite l'avenue du Parc. La parade, attendue au coin de l'avenue du Parc et de l'avenue des Pins, vers 10 h., continuera de se diriger vers l'ouest de l'ave. des Pins, descendra Hutchison jusqu'à Sherbrooke et continuera sur Sherbrooke jusqu'à la rue Université, où le Père Noël entrera chez Eaton, par la porte nord. Il sera sur son trône à la Ville des Jouets de 1 h. à 5 h. p.m. demain, et tous les jours, jusqu'à Noël, de 9 h. 30 a.m. à 5 h. p.m.

Les fanfares suivantes participeront à la célébration: celles du Royal Montreal Regiment, du camp militaire de Saint-Jérôme, de la 4e

demain à midi. Ce fut alors qu'il me demanda brusquement si j'avais remarqué quelque chose de particulier sur le théâtre du crime.

Il y eut dans sa manière de prononcer le mot particulier un accent qui me donna le frisson sans que je susses pourquoi.

— Non, rien de particulier, dis-je, rien autre, du moins, que ce que nous avons lu tous deux dans le journal.

— La Gazette, reprit-il, n'a pas, je le crains, pénétré l'horreur insolite de l'affaire. Mais laissons là les opinions naïves de ce papier. Il me semble que le mystère est considéré comme insoluble, par la raison même qu'il devrait le faire regarder comme facile à résoudre, je veux parler du caractère excessif sous lequel il apparaît.

Les gens de police sont confondus par l'absence apparente de motifs légitimant, non le meurtre en lui-même, mais l'atrocité du meurtre. Ils sont embarrassés aussi par l'impossibilité apparente de concilier les voix qui se disputaient avec ce fait qu'on n'a trouvé en haut de l'escalier d'autre personne que ma-

demoiselle l'Espanaye, assassinée, et qu'il n'y avait aucun moyen de sortir sans être vu des gens qui montaient l'escalier.

— L'étrange désordre de la chambre, — le corps fourré, la tête en bas, dans la cheminée, — l'effrayante mutilation du corps de la vieille dame, — ces considérations, jointes à celles que j'ai mentionnées et à d'autres dont je n'ai pas besoin de parler, ont suffi pour paralyser l'action des agents du ministère, et pour dérouter complètement leur perspicacité si vantée. Ils ont commis la très grosse et très commune faute de confondre l'extraordinaire avec l'abstrus. Mais c'est justement en suivant ces déviations du cours ordinaire de la nature que la raison trouvera son chemin, si la chose est possible, et marchera vers la vérité.

Dans des investigations du genre de celle qui nous occupe, il ne faut pas tant se demander comment les choses se sont passées, qu'étudier en quoi elles se distinguent de tout ce qui est arrivé jusqu'à présent. Bref, la faculté avec laquelle j'arriverai, — ou je suis déjà arrivé, — à la solution du mystère, est en ral-

son directe de son insolubilité apparente aux yeux de la police.

Je fixai mon homme avec un étonnement muet.

— J'attends maintenant, — continua-t-il, en jetant un regard sur la porte de notre chambre, — j'attends un individu qui, bien qu'il ne soit peut-être pas l'auteur de cette boucherie, doit se trouver en partie impliqué dans sa perpétration. Il est probable qu'il est innocent de la partie atroce du crime. J'espère ne pas me tromper dans cette hypothèse; car c'est sur cette hypothèse que je fonde l'espérance de déchiffrer l'énigme entière. J'attends l'homme ici, — dans cette chambre, — d'une minute à l'autre. Il est vrai qu'il peut fort bien ne pas venir, mais il y a quelques probabilités pour qu'il vienne. S'il vient, il sera nécessaire de le garder. Voci des pistolets, et nous savons tous deux à quoi ils servent quand l'occasion l'exige.

Je pris les pistolets, sans trop savoir ce que je faisais, pouvant à peine en croire mes oreilles, — pendant que Dupin continuait, à peu

près comme dans un monologue. J'ai déjà parlé de ses manières distraites dans ces moments-là. Son discours s'adressait à moi; mais sa voix, quoique montée à un diapason fort ordinaire, avait cette intonation que l'on prend d'habitude en parlant à quelqu'un placé à une grande distance. Ses yeux, d'une expression vague, ne regardaient que le mur.

— Les voix qui se disputaient, — disait-il, — les voix entendues par les gens qui montaient l'escalier n'étaient pas celles de ces malheureuses femmes, — cela est plus prouvé par l'évidence. Cela nous débarrasse pleinement de la question de savoir si la vieille dame aurait assassiné sa fille et se serait ensuite suicidée.

Je ne parle de ce cas que par amour de la méthode; car la force de madame l'Espanaye eût été absolument insuffisante pour introduire le corps de sa fille dans la cheminée, de la façon où on l'a découvert; et la nature des blessures trouvées sur sa propre personne exclut entièrement l'idée de suicide. Le meurtre a donc été commis

par des tiers, et les voix de ces tiers sont celles qu'on a entendues à querelle.

Permettez-moi maintenant d'appeler votre attention, — non pas sur les dépositions relatives à ces voix, — mais sur ce qu'il y a de particulier dans ces dépositions. Y avez-vous remarqué quelque chose de particulier?

Je remarquai que, pendant que tous les témoins s'accordaient à considérer la grosse voix comme étant celle d'un Français, il y avait un grand désaccord relativement à la voix aiguë, ou, comme l'avait définie un seul individu, à la voix âpre.

— Cela constitue l'évidence, — dit Dupin, — mais non la particularité de l'évidence. Vous n'avez rien observé de distinctif; — cependant il y avait quelque chose à observer. Les témoins, remarquez-le bien, sont d'accord sur la grosse voix; là-dessus, il y a unanimité.

(A suivre)

23-XI-45 Ce journal est imprimé au no 50 rue Notre-Dame est. à Montréal, par l'imprimerie coopérative à responsabilité limitée, éditeur-proprétaire. — Georges Pelletier, directeur-gérant.

### Feuilleton du "Devoir"

## DOUBLE ASSASSINAT

dans la rue Morgue

par Edgar Poe

(Suite)

Nous revînmes sur nos pas vers la façade de la maison; nous sonnâmes, nous montrâmes notre pouvoir, et les agents nous permirent d'entrer. Nous montâmes jusqu'à la chambre où on avait trouvé le corps de mademoiselle l'Espanaye, et où gisaient encore les deux cadavres. Le désordre de la chambre avait été respecté, comme cela se pratique en pareil cas. Je ne vis rien de plus que ce qu'avait constaté la Gazette des tribunaux. Dupin analysait minutieusement toutes choses, sans en excepter les corps des victimes.

Nous passâmes ensuite dans les autres chambres, et nous descendîmes dans les cours, toujours accompagnés par un gendarme. Cet examen dura fort longtemps, et il était nuit quand nous quittâmes la maison. En retournant chez nous, mon camarade s'arrêta quelques minutes dans les bureaux d'un journal quotidien.

J'ai dit que mon ami avait toutes sortes de bizarreries, et que je les ménageais (car ce mot n'a pas d'équivalent en anglais). Il entra maintenant dans sa fantaisie de se refuser à toute conversation relativement à l'assassinat, jusqu'au len-

# LES NOUVELLES UNIVERSITAIRES

(Par Pierre de Grandpré)

### Les cours de M. Oscar Halecki — Les vétérans à l'Université — A l'Institut polonais — Elections chez les optométristes

#### Cours de M. Oscar Halecki

M. Oscar Halecki a continué hier ses cours sur les relations polono-russes et il les reprendra demain à 7 h. 45 du soir, faisant comme d'habitude deux conférences par soir. Il expliquera comment la Pologne fut amenée à participer dès le XVIe siècle à la défense de la Lituanie contre Moscou et comment les nombreuses invasions russes influencèrent les destinées de l'Union polono-lituanienne et des terres ukrainiennes qui faisaient partie de cette fédération. Les guerres contre Ivan de Terrible et leur caractère idéologique seront traitées plus spécialement.

Une des conférences sera consacrée à l'Union des Eglises, conclue à Brest en 1596, et à sa signification dans les rapports polono-russes. Ces cours sont ouverts au public. Un service d'autobus sera à la disposition des auditeurs depuis la rue Bellingham jusqu'à la cour d'honneur de l'Université.

#### Les vétérans à l'Université

Depuis deux semaines, l'Université de Montréal a ouvert ses portes aux vétérans. Elle fournit l'occasion aux soldats récemment licenciés de l'armée, de l'aviation et de la marine, de poursuivre leurs études. L'école des vétérans comprend cinq groupes d'étudiants: ceux qui désirent passer le baccalauréat de rhétorique, celui de philosophie, ceux qui s'orientent vers les hautes études commerciales, polytechnique et la faculté des sciences.

Seize matières sont enseignées, tels le français, le latin, le grec, les mathématiques (algèbre, géométrie, trigonométrie), la physique, la chimie, les sciences naturelles, etc. Ces cours ont été organisés en collaboration avec les divers facultés et sont considérés comme une année préparatoire à toute faculté universitaire.

M. Gilles-Yvon Moreau, licencié en psychologie, assume la direction de l'école avec un personnel qualifié, composé de dix-neuf professeurs choisis par un comité spécial et en collaboration avec les doyens des Facultés intéressées. Actuellement 83 étudiants profitent de ces cours. Nous ne voyons pas pourquoi les Canadiens français ne s'adresseraient pas maintenant à l'Université de Montréal pour suivre ces cours pré-universitaires. L'école possède un programme adapté aux exigences d'admission universitaire qui, en même temps, répond aux besoins des étudiants-vétérans. Ceux qui désirent s'inscrire à ces cours peuvent entrer en communication avec le directeur de l'école des vétérans, à l'Université de Montréal.

#### A l'Institut polonais

La section canadienne de l'Institut polonais inaugure sa troisième année académique par une séance d'ouverture qui aura lieu au Moyse Hall de l'Université McGill, le 23 novembre à 8 h. 30 p.m., sous le patronage des présidents honoraires de la section, Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, et M. F. Cyril James, principal et vice-chancelier de l'Université McGill.

L'Institut polonais qui, pendant les deux années de son existence, a présenté au public canadien d'intéressantes conférences, des soirées poétiques et des concerts, consacre la cérémonie inaugurale de cette année à la littérature et à la musique polonaises.

Mgr Olivier Maurault et M. James ouvriront la séance. M. Arthur P. Coleman de la l'Université de Columbia, de New-York, distingué professeur d'études slaves, fera une conférence intitulée: "Un monument de l'âge d'or". Il fera connaître le fond historique, culturel et artistique de la vie polonaise, au moyen d'un voyage littéraire le long de la Vistule.

Le conférencier sera présenté par M. Pawlikowski, directeur de la section.

Le professeur O. Halecki, un historien de renommée mondiale, orateur remarquable, directeur de l'Institut polonais à New-York, prendra la parole pour clore la partie littéraire de la soirée, qui sera suivie d'un concert.

Mme Edvina Heller, pianiste polonaise de grande réputation, de passage à Montréal, en tournée de concert, a consenti gracieusement à donner un récital des œuvres suivantes de Chopin: Ballade, Valse, Nocturne et Scherzo.

#### Chez les optométristes

Les membres du Collège des optométristes de la province de Québec ont tenu des élections générales ces jours derniers afin d'élire le nouveau bureau de direction qui entrera en fonctions le 1er janvier 1946. Le scrutin a donné le résultat suivant:

M. J.-A. Crête, O.D., actuellement président du Collège des optométristes de la province de Québec, a été réélu par acclamation gouverneur comme représentant du district des Trois-Rivières.

M. Alfred Mignot, O.D., directeur de l'École d'optométrie de l'Université de Montréal, président de l'Association canadienne des optométristes de la province de Québec et vice-président du Collège des optométristes, a été réélu gouverneur de nouveau.

M. J.-A. Crête, O.D., professeur d'optométrie, secrétaire général et directeur de l'École d'optométrie de l'Université de Montréal, a été réélu gouverneur du Collège des optométristes de la province de Québec.

M. Charlemagne Bourcier, O.D., professeur d'histoire et directeur de l'École d'optométrie de l'Université de Montréal, élu gouverneur du Collège des optométristes de la province de Québec.

MM. Armand Bastien, O.D., et Joseph Germain, O.D., élus gouverneurs également.

M. L.-P.-C. Gervais, O.D., élu gouverneur du Collège des optométristes de la province de Québec; M. Raymond Marchand, O.D., représentant du district de Québec, élu gouverneur du Collège des optométristes; M. J.-E. L'Heureux, élu gouverneur comme représentant des Cantons de l'Est, élu par acclamation; M. J.-H. Lionel Hébert, O.D., (actuellement secrétaire du Collège des optométristes depuis près de 15 ans, est ex-officio membre du Collège des optométristes de la province de Québec ainsi que Me Gérard Leblanc.

#### A la Société de chirurgie

Une séance de la Société de Chirurgie de Montréal a eu lieu mercredi au Cercle Universitaire, sous la présidence du Dr Pierre Smith.

Deux travaux scientifiques y ont été présentés, l'un: "Rétrécissement cardio-oesophagien, opération, guérison", par le Dr Pierre Smith; l'autre: "Périarthrite de l'épaule avec calcification", par le Dr Antonio Samson.

#### A l'Institut pédagogique

Samedi prochain, 24 novembre, des cours de pédagogie spécialisée seront donnés, de 9h à midi, par M. l'abbé Irénée Lussier, MM. le Dr Alexandre Marcotte et Louis Châtelet.

Toutes les institutrices, laïques et religieuses, sont cordialement invitées à ces cours.

#### Réunion des anciens d'Ahuntsic

Le conseil de l'amicale convoque tous les anciens à sa réunion dimanche, le 25 novembre, à 1 h. 30 p.m.

On y donnera un compte rendu sur les activités de l'année écoulée et il y aura élection du nouveau conseil. Prière d'en prendre note et dites-le aux amis de l'école.

#### Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

## La Société généalogique canadienne-française

Ces jours derniers avait lieu la réunion mensuelle de la S. G. C.-F., à la Bibliothèque municipale de Montréal, sous la présidence du R. P. Archange Godbout, O.F.M.

Le président a fait rapport des décisions du conseil relativement à la rédaction et à l'édition des Mémoires. Deux comités formés à ce sujet ont été approuvés par l'assemblée:

Comité de rédaction: R. P. Godbout: articles généalogiques, chroniques et archives personnelles.

M. Casimir Hébert: Rapports, remarques aux membres.

MM. Emile Falardeau et Raoul Raymond, et Mlle Stella Lemieux: réponses aux questions.

M. Jean-Jacques Lefebvre: articles.

M. Irénée Daigle: liste des membres.

Comité d'édition: M. H.-N. Bordeleau, impression; M. Rodolphe Pepin, annonces; M. J.-Alfred Perrault: agent de liaison.

Le conseil a recommandé aussi la formation de groupes d'étude selon le projet préconisé par Mme Florence Fernet-Martel. Les intéressés sont priés de communiquer au secrétaire leurs sujets d'étude préférés.

La Société a reçu un don de M. Téléphore Chénier: "Index des mariages et des sépultures des familles de Saint-Damase de Matane" (1883-1942).

Le président a proclamé les noms des membres agrégés depuis juin 1945, et la liste de leurs travaux. Le dernier membre admis porte le numéro 366. Le président signale que la Société augmente toujours en nombre et en qualité.

M. Rodolphe Borduas, de Saint-Hyacinthe, a présenté son "Histoire unique: celle de la famille Borduas".

Voici en quelques mots ce qu'on y lit:

"Au titre, un chiffre romain, indiquant le degré de filiation, les prénoms et le nom de la personne. Suit un chiffre arabe indiquant l'ordre de la naissance. Viennent ensuite: la date de naissance et l'endroit; la date du baptême, l'endroit et le nom de la paroisse; la date du décès, l'endroit et le nom de la paroisse; la date de l'inhumation, l'endroit et le nom du cimetière.

"Plus bas, le millésime du mariage des parents, suivi du nom de ces parents; de même que le millésime du mariage des grands-parents paternels et maternels, suivis des noms des quatre aïeux. Puis vient la date, le nom de la paroisse et l'endroit du mariage.

Pour le conjoint, les mêmes détails que ci-dessus sont répétés. Enfin, pour terminer, sous le titre "Enfants", une liste est présentée, par ordre de naissance, de tous les enfants issus de cette union.

L'histoire chronologique de la famille Bourdua-Borduas sera donc, l'histoire principale sur laquelle grefferont toutes celles qui seront écrites par la suite.

M. Pierre-J.-O. Boucher a résumé un historique des origines des dix-huit lieutenants-gouverneurs de la province de Québec. Cinq ont eu leurs ascendances paternelles en Normandie, trois en Picardie, trois en Vendée, deux en Irlande et qui se considéraient Canadiens français comme les autres; chacune des provinces d'Anjou, du Perche, du Périgord, du Poitou et de la Saintonge, aux ascendances paternelles des cinq autres lieutenants-gouverneurs.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du drap: 3381\* si vous donnez l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

## Au Sénat

### Plaidoyer en faveur de l'Union Jack

#### Il a été fait par le sénateur William Duff, libéral de la Nouvelle-Ecosse — Approbation du bill accordant \$300,000 à la municipalité d'Ottawa — Le comité conjoint du drapeau

Ottawa, 23 (D.N.C.) — Après un plaidoyer pathétique en faveur de l'Union Jack, par M. William Duff, libéral de la Nouvelle-Ecosse, le Sénat a adopté hier après-midi la résolution relative au drapeau canadien et désigné les membres de la Chambre haute qui feront partie du comité conjoint chargé de choisir le motif de notre emblème national.

A la même séance, il a approuvé en troisième lecture le bill accordant à la municipalité d'Ottawa un octroi annuel de \$300,000 pour les cinq prochaines années. Mais il a renvoyé à son comité des chemins de fer le projet de loi portant de \$5,000,000 à \$25,000,000 la capitalisation des lignes aériennes Trans-Canada. Car à l'occasion de la 3e lecture de ce bill, M. Salter Hayden a proposé un amendement qui désignait le parlement et non par le ministre pour examiner chaque année la situation financière de la Société. Le comité devra étudier ce projet d'amendement et en faire rapport au Sénat.

Plus tôt dans la journée, le comité des bills privés avait donné son approbation à deux projets de loi relatifs à des sociétés religieuses. L'un porte sur l'incorporation de la Corporation épiscopale de Whitehorse, dans le Yukon, l'autre, sur celle d'une église mennonite de Winnipeg. Le comité sénatorial des Finances a entendu M. D. C. Abbott, ministre de la Défense nationale, expliquer qu'après des pourparlers poursuivis par le ministère des Affaires extérieures avec les autorités britanniques, il avait été décidé de renvoyer en Allemagne les prisonniers de guerre nazis détenus au Canada, mais que leur rapatriement ne pourrait s'effectuer avant le printemps prochain.

#### Le sénateur Duff

Le discours du sénateur Duff fut le seul prononcé sur la question du drapeau. Il fit un plaidoyer ému en faveur de l'Union Jack, disant qu'avant de parler d'avoir un drapeau distinctif pour le Canada, on devrait décider si le Canada veut continuer de faire partie de l'Empire britannique. "Si nous voulons être une nation séparée nous avons droit à notre propre drapeau, dit-il, mais si nous faisons partie de l'Empire britannique, nous devrions arborer le drapeau britannique." Et il se prononça avec chaleur pour le dernier terme de l'alternative.

Le sénateur Duff n'a pas d'objection à ce que le Canada ait un autre drapeau, mais à condition de maintenir l'Union Jack et le Red Ensign aux places qui leur reviennent, c'est-à-dire le premier sur les édifices publics le second, sur les navires canadiens en haute mer. Il est d'avis que le gouvernement n'a pas le droit de faire hisser l'Enseigne rouge sur la Tour du Parlement. Comme drapeau canadien, il propose celui que le roi Jacques Ier avait donné à la Nouvelle-Ecosse en 1621: Croix bleue de saint André sur fond blanc avec les armoiries d'Ecosse au centre.

Après l'adoption de la résolution, les sénateurs dont les noms suivent ont été nommés membres du comité conjoint du drapeau: MM. Athanase David, Rupert Davies, F.-W. Gershaw, Léon-Mercier Gouin, J.-P. Howden, J.-F. Johnston, Norman Lambert, Brewer Robinson, tous libéraux et A.-J. Léger, W.-M. Astling, F.-P. Quinn, G.-V. White, progressistes-conservateurs.

#### Air-Canada

Lorsque le bill relatif à la nou-

velle capitalisation d'Air-Canada revint devant le Sénat pour sa 3e lecture, M. Salter Hayden interrompit la procédure en proposant une modification, par laquelle ce serait le Parlement, et non le ministre compétent, qui désignerait des vérificateurs, chargés d'étudier chaque année la situation financière de la société; celle-ci, de même que ses filiales, devraient en outre soumettre chaque année leurs rapports au Parlement.

M. G.-Peter Campbell, libéral d'Ontario, fit observer que cela obligerait le Parlement à passer dès la session actuelle une mesure législative à cette fin. Mais M. John-T. Haig, leader de l'opposition, appuyant l'amendement, dit que cela ne serait pas nécessaire puisqu'il n'aura pas de vérification à faire avant l'an prochain. M. A.-D. McRae, progressiste-conservateur de la Colombie canadienne, reprit l'opinion souvent exprimée par son parti, que le Canada devrait occuper une place de premier rang dans l'aviation internationale, mais que les services aériens transocéaniques devraient appartenir à des entreprises privées, non à des organismes de l'Etat.

Le bill portant de \$100,000 à \$300,000 l'octroi annuel accordé à la ville d'Ottawa subit ensuite sa 3e lecture sans autre débat. Trois bills privés ont aussi reçu leur approbation finale: celui qui incorpore l'Eglise mennonite de Winnipeg, celui qui érige en corporation la Canada Health and Assurance Corporation, de Waterloo (Ont.), au capital de \$500,000, et celui qui crée la Canadian National Slovak Benefit Society, de Kirkland Lake (Ont.).

Le Sénat tiendra de nouveau séance cet après-midi.

#### Au tournant de la pratique médicale

"La Fédération des Sociétés médicales de la province de Québec ne veut pas de médecine d'Etat, non plus que d'assurance-santé y conduisant, quelle soit provinciale, quelle soit fédérale." C'est en ces termes que s'exprimait le Dr Eugène Thibault, président de la Fédération devant la Société médicale des Trois-Rivières, jeudi le 15 courant. Et il continue: "Ce que la Fédération veut, c'est une amélioration de la santé et des services médicaux de la province de Québec sous la direction d'un organisme qu'on pourrait appeler: la Commission du service de santé pour la province et qui se composerait de représentants du Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec, des Universités, des administrations des hôpitaux et du public".

En somme cet organisme serait composé en majorité de médecins. C'est dire que les médecins du Québec offrent au public leurs services avec certains avantages de plus que ceux que donne la pratique actuelle de la médecine.

Le Dr Thibault rappelle qu'à l'assemblée du grand conseil de la Fédération, tenue le mois dernier, les délégués des différentes sociétés médicales ont adopté le vœu que le Collège des médecins et chirurgiens étudie et prépare, par l'intermédiaire de son comité des questions économiques et sociales, un projet qui respecte l'autonomie de notre province, qui satisfasse aux exigences des classes de la population qui en ont besoin, qui procure une médecine préventive et qui soit dirigé par les intéressés, c'est-à-dire par les bénéficiaires

et les dispensateurs de soins médicaux. Le conférencier développe ensuite l'idée de la sécurité économique et il dit que pour arriver à ces fins, il est nécessaire que l'ouvrier, l'artisan soit en état de bien gagner sa vie. Il lui faut une maison salubre, bien aérée, bien éclairée, ce qui entraînerait la démolition des taudis, source d'une grande partie de nos maux physiques, une alimentation plus rationnelle, des allocations familiales suffisantes et de plus, il faut en venir à la diminution de l'usage des liqueurs alcooliques.

#### Le Dr Dreosti en visite au Canada

L'un des délégués à la conférence internationale des vivres, le Dr G.-M. Dreosti, directeur de la conservation par le froid de l'Union sud-africaine, visite actuellement le Canada. Particulièrement intéressé dans les développements apportés aux wagons frigorifiques, il a rendu visite, hier, à M. J.-H. Townshend, surveillant général des produits périssables au Canadian National.

Les chemins de fer de l'Union sud-africaine furent les premiers au monde à adopter le wagon à réfrigération par le haut, wagon qui servit de modèle au Canadian National, le premier à le mettre en service en Amérique. "Le Dr Dreosti a été émerveillé des améliorations apportées au modèle original", a dit M. Townshend. Il a déclaré que les wagons actuellement en usage au Canadian National sont les plus parfaits du genre.

Le Dr Dreosti visitera Ottawa et plusieurs grandes villes canadiennes avant de se rendre aux Etats-Unis. Il visitera aussi l'Australie, les Indes et l'Europe avant de retourner dans son pays.

#### LE DIGEST FRANÇAIS "Aujourd'hui"

Novembre 1945

POLITIQUE: Il y a deux Allemagnes — La France, la Ruhr et la Rhénanie — La question d'Espagne sous son vrai jour — L'Allemagne et le commerce international.

ARTS: Jeunesse des symphonies de Beethoven — Les humanités selon le nazisme et le communisme — Ravel — Robinson Crusoe et Daniel de Foë — Evolution et tradition des meubles canadiens.

HISTOIRE: Les réductions des Jésuites au Paraguay — Les deux guerres mondiales.

ACTUALITE: Que fait-on de nos surplus de guerre? — Dehors! — L'agriculture à l'étranger — La conversion du grand rabbin de Rome.

Au comptoir 0.25s. par la poste 0.28s.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

## Radio et télévision pour tous

Un ouvrage écrit par Léonard Spencer et Robert Joulet, respectivement ingénieur-en-chef et commentateur à CKAC, vient de paraître aux éditions Arsène DesRochers. Ce manuel, écrit en termes simples et facilement assimilables, met les connaissances générales du technicien à la portée du prolétaire qui désire devenir un amateur éclairé. Doit être dans toutes les bibliothèques scolaires. 180 pages, format biblique, couverture en couleurs et 7 dessins. \$1.25 (franco \$1.35).

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

NEW YORK  
PHILADELPHIE  
BALTIMORE  
WASHINGTON  
LE  
WASHINGTONIAN  
DÉPART  
GARE CENTRALE  
MONTRÉAL  
8h.50  
TOUS LES SOIRS  
CANADIEN NATIONAL

CONVENANT  
PARFAITEMENT  
LAMPES DE QUALITÉ  
LACO  
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

### ON DEMANDE

POUR LE MINISTRE DES ANCIENS COMBATTANTS MONTREAL

UN

SURVEILLANT DE DISTRICT DES CREDITS DE REHABILITATION, CLASSE I, HOMME, DE PREFERENCE BILINGUE, AU TRAITEMENT DE \$3,600 par année. CONCOURS No 45-3572.

Ouvret aux personnes domiciliées dans le District de pensions de Montréal. Préférence sera donnée aux candidats ayant servi outre-mer. Renseignements complets donnés sur affiches exposées dans les bureaux de poste et les bureaux du Service National du Placement où on peut obtenir des formules d'inscription.

Ces formules doivent être adressées, AU PLUS TARD LE 3 DECEMBRE, 1945, à la COMMISSION DU SERVICE CIVIL, 132 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

CETTE ANNONCE A ETE AUTORISEE PAR LE DIRECTEUR DU SERVICE NATIONAL DU PLACEMENT.

## Une entreprise familiale canadienne - française !



CHARLES DESJARDINS fondateur    FRANÇOIS DESJARDINS président    F.J. DESJARDINS vice-président    JACQUES DESJARDINS directeur    PIERRE DESJARDINS directeur    J.-A. NOEL sec.-trés. et dir.-gérant

MANTEAUX DE CHAT SAUVAGE  
Peaux entières et peaux descendues.  
Chat sauvage argenté dans le groupe  
\$225 à \$425

### NOTRE VENTE de 68ème Anniversaire en pleine activité

MANTEAUX DE SEAL HUDSON  
Roi musqué teint par Hollander.  
Assortiment de styles et grandeurs.  
\$300 à \$625

MANTEAUX DE SEAL ELECTRIQUE  
Lapin teint Seal Australien et Seal Français "Feuille d'Erable".  
\$165 à \$245

MANTEAUX DE RAT MUSQUE  
Superbe assortiment comprenant tous les styles et toutes les tailles.  
\$365 à \$465

MANTEAUX DE CHAT SAUVAGE  
Superbes palatots POUR HOMMES.  
Valeurs spéciales d'anniversaire.  
\$360 à \$525

MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE  
Modèles ajustés ou amples, unis ou avec devant tuxedo et poignets.  
\$390 à \$800

## Pas l'ombre d'un doute

# CHAS DESJARDINS & CIE LIMITEE

FRANÇOIS DESJARDINS, président. Spécialistes en fourrures depuis trois générations. 1170, rue SAINT-DENIS, près Dorchester. — Tél.: HARBOUR 8191. Ouvert tous les jours jusqu'à 6 heures p.m.

TERMES, SI DESIRE  
Conditions conformes aux règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre.



# CAMPAGNE DE RECRUTEMENT

DE LA

# Société St-Jean-Baptiste de Montréal

DU 12 AU 25 NOVEMBRE 1945

*Ecrasés?...*

*Seulement si on  
accepte de  
l'être*



*Ecrasés?...*

*Seulement si on  
accepte de  
l'être*

## Quelques réalisations de la Société

DANS LE DOMAINE ECONOMIQUE ET SOCIAL

La Caisse Nationale d'Economie (1899) — (Actif 16 millions — 100,000 sociétaires);

La Caisse de Remboursement (1913) — (Actif de 1 million et demi) absorbée en 1945 par la Caisse Nationale d'Assurance-Vie;

La Société Nationale de Fiducie (1919) — Elle administre des biens pour au delà de 18 millions;

La Société Nationale d'Assurances (1941) qui possède pour 26 millions de polices contre l'incendie — Plein de conservation 12 millions;

L'Agence Duvernay, Incorporée (1940) — qui propage le drapeau canadien-français, les timbres historiques, des publications de toutes sortes;

Institution d'un Fonds Spécial de Colonisation, grâce à la Société Saint-Jean-Baptiste — Origine de l'actuel Ministère de la Colonisation;

Comité de l'Achat Chez Nous qui donne naissance en 1933 à La Ligue de l'Achat Chez Nous;

Participation à diverses campagnes d'hygiène publique.

*Ecrasés?...*

*Seulement si on accepte de l'être!* (1)

(1) Motto de la campagne présenté par le secrétaire de l'Académie française: M. Georges Duhamel.

### RÉGIE DE CETTE CAMPAGNE

Président: M. J.-A. TREMBLAY, trésorier général

Région ouest:  
M. Rodolphe Dagenais,  
secrétaire général

Région nord:  
M. Lucien Rémillard,  
2e vice-président

Région est:  
M. Donat Allaire,  
directeur général

Région centre:  
Me Marcel Trahan,  
directeur général

## Société Saint-Jean-Baptiste

1182, boulevard Saint-Laurent, Tél.: PLateau 1131

Cette page est publiée grâce au généreux concours des commanditaires suivants:

Anonyme

**F. Baillargeon Limitée**  
Les pionniers de l'industrie de la chandelle au Canada  
51 ouest, rue Notre-Dame  
Montréal  
Saint-Constant, P.Q.

## Quelques réalisations de la Société

DANS LE DOMAINE INTELLECTUEL

Cours et Conférences Publiques au Monument National depuis 1894. Ces cours précèdent la formation de l'Ecole des Arts et Métiers et de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales;

Formation d'un Comité de Dames patronnesses de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste (1902). Point de départ des Ecoles Ménagères Provinciales;

Publication de Contes Historiques en images destinés aux enfants (1918);

Formation de l'Ecole des Guides Historiques en collaboration avec la Société Historique de Montréal (1925).

### UNE UNIVERSITE POPULAIRE

où sont donnés gratis des cours publics du soir sur des sujets aussi importants que la Coopération et toutes les formes de l'économie coopérative.

### LE PRET D'HONNEUR

grâce auquel l'étudiant nécessiteux peut poursuivre ses études. A cet organisme se rattachent aussi: les services de placement, service médical gratuit, service d'orientation, etc.

### LE PRIX LITTERAIRE

Prix annuel de \$500 accordé à l'auteur de l'ouvrage littéraire qui sert davantage les intérêts de notre peuple.

**D.-C. Brosseau & Cie Limitée**  
Epiciers en gros  
405, rue St-Dizier - HA. 5225

**Charbonneau Limitée**  
Biscuits, bonbons et pâtes alimentaires  
1800, rue Nicollet - FA. 1116

**Dupuis Frères**  
865 est, rue Ste-Catherine,  
Montréal

**Boulangerie Ernest Gascon**  
7521 rue Boyer  
DO. 6825

**La Patrie Fleuriste En'g.**  
J.-Rosario Brûlé, prop.  
168 est, rue Ste-Catherine  
PL. 1786

NOTRE DEVISE:  
RENDRE LE PEUPLE  
MEILLEUR

**J.-B. Lefebvre Limitée**  
(Montreal Shoe Stores)  
G.-J. Renaud, président  
Bureaux: 4201 est, rue Ontario  
CL. 3605

**Pharmacies Modernes Inc.**  
Pharmacien en gros  
Montréal

**Queen Mary Hardware Limited**  
Prop.: G. Létourneau  
5323, Chemin de la Reine-Marie  
EL. 1129

SOYEZ MEMBRE  
DE VOTRE SECTION

**APPUYEZ UNE SOCIÉTÉ**  
**QUI VOUS DÉFEND DEPUIS 112 ANS!**

TOURISME ET VIE AU GRAND AIR
Les cours d'administration hôtelière

Ils sont donnés à "La Sapinière", à Val-David
Les cours d'administration hôtelière, institués par le gouvernement provincial depuis quelques années déjà et auxquels participent présentement toutes les parties de la province de Québec, sont entrés dans leur troisième et avant-dernière semaine et déjà l'on peut augurer du succès complet de cette initiative éminemment louable des autorités. Comme on le sait, ces cours se donnent à l'auberge La Sapinière, de Val-David, au cœur même des Laurentides, à soixante milles de Montréal.

Activités sportives et artistiques

24 novembre, Montréal. — Noé, d'André Obey, par la troupe des Compagnons de saint Laurent, au théâtre du Gesù.
24 novembre, Montréal. — Hockey prof.—Détroit vs Canadiens; Ottawa—Hockey amateur.—Hull vs Ottawa.
25 novembre, Québec. — Hockey amateur.—Valleyfield vs Québec; Montréal, hockey amateur—Ottawa vs Royal; Shawinigan, hockey amateur—Hull vs Shawinigan.
27 novembre, Montréal. — Concert de la Petite Symphonie de Montréal, sous la direction de Bernard Naylor.
27 novembre, Québec. — Concert de l'Orchestre Symphonique de Baillif, sous la direction de Réginald Stewart; Ottawa, hockey amateur—Royal vs Ottawa.
28 novembre, Hull. — Hockey amateur—Shawinigan vs Hull.
29 novembre, Montréal. — Concert de l'Orchestre Symphonique de Baillif, sous la direction de Réginald Stewart. Artiste invité: Gerhard Kander, violoniste. Au théâtre His Majesty's, Montréal, hockey amateur—Valleyfield vs Royal.
29-30 novembre, Montréal. — Opérette Véronique, de Messager, par la troupe des Variétés Lyriques, au Monument national.
29-30 nov., 1er déc., Montréal. — Le jeu de l'amour et du hasard, de Yvan Noë, par la troupe des Compagnons de saint-Laurent, au théâtre du Gesù.
1er décembre, Montréal. — Hockey prof.—Rangers vs Canadiens; Ottawa, hockey amateur—Valleyfield vs Ottawa.
1-2 décembre, Montréal. — Opérette Véronique, de Messager, par la troupe des Variétés Lyriques, au Monument national.
2 décembre Valleyfield—Hockey amateur—Ottawa vs Valleyfield; Québec, hockey amateur—Hull vs Québec; Shawinigan, hockey amateur—Royal vs Shawinigan.
2-10 décembre, Montréal. — Représentation des "Ice Capades de 1946" au Forum.

Le comité de Lotbinière à l'honneur

C'est à un comté essentiellement rural de notre province qu'est revenu l'honneur d'avoir été le premier à dépasser son objectif lors du 9e emprunt de la victoire, lancé au Canada du 22 octobre au 10 novembre dernier. Le comité de Lotbinière a atteint ce résultat moins de huit jours après l'ouverture des souscriptions. L'objectif était de \$570,000, et il fut souscrit par 858 citoyens.

"La Revue Dominicaine"

NOVEMBRE 1945
Arcade-M. MONETTE, O.P.: Un enfant nous dit la nature de Dieu — "Bien des voix jusqu'à la fin du monde essient de murmurer le secret de Celui que l'oeil de l'homme n'a point vu."
Joseph-Marie PARENT, O.P.: La vie intellectuelle du croyant — "Des esprits très ouverts, avides de tout connaître, sont dans le domaine des vérités religieuses, singulièrement incultes: ils ont de la curiosité et des loisirs pour tout, excepté pour la culture de leur foi..."
Comment pourrions-nous agir dans un sens chrétien, lorsque eux-mêmes ont renoncé à penser leur foi, et ne savent plus s'étonner de ce qu'elle leur révèle."
Clément LOCKQUEL, E. C.: Note sur la sagesse et l'esprit de finesse — "En relisant les livres sapientiaux, on sera frappé de la psychologie pascalienne, ému de découvrir la tonique même des n'y a qu'à reporter à la source scripturaire pour constater la docilité de Pascal au texte sacré."
René RISTELHUEBER: Jean Giraudoux — "S'il fallait le ranger dans une catégorie d'écrivains répartis par profession, il figurerait dans le groupe des universitaires plutôt que dans celui des diplomates."
Edouard-C. N. LANCOT: La littérature française au Moyen âge — Loin dans le passé, l'auteur nous présente les principaux écrivains qui ont présidé à la naissance des lettres françaises.
Charles PICHON: La résistance du clergé français — Ancien universitaire, journaliste, auteur de "Le Vatican et la Guerre. La Légende dorée de saint Jean Bosco". M. Charles Pichon est considéré, dans le presse, comme un des meilleurs spécialistes des questions religieuses.
Le zèle des fides — T. R. P. Pie-M. Gauzeau, O.P.: "La Fête Leduc".
Marc Aubry: "Margot Liberté et l'Épiscopat. Un anniversaire oublié. L'expérience en littérature".
Marquise Brunot: "Interview avec Berthel Brunot".
Dostoevski O'Leary: "Anarchie dans l'art".
Au comptoir 0.35c, par la poste 0.35c.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Concerts symphoniques à Québec

La série des concerts donnés annuellement par l'Orchestre Symphonique de Québec a commencé le 11 novembre dernier, au Palais Montcalm, alors que Mlle Jeanne Therrien, pianiste franco-américaine de grande réputation, était l'artiste invitée.
Les autres concerts auront lieu aux dates suivantes:
16 décembre, artiste invité: Riouland Leduc, violoncelliste; 20 janvier, artiste invité: Hervé Baillargeon, flûtiste; 17 février, artiste invité: Paule-Aimée Bailly, pianiste.
24 mars, artiste invité: Gilles Breton, jeune pianiste québécois; 28 avril, artiste invité: Viviane Bertolami, violoniste.
Le concert du 16 décembre sera dirigé par M. Jean Vallerand, pianiste et compositeur de Montréal. Les autres seront sous la direction de M. Edwin Bélanger, violoniste, directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Québec.

Centre de ski à la baie des Ha! Ha!

Les trois localités de la baie des Ha! Ha!, Bagotville, Port-Alfred et Grande-Baie, seront dotées cet hiver d'un excellent centre de ski. Grâce au travail du club de ski de la Baie, le nouveau centre sportif sera organisé au mont Mars, situé sur le bord de la baie des Ha! Ha!, à environ deux milles et demi de Bagotville.
Des le début de l'hiver, deux pistes de descente et une de slalom seront à la disposition des skieurs. L'une des pistes de descente aura une longueur de 1800 à 2000 pieds et servira aux skieurs d'expérience et à l'organisation des concours. L'autre, longue de 1500 pieds, sera aménagée spécialement pour les débutants et pour le slalom. Un chalet sera construit au pied du mont Mars. Des leçons gratuites de ski seront données aux membres du club de la Baie par M. Jos. Fréchet, ancien assistant de Fritz Loosli, instructeur du Château Frontenac, de Québec.

Statistiques sur le tourisme

Les chiffres enregistrés aux ports de Lacolle, Cantic et Saint-André, pour la dernière quinzaine d'octobre, montrent que, malgré la diminution tout à fait normale à cette époque de l'année, le mouvement touristique se maintient à la hausse dans notre province. En effet, les véhicules entrés par ces trois postes de douanes ont encore presque doublé le nombre enregistré en 1944.
Les automobiles venues dans la province de Québec pour quarante-huit heures et plus ont été comptées comme suit:

Organiste canadien invité à Boston

M. Claude Lavoie, titulaire des orgues de l'église de Beauport, et ancien prix d'Europe de l'Académie de Musique de la province de Québec, sera l'artiste invité lorsque la Symphonie de Boston exécutera le 27 novembre prochain, le célèbre Requiem de Gabriel Fauré, avec le concours de la chorale mixte de l'université de Harvard.

Banquet aux huîtres chez les aveugles

Banquet aux huîtres annuel de l'Association canadienne-française des aveugles, Inc. Le banquet aura lieu demain soir à la salle municipale Montcalm (angle Delormier et St-Zotique), à 9 heures. Le président actif M. J. A. Globensky, ainsi que M. P.-A. Brisebois, administrateur général, invitent tous les amis de l'oeuvre à y assister.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

"Voici la France de ce mois"

No 61
France, par J.-P. F.
IMAGES DE FRANCE: En Alsace, de nouveaux... par François Chalais
Reims, (U.S.A.T.), par Frédéric Donjon
LES OEUVRES FRANCO-AMERICAINES EN FRANCE: La bibliothèque américaine de Paris.
MESSAGES ET CHRONIQUES: I. — La crise morale, par François Mauriac, de l'Académie Française; II. — Le préjugé favorable, par Georges Duhamel, de l'Académie Française.
NOTES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE NOTRE TEMPS: Réflexions pour le 14 juillet, par André Chamson.
MARTYRE DE LA FRANCE OCCUPEE: Le Vicaire de Saint-Germain, par l'abbé R. B. Vicaire à St-Thomas d'Aquin.
TABLEAUX DE LA FRANCE EN GUERRE: Un incident dans la recherche de l'énergie intra atomique, par Raoul Dautry.
LES ARTS: Le souvenir de Maurice Denis au "Priuré", par Henry Hugault. Hollywood et les Français, par G. Charensoz.
LES LETTRES: Valéry philosophe, par André Moreau.
PROBLEMES ECONOMIQUES: I. — Pourquoi produire?, par Louis Bénaert; II. — Etude statistique de la main-d'œuvre, par Marcel Tardif.
LA VIE POLITIQUE: I. — Les élections d'octobre et le projet gouvernemental; II. — L'opposition du nouveau "Front Populaire"; III. — L'opposition du Congrès radical-socialiste; IV. — L'opposition du Congrès socialiste, par Rémy Roure, dans "Monde".
EXTRAITS DE PRESSE: L'opinion publique exprimée par la presse parisiennaise.
Chronologie du 1er au 31 juillet 1945. Au comptoir 0.25c, par la poste 0.28c.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Dans le monde ouvrier

Assemblée des métiers de la construction

A sa dernière assemblée de mardi soir dernier, les délégués du Conseil des Syndicats des Métiers de la Construction de Montréal, Inc., ont pris connaissance d'une communication adressée au président actif, M. A. Gosselin, au sujet de la demande d'augmentation de salaire pour les ouvriers de la construction de Montréal, par le Conseil de Construction.
Il a été relaté dans un rapport élaboré en date du 19 juin dernier, le Conseil régional du Travail en temps de guerre avait refusé d'accéder à la demande d'augmentation de salaire pour les ouvriers de la construction à Montréal, mais qu'il avait permis au Conseil de Construction d'en appeler de leur décision au Conseil National du Travail en temps de guerre à une date ultérieure.
L'audition conjointe des employeurs et des employés eut lieu devant le Conseil National du Travail en temps de guerre le 25 septembre dernier et décision vient d'être rendue dans cette affaire en date du 14 novembre dernier maintenant la décision du Conseil régional du travail et par le fait même l'appel est renvoyé.
La demande était faite en regard des salaires payés à Toronto. Plusieurs raisons furent émises devant le Conseil National par les représentants ouvriers; notamment le prix du coût de la vie de Toronto qui, suivant les statistiques fédérales, est de 118.6 quand d'un autre côté il s'élève à 121.9 à Montréal. De plus les salaires sont de beaucoup plus élevés qu'à Montréal et pour certains métiers ils varient de 12, 15, 20, 30 et jusqu'à 34 cents de l'heure dans des métiers donnés.
Les délégués ont donné pleins pouvoirs au Comité de négociation pour rencontrer les représentants ouvriers des Unions Internationales pour discuter des dispositions à prendre en l'occurrence.

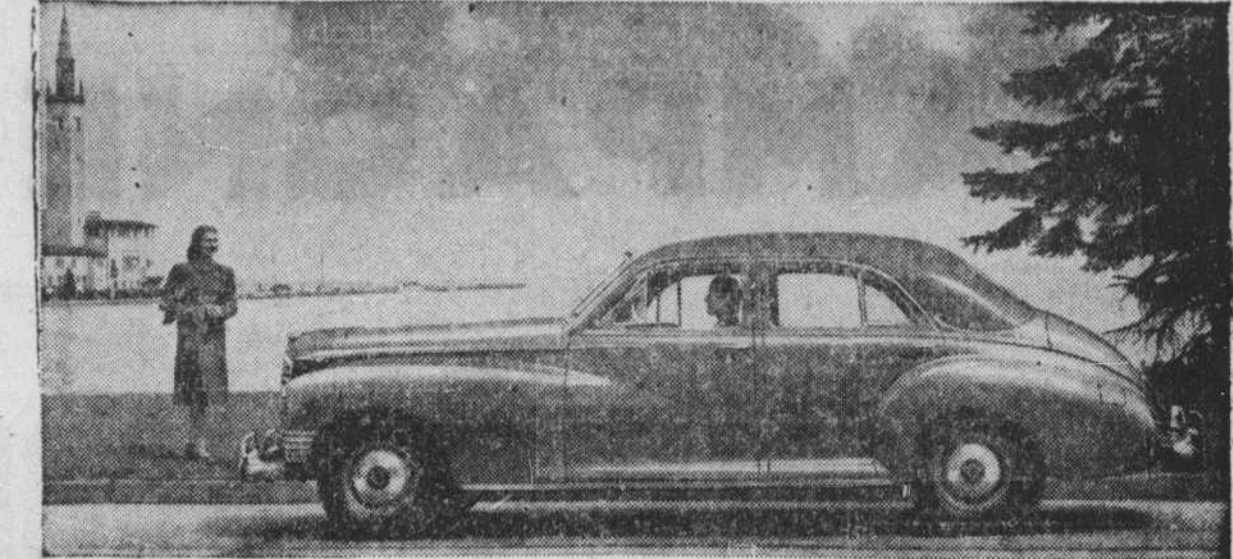
Le "Lady Rodney" attendu à Halifax

Le Lady Rodney, ancien navire de croisière de la Canadian National Steamships maintenant affecté au transport des militaires outre-mer, est attendu à Halifax le mercredi, 28 novembre prochain annonçant aujourd'hui de hauts fonctionnaires du Canadien National. Ce navire, qui effectue sa première traversée transatlantique faisait autrefois le service des passagers entre le Canada et Terre-Neuve.
Ayant à son bord quelque 535 militaires, le navire fera une première escale à Terre-Neuve pour y débarquer environ 200 militaires de l'Indroit et poursuivra ensuite sa route vers Halifax. Les militaires canadiens rapatriés sont ainsi répartis: 1 pour Québec, 18 pour Montréal, 6 pour Ottawa, 5 pour Kingston, 39 pour Toronto 9 pour London, 1 pour Winnipeg 1 pour Regina et 7 pour Vancouver. Cinq se rendront à Saint-Jean, N.-B., et 181 dans les provinces Maritimes dans des trains réguliers du Canadien National.

Assemblée ce soir

Ce soir, à 8 h. 15, au local habituel, 1231 est, rue DeMontigny, l'assemblée générale du Syndicat des Gantiers sous la présidence de M. A. Robert.

Premiers modèles Packard depuis la guerre



Voici le nouveau modèle d'après-guerre du Packard Clipper sedan. On vient d'annoncer au Packard Dealer Advisory Council la production de ces nouveaux modèles pour l'année 1946. Le nouveau modèle, qui garde le style du dernier modèle Clipper d'avant-guerre de cette compagnie, comprend 89 changements mécaniques ou de détail. L'apparence extérieure et la voiture donne davantage une impression de puissance grâce à l'arrangement nouveau de la grille du radiateur et à pare-chocs plus massifs. Il y a aussi quelque chose de neuf et de séduisant pour l'oeil dans les intérieurs nouveaux, conçus selon les lignes nettes du style moderne.

Les funérailles de M. Henri Lestage

Ces jours derniers ont eu lieu à l'église de l'Immaculée-Conception, les funérailles de M. Henri Lestage, décédé à l'âge de 78 ans.
Il laisse dans le deuil sa femme, née Ouellet, Elisabeth; ses trois fils: MM. Mathieu, Jean-Paul, Serge-Emile, et ses trois belles-filles, de Montréal. Sa belle-fille, Mme Denis Lestage, de Detroit, Mich.
Six petits-enfants: Jacques, Denise, Claude, Lucille, Marcelle, Michel-Robert Lestage.
L'inhumation eut lieu à Saint-Edouard de Napierville, paroisse natale du défunt.

A l'Ecole normale Jacques-Cartier

C'est demain, à 9 heures, que sera chantée, à l'Ecole normale Jacques-Cartier, la messe pour le repos de l'âme des anciens de cette institution décédés au cours de l'année. Cette messe sera célébrée par le principal de l'Ecole normale, M. l'abbé Augustin Lemay. Le

président des anciens, M. Liguor Louis-Seize, invite instamment les membres de l'Association à assister à cette messe du souvenir.

Nouveauté "Lq vie toute de grâce de Jeanne-Mance"

par le R. P. Paul DESJARDINS, S.J.
UN LIVRE ACTUEL — Au moment où s'ouvrent les enquêtes préliminaires à la béatification de la servante de Dieu.
UN LIVRE D'HISTOIRE — Toutes les origines de Ville-Marie revivent avec l'épopée spirituelle de Jeanne Mance.
UN LIVRE CAPTIVANT — D'un style alerte, vivant, il est à la portée de tous, tout en restant scrupuleusement historique.
Brochure de 192 pages — 12 illustrations.
Au comptoir 0.75c, par la poste 0.80c.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Il faut tout de même de l'argent...
Une partie de chaque dollar placé par les compagnies d'Assurance-vie aide financièrement les cultivateurs et les citadins qui ont parfois besoin de prêts hypothécaires pour réaliser leurs ambitions et progresser. Le reste du dollar est placé dans des obligations de gouvernements et de municipalités ainsi que dans d'autres valeurs régies par le gouvernement. Tout homme qui possède de l'Assurance-vie fait plus que sauvegarder l'avenir de ceux qui lui sont chers... il participe aussi au progrès du Canada.
L'ASSURANCE-VIE
Tout bon citoyen doit posséder de
Un message des compagnies d'Assurance-vie du Canada.

Au conseil municipal

Veut-on priver notre province de matériaux de construction ?

M. J.-O. Asselin pose la question en commentant l'attitude de la Commission des prix à l'endroit de Montréal — Séance spéciale du conseil — On adopte une résolution "réprochant" la manière d'agir d'Ottawa et de M. Donald Gordon — M. Asselin fait un exposé de ses démarches avec les autorités fédérales — L'initiative privée pourra résoudre le problème du logement

(par Pierre LAPORTE)

Rapport adopté

M. J. O. Asselin a laissé entendre hier après-midi au Conseil municipal que la Commission des prix et du commerce en temps de guerre a décidé d'abandonner à leur sort les civils de Montréal qui n'ont pas de logements, pour pouvoir plus facilement disposer en faveur d'autres provinces que la nôtre des matériaux de construction disponibles au Canada.

Cette grave accusation a été portée hier au début de la séance spéciale du Conseil municipal, convoquée spécialement pour prendre connaissance de la situation du logement à Montréal et des démarches qui ont été faites auprès des autorités fédérales pour améliorer cette situation à Montréal.

"Quand on a un besoin de Montréal pour un emprunt de la victoire ou pour quelque autre tâche de guerre, dit le président de l'exécutif, la ville a répondu avec enthousiasme.

"Nous ne devons pas permettre aujourd'hui qu'on l'accuse de manque de coopération pour l'abandonner à son sort et disposer en faveur de provinces autres que la nôtre des matériaux de construction".

\*\*\*

Dès le début de la séance, M. Asselin a fait un exposé sommaire de la situation qui n'a cessé de s'aggraver depuis quatre ans, à cause de l'incurie du gouvernement fédéral. M. Asselin a résumé les démarches multiples qu'il a faites à Ottawa et à Toronto, il a parlé de l'indifférence à laquelle il s'est heurté et de l'attitude "surprenante" des directeurs de la Wartime Housing, qui ont construit plus de 9,000 maisons en Ontario, alors que le Québec devait se contenter d'un peu plus de 2,000.

C'est le gouvernement fédéral qui a provoqué la crise du logement, dit M. Asselin, c'est donc à lui de résoudre aujourd'hui le problème en levant toutes les restrictions sur la construction des maisons d'habitation.

Ce discours de M. Asselin a été diversement apprécié par le conseil. Plusieurs conseillers ont approuvé le président de l'exécutif; ils ont même renchéri sur ce qu'il avait dit et ont employé des termes beaucoup plus forts que les siens pour qualifier l'attitude des autorités fédérales. D'autres ont orienté le débat dans une autre direction, prenant le comité exécutif à partie, pour la lenteur qu'il a mise à s'en rapporter au conseil et pour le manque de coopération dont il a fait preuve dans ses pourparlers avec Ottawa. Le conseiller Buhay a été le principal orateur du second groupe. Il a critiqué M. Asselin, en lui reprochant de se plaindre aujourd'hui de la pénurie de logements, alors qu'en décembre dernier il volait contre la nomination d'un régisseur du logement dans la métropole.

D'autres conseillers ont aussi parlé. Il est même arrivé que plus d'un parlait à la fois... ce qui a soulevé l'ire de ceux qui ne parvenaient pas à comprendre. Le conseiller Buhay a eu quelque difficulté à se faire écouter. Ses collègues ne semblaient nullement disposés à se laisser dire qu'ils ont un "ort de ne pas voter en faveur de la nomination d'un régisseur", qu'ils ont posé les causes de la crise que l'on déplore aujourd'hui. Le conseiller Bass a dû se porter à la rescousse de M. Buhay et déclarer avec indignation qu'il n'y a rien de "plus antidémocratique" que d'empêcher un représentant du peuple de s'exprimer librement.

Le débat, violent à plus d'une reprise, s'est poursuivi jusqu'à 11 heures hier soir, interrompu seulement quand est venu le temps d'aller souper, vers 7 heures.

Le comité exécutif avait demandé au conseil de "déposer aux archives" le document de 167 pages qui leur avait été soumis.

Le conseiller Armand Mathieu a proposé un amendement pour prier le gouvernement fédéral de prendre les mesures appropriées pour remédier au manque de logements à Montréal. Il a suggéré à cette fin que l'on enlève les restrictions sur la construction. L'amendement a été secondé par les conseillers Farley et Jetté.

L'amendement n'a pas été jugé assez catégorique et le conseiller J.-H. Laframboise a proposé un sous-amendement très élaboré. Comportant quatorze considérants, ce sous-amendement recommande au conseil "de réprocher les mesures prises par les autorités fédérales en matière d'habitation, et de réprocher de plus l'attitude prise à l'endroit de la ville de Montréal par M. Donald Gordon, président de la Commission des prix".

Le sous-amendement demandait aussi "au gouvernement central de s'en remettre à l'initiative privée pour la solution du problème du logement, en faisant disparaître sans délai toutes les restrictions sur les permis de construction, sur le contrôle des matériaux de construction, de la main-d'œuvre, etc". Ce conseiller demandait, enfin, que le rapport du comité exécutif soit déposé aux archives, tel que recommandé par l'exécutif.

Le sous-amendement était secondé par les conseillers Desmarais, Jeannotte, Drapeau, Corbeil, Gince, Jetté, Godin, Dupuis, Guévremont, Gagné et Bulloch.

Il a été adopté sur division et le maire suppléant, le conseiller Lammarre, a été obligé de faire appel à son autorité de président de l'assemblée pour affirmer que l'amendement était légalement et définitivement adopté.

M. Asselin

Voici les grandes lignes du discours de M. Asselin: "Le 8 novembre 1945 dit M. Asselin, le président de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, M. Donald Gordon, avisait la ville de Montréal de la décision du gouvernement fédéral de ne plus s'occuper de la solution du problème d'habitation dans notre ville en tant que les civils sont concernés.

Au début de 1945, dit-il, Montréal comptait 212,500 logements. Depuis cette date, il s'en est construit moins de 3,000. Depuis 1935, il y a une augmentation de quelque 22,621. Durant cette période, il ne s'est construit que 19,840 logements, la différence entre l'augmentation de 2,262 logements et le nombre de 19,840 s'expliquant par la transformation de certains bâtiments en logements multiples.

D'autre part, il convient de signaler que la population stable s'est accrue de 852,000 qu'elle était en 1935 à 972,000 à la fin de 1944, soit une augmentation de 120,000 âmes. Ces chiffres ne tiennent pas compte de la population flottante attirée en notre ville par l'appât des hautes salaires payés dans les industries de guerre ou autres. On peut estimer cette population sans résidence fixe à quelque 75,000 âmes.

Il convient aussi de souligner le fait que le nombre de mariages, qui était en 1935, de 7,035, s'est accru chaque année jusqu'à 10,029 en 1944 et qu'il s'est chiffré, durant cette période, par 97,892, il atteint sans doute maintenant le chiffre fantastique de 100,000. La comparaison entre ce chiffre et le nombre de nouveaux logements, soit 22,621, explique clairement la raison de la pénurie de logements.

Si l'on considère que plus de 7% des 190,000 logements existants en

1935, soit 13,400, étaient occupés, et qu'il ne s'est construit depuis que 22,621 nouveaux logements, nous en arrivons fatalement à la conclusion qu'il n'y avait que 36,000 logements pour loger les 98,000 nouveaux mariés et que 62,000 d'entre eux se sont donc trouvés sans toit.

Il va sans dire qu'il faut également tenir compte dans cette statistique, du nombre de décès, d'émigrations, etc. Mais, même en dépit de cela, le fait brutal demeure qu'il nous manque encore plus de 50,000 logements sains et qu'il nous faudra un jour supprimer les taudis.

Les causes

Elles sont multiples, profondes et lointaines, dit le président. Il y a d'abord l'insuffisance de la construction durant la période de 1930 à 1940, résultant des conditions économiques existantes. Dès 1933 et 1934, les autorités provinciales se virent dans l'obligation d'avoir recours à une loi aussi arbitraire que celle du moratoire et, en 1937, à celle de la consolidation obligatoire des arrérages de taxes.

Eclate en 1939 la plus effroyable des guerres, entraînant un cortège de restrictions et de contrôles qui rendent impossible la construction de nouveaux logements.

C'est mon avis que, tant que le Canada participera à des guerres mondiales, il s'ensuivra des perturbations prononcées dans toutes les sphères de l'économie sociale, plus particulièrement dans le domaine économique.

De fait, il est impossible au pays de faire face à ses besoins ordinaires quand il emploie la main-d'œuvre, le matériel et l'argent à des fins destructives. En 1942, nous avons demandé au gouvernement fédéral la construction de 1,500 maisons. Rien n'a été fait. En 1943, la demande fut renouvelée et cette fois pour un nombre de 5,000. En 1944, nous avons de nouveau fait part audit gouvernement du besoin urgent de 6,000 logements à Montréal.

Il ressort de la correspondance échangée avec le gouvernement fédéral et ses agences au sujet de cette question que l'on nous a fait promettre de Calpe à Pilate pour un définitive, les de nos instances, "s'en laver les mains", comme vient de le faire M. Gordon.

Qu'est-ce que Wartime Housing a fait? Cet organisme a dépensé les \$70,000,000 dont a tant fait état le Daily Commercial News de Toronto dans son numéro du 19 juin 1945.

Ces fameuses habitations, où les a-t-il construites?

En Colombie canadienne... 2,010; en Alberta... 350; au Manitoba... 400; en Saskatchewan... 50; en Ontario... 9,556; au Québec... 2,757; au Nouveau-Brunswick... 350; en Nouvelle-Ecosse... 2,232.

"Il est étonnant, dit M. Asselin, de constater le chiffre, des maisons construites en Ontario et de celles érigées dans le Québec.

"Dans cette répartition, notre ville a-t-elle été traitée avec justice? Non! Sous l'administration de M. Pigott, c'est-à-dire jusqu'en janvier 1945, il s'est construit dans notre district 154 maisons, dont 14 sur les limites de Montréal et de Ville Saint-Laurent, c'est-à-dire 140 à Montréal même.

"Pourtant, les autorités municipales n'ont rien négligé pour attirer l'attention des autorités fédérales sur les besoins de Montréal. Signalons à ce sujet les visites à Montréal de M. Pigott; les entrevues avec M. David; les nombreux mémoires adressés par moi-même et par M. Aimé Parent et plusieurs autres aux députés fédéraux et aux ministres des finances et des munitions et approvisionnement, MM. Hsley et Howe."

Le geste de M. Gordon, dit M. Asselin, de nous offrir les usines de la D.I.L. "peut vous paraître généreux, mais vous aurez une tout autre idée de ses largesses lorsque vous apprendrez que cette usine ainsi que celle de St-Paul l'Ermitte ont déjà été mises à la disposition de M. J. L. E. Price, président de Montréal Veterans' Rehabilitation Housing le 3 octobre, par M. C. D. Howe. Une communication en date du 5 octobre 1945 de M. Price, à ce dernier atteste ces faits.

Le même jour, ledit M. Price informe M. Hsley que l'usine Chérier peut servir d'habitation, mais que l'usine Bouchard nécessiterait certaines modifications avant de le rendre habitable par des familles avec enfants. Un M. Emile Raymond a été chargé d'établir le coût de telles modifications. Voulez-vous le connaître: \$350,000.

En dépit de toute la publicité faite par le président de "Montréal Veterans' Rehabilitation Housing

Committee", pour inciter les vétérans de Montréal à trouver gîte à St-Paul l'Ermitte, soit à 21 milles d'ici, il n'y a eu, après plusieurs semaines de l'annonce de l'ouverture officielle de ce centre d'habitation, que huit couples qui s'y sont rendus sur 16 qui avaient fait une demande à ce sujet. Notons cependant qu'il était généralement reconnu que cette usine pouvait abriter 800 personnes.

M. James Lorimer Hsley, sachant pertinemment que l'usine Bouchard située à quelque 24 milles au nord de Montréal ne pourrait aucunement servir d'habitation aux citoyens de notre ville, pousse l'ironie jusqu'à nous l'offrir, par l'entremise de M. Gordon, bien qu'il fut au courant que le coût de transformation en serait d'au moins \$300,000 et que, d'autre part, personne n'y voudrait aller demeurer. D'ailleurs, en tout temps, les employés de ce usine n'ont-ils pas préféré demeurer à Montréal?

Les chiffres qui suivent illustrent bien clairement ce que la collaboration avec Wartime Housing Ltd a coûté aux contribuables de Montréal, sans compter les réductions de taxes qui ont été accordées: terrains vendus à Wartime Housing: 428 à \$1 chacun. Ils sont évalués à \$196,000 et ont coûté à la ville \$318,083.14, plus \$26,000 de terrassement, soit \$344,083.14.

Et M. Asselin termine avec les paroles que nous reproduisons au début.

Rapport au sujet des ambulances

On suggère l'établissement d'une centrale d'appels téléphoniques à Montréal

En plus de suggérer l'établissement d'un poste central d'appels pour le transport rapide d'accidentés aux hôpitaux, la Commission relative au service d'ambulance dans le cas d'accident, que préside le chef du conseil, M. Pierre Desmarais, fait, dans un rapport préliminaire qu'il a signé tous les membres une recommandation de la plus grande importance.

En vertu de cette dernière, en effet, la centrale d'appels serait sous la juridiction du directeur du service de santé, le Dr Adélard Groulx, à qui on confierait toutes les fonctions s'y rattachant. Une telle suggestion, si le comité exécutif y donne suite, aurait pour effet d'enlever au service de la police le contrôle qu'il exerce présentement sur les appels pour ambulances.

Lorsque le conseil eut disposé de la question du logement, M. Desmarais s'est levé pour demander l'autorisation de présenter son rapport. Dans un tel cas l'unanimité du conseil fut requise. Comme on avait lieu de s'y attendre, l'antagonisme existant entre M. Desmarais et le conseiller Goyette ne tarda pas à se manifester, car ce dernier se leva aussitôt pour objecter à "ce qu'une telle faveur soit accordée à son collègue". Finalement, à la requête de nombre de conseillers, M. Goyette consentit à fléchir, et le rapport fut adopté à l'unanimité.

Teneur du rapport

Le rapport en question est peut-être le plus bref jamais soumis au conseil, car il ne comporte que les trois recommandations suivantes:

- 1.—De prendre les mesures voulues pour l'établissement dans le plus bref délai possible, d'un poste central d'appels pour le transport rapide d'accidentés;
2.—D'informer la population de l'existence de ce service et de faire en conséquence toute la publicité nécessaire;
3.—De placer ce poste sous la juridiction du directeur du service de santé, et de confier à celui-ci toutes les fonctions s'y rattachant.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir" 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.



Si vous avez différé de vous abonner au "Devoir", ne tardez plus. — Le rationnement du papier amène la limitation des tirages.

Pour la même raison, si vous êtes abonné, soldes votre renouvellement avant l'échéance.

TARIF PAR LA POSTE Strictement payable d'avance par chèque AU PAIR, sinon ajouter 15 sous pour frais d'encaissement:

CANADA 1 mois \$0.65 — 3 mois \$1.65 6 mois \$3.15 — 12 mois \$6.00

MONTRÉAL ET BANLIEUES\* 3 mois \$2.25 — 6 mois \$4.50 12 mois \$9.00

Par poste. Livraison le lendemain. A Montréal, le "Devoir" ne livre pas aux particuliers — En le retenant d'avance, on se le procure chez les dépositaires dont la plupart livrent à domicile.

LE DEVOIR B. P. 500 (Pl. d'Armes) Montréal NUL ABONNEMENT ACCEPTÉ PAR TELEPHONE

Chronique des vétérans

Gratifications aux détenteurs de la M.M.

Ceux qui ont obtenu le D.S.M. jouiront aussi du même privilège

M. Ian-A. Mackenzie, ministre des Affaires des anciens combattants, a annoncé hier que tous les militaires canadiens qui, au cours de la présente guerre, ont mérité la Military Medal ou la Distinguished Service Medal recevront un versement de \$100. On accordait déjà des versements de ce genre pour la Victoria Cross, la Distinguished Conduct Medal, la Conspicuous Gallantry Medal et la Distinguished Flying Medal.

Antérieurement, ni la Military Medal ni la Distinguished Service Medal ne comportaient de gratifications en espèces.

Le ministre a déclaré que ces versements ne peuvent être effectués avant la libération, la mutation à la réserve ou la nomination à un grade d'officier.

M. Mackenzie a ajouté que les gratifications en question seront versées par le Canada aux militaires qui ont mérité ces décorations au cours de la présente guerre. Cela est conforme à l'entente conclue en juin 1943. Avant cette date, toutes ces récompenses en espèces à l'égard des médailles pour bravoure insigne étaient versées par le Royaume-Uni, mais en juin 1943 le Canada a décidé qu'il devrait lui-même faire ces versements aux décorés de la présente guerre.

M. Mackenzie a déclaré que les derniers rapports révèlent que 1,293 militaires ont droit à cette gratification de \$100; 1,187 d'entre eux ont mérité la Military Medal et 106, la Distinguished Service Medal. Il a expliqué que la Military Medal ne peut être décernée qu'aux membres de l'armée, tandis que la Distinguished Service Medal, qui était d'abord destinée aux marins, peut maintenant être décernée aux militaires et aux aviateurs.

Sauf en ce qui concerne la Victoria Cross, seuls ceux dont le grade est inférieur à celui d'officier reçoivent un versement en espèces, a déclaré le ministre. La Victoria Cross comporte le versement d'une somme s'élevant jusqu'à 75 livres sterling par année aux officiers s'ils deviennent dans le besoin à cause de leur âge ou d'une infirmité.

Il a été décidé d'accorder des gratifications aux détenteurs de la Military Medal et de la Distinguished Service Medal à la suite de pourparlers avec le gouvernement britannique qui a récemment décidé de faire de tels versements aux soldats du Royaume-Uni qui ont mérité l'une ou l'autre de ces médailles.

A travers le Canada, les Etats-Unis et le Mexique

M. P.-E. Gingras, commissaire du Trafic-Voyageurs au Pacifique Canadien, a couvert un parcours de 20,000 milles en quatre mois

M. P.-E. Gingras, commissaire du trafic-voyageurs au Pacifique Canadien, est un homme de chemin de fer dans le sens littéral du mot. En effet, il voyage beaucoup, étant appelé fréquemment à représenter la compagnie auprès d'associations de toutes sortes, de corps publics et d'agents d'affaires. Par exemple, de la fin de juin à la fin d'octobre dernier, il a parcouru 20,000 milles en train, en auto et en avion, pour traverser le Canada du Québec à la côte du Pacifique à deux reprises et se rendre ensuite au Mexique.

C'est au cours de juillet et de septembre qu'il a effectué ses deux voyages dans l'Ouest. Lors de ce premier voyage, il a assisté, comme représentant du Pacifique Canadien, aux fêtes du centenaire de l'arrivée des Oblats dans l'Ouest canadien. A l'occasion de son voyage de septembre, il a eu l'insigne privilège, toujours comme représentant du P. C., d'assister au sacre de deux évêques oblates, NN. SS. Anthony Jordan et Henri Routhier. Il a de plus profité de son séjour dans l'Ouest pour faire une excursion dans les Rocheuses, visiter la région de la Rivière-la-Paix et effectuer une randonnée dans la partie sud de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Au Mexique

Quelques jours après sa rentrée de l'Ouest canadien, M. Gingras organisait, à titre de représentant du service des voyageurs, le voyage de S. Em. le cardinal Villeneuve et de sa suite au Mexique. Le primat de l'Eglise canadienne s'en allait présider, comme on le sait, à titre de légat papal, aux fêtes du 50e anniversaire du couronnement de Notre-Dame de la Guadalupe, à Mexico.

M. Gingras fut appelé à accompagner le groupe et il déclare que ce voyage fut un des plus beaux qu'il ait jamais faits. De son avis, quand on visite pour la première fois ce pays ensoleillé, aux populations denses et gaies, "on a l'impression de découvrir un monde différent".

En rentrant au Canada, le cardinal et les dignitaires qui l'accompagnaient s'arrêtèrent quelques jours au Texas, à la Louisiane et à Chicago pour être marqués d'affaires de magnifiques réceptions. M. Gingras est fier d'avoir fait ce voyage au Mexique pour plusieurs raisons. D'abord, il a eu l'enviable privilège de voir au confort du légat papal; ensuite, il a enrichi ses connaissances en ce qui concerne les voyages touristiques dans les riches et magnifiques pays voisins du Canada, dans l'Amérique du Nord. Il y avait bon nombre d'années qu'un représentant du Pacifique Canadien n'avait visité le Mexique. M. Gingras a donc profité de l'opportunité qui lui était offerte pour renouer d'anciennes relations et établir de nouveaux contacts. Jamais dans l'histoire canadienne ne s'était présentée une aussi belle occasion de faire de la publicité au

Qualité Suprême THÉ ET CAFÉ "SALADA"

La vie et le sport sur la Côte Nord du bas Saint-Laurent et du Golfe par Napoléon-A. COMEAU

L'Histoire de la Chaussure Les SLATER unissent l'élégance et la solidité au chaussant le plus parfait. SLATER POUR HOMMES ET FEMMES

Cherchez-vous un imprimeur? Adressez-vous à L'IMPRIMERIE POPULAIRE

Une autorité en science atomique Sir John Anderson, (à droite) président du Comité consultatif britannique de l'Energie Atomique, et récemment nommé directeur de la compagnie du Pacifique Canadien, était de passage à Montréal, ces jours derniers et il a rendu visite à M. D.C. Coleman, (à gauche) président de la compagnie du Pacifique Canadien, ainsi qu'aux directeurs de cette compagnie. Il a de plus visité le Laboratoire du Conseil National des Recherches, à l'Université de Montréal. — (Photo C.P.R.)

# COMMERCES ET FINANCES

## LE CURB DE MONTREAL

| Abtibi 6% pfd.        | 74 1/2 | 74 1/2 | 74 1/2 |
|-----------------------|--------|--------|--------|
| Brown Company pfd.    | 6      | 6      | 6      |
| Can. Indus. pfd.      | 175    | 175    | 175    |
| Can. Int. Inv. pfd.   | 100    | 100    | 100    |
| C. P. & P. Inv. pfd.  | 12     | 12     | 12     |
| Claude Neon (conts)   | 55     | 55     | 55     |
| Dom. Aircraft (cls)   | 6      | 6      | 6      |
| Dom. S. Corp.         | 17 1/2 | 17 1/2 | 17 1/2 |
| Fairchild             | 4 1/4  | 4 1/4  | 4 1/4  |
| Gen. Aircraft         | 29     | 29 1/2 | 29 1/2 |
| For. A. Corp.         | 18     | 18     | 18     |
| For. Pow. Sec. pfd.   | 15     | 15     | 15     |
| Fraser                | 12     | 12     | 12     |
| Gen. Paints           | 12 1/2 | 12 1/2 | 12 1/2 |
| Lowrey's              | 12 1/2 | 12 1/2 | 12 1/2 |
| Maple Leaf Milling    | 12 1/2 | 12 1/2 | 12 1/2 |
| Maple Leaf Mill (c)   | 75     | 75     | 75     |
| Massey-Harris pfd.    | 30 1/2 | 30 1/2 | 30 1/2 |
| Melchers pfd.         | 15 1/2 | 15 1/2 | 15 1/2 |
| M. & O. Paper         | 16 1/2 | 16 1/2 | 16 1/2 |
| Moore                 | 68 1/2 | 68 1/2 | 68 1/2 |
| 2044th St. pfd.       | 5 1/4  | 5 1/4  | 5 1/4  |
| Stowell Screw         | 26     | 26     | 26     |
| Jewell Screw          | 15     | 15     | 15     |
| Mines (cote en cents) |        |        |        |

## Bulletin sur la récolte

### Rapport hebdomadaire de la récolte et du commerce des fruits et légumes au Canada

Le temps a été doux et pluvieux dans les provinces de l'Est, mais beaucoup plus froid dans l'Ouest; des températures au-dessous de zéro ont été enregistrées dans les provinces des Prairies. La rentrée de toutes les récoltes est presque terminée. Le temps doux prolongé dans l'Ontario a permis des récoltes tardives comme les choux et les choux-fleurs de se développer, et une partie des épinards qui devaient être coupés au printemps a été rentrée cet automne. D'autre part, on signale que le mouvement par camions au Manitoba et en Saskatchewan a été enrayé par les chemins bloqués par la neige. Les températures exceptionnelles ont causé des dégâts au céleri d'hiver, aussi bien dans l'intérieur, que sur le littoral. Le céleri dans la région de Thordford, Ont., a également souffert du mildiou et la partie non récoltée a été laissée dans le champ car les dépenses qu'il faudrait encourir pour le rogner seraient trop élevées. La situation des approvisionnements de pommes de terre est également satisfaisante dans l'Est grâce aux expéditions considérables reçues du Maine et du Michigan, E.-U. Au cours de la semaine il est arrivé 154 wagons des États-Unis sur les marchés des villes de Québec, Montréal, Ottawa et Toronto par comparaison à un total de 329 wagons venant de la localité. Des quantités considérables de légumes ont été transportés vers les marchés de l'Est. Les arrivages supplémentaires ont été absorbés rapidement et le marché était ferme, aux niveaux maximums. Dans l'Ouest du Canada, l'offre est encore faible et le commerce est approvisionné surtout par les faibles arrivages de l'Alberta. Les producteurs de légumes ont pu éviter les dégâts causés par la gelée. Une certaine étendue dans la région de Kamloops, C.-C., n'a pas été récoltée à cause des dégâts causés par la gelée. Sur la terre basse du continent les livraisons quotidiennes sont tout juste suffisantes pour satisfaire la demande des consommateurs et il ne se fait que peu ou point de stocks dans les entrepôts urbains. La récolte des tomates de serre dans l'Ontario et la C.-C., a atteint son maximum. Les producteurs d'oignons de l'Ontario sont actuellement occupés à mettre les stocks en entrepôt d'hiver et le mouvement par wagons au cours de la semaine a été un peu moins actif. En C.-C., les stocks en entrepôt sont peu abondants et l'expédition s'est ralentie au commencement de la saison. La situation des pommes est inchangée. Les acheteurs font apparemment beaucoup de trajet pour s'approvisionner; ceci est démontré par l'arrivée d'un wagon de l'île du P.-E., à Montréal la semaine dernière, ainsi que par la présence d'acheteurs de l'Ontario dans la région de la Terre basse du continent, C.-C. Ces deux régions sont des districts producteurs ordinaires le plus clair de la production est consommé dans la localité, et il ne se fait que peu ou point d'expéditions inter-provinciales. Les poires sont à peu près épuisées. En C.-C., la seule province où il y a eu des poires en quantité appréciable cette saison, signale que toutes les variétés, y compris l'entièrement expédiées. La demande d'exportation pour les navets de table est passable et il se fait des expéditions modérées de l'île du P.-E., et de l'Ontario.

## Choses et autres

La liste mobilière américaine affichait de nouveau un ton lourd ce matin à l'ouverture des cours après la fermeture du marché hier, à l'occasion du Jour d'action de grâces. Certains titres montraient de la fermeté mais de nombreuses valeurs dirigeantes n'étaient pas soutenues et ont marqué des reculs fractionnaires, toutefois vers l'heure du midi, de bons rapports de bénéfices ont contribué à raffermir le marché. Les grèves qui sévissent actuellement dans plusieurs industries rendent les spéculateurs nerveux et de nombreux acheteurs se tiennent à l'écart dans l'attente de nouvelles favorables avant de s'engager. Mais on croit dans les milieux financiers que ces grèves n'auront pas de répercussions défavorables cette année sur les bénéfices des entreprises ou régnent présentement des troubles ouvriers, car ce sont les taxes sur les excédents de profits qui s'en trouveront amoindris. Il se peut que le marché demeure irrégulier d'ici quelques jours, car nombre de titres cotent présentement aux plus hauts niveaux vus depuis quinze ans et maints détenteurs en profiteront pour réaliser leurs profits.

## BOURSE DE TORONTO

| Haut               | Bas        | Ferm.      |
|--------------------|------------|------------|
| 10000 Aldermac     | 10 1/2     | 10 1/2     |
| 2800 Aquarius      | 22 1/2     | 22 1/2     |
| 2100 Aro           | 36 1/2     | 36 1/2     |
| 28200 Arlon        | 56 1/2     | 56 1/2     |
| 3200 Anselmy       | 39 1/2     | 39 1/2     |
| 3200 Anselmy       | 39 1/2     | 39 1/2     |
| 11400 Arctifield   | 55 1/2     | 55 1/2     |
| 82000 Astoria      | 60 1/2     | 60 1/2     |
| 17000 Atlas Yr.    | 60 1/2     | 60 1/2     |
| 1000 Aubelle       | 68 1/2     | 68 1/2     |
| 5700 Aumague       | 129 1/2    | 129 1/2    |
| 2000 Auto          | 46 1/2     | 46 1/2     |
| 5400 Bagmac        | 62 1/2     | 62 1/2     |
| 21400 Athona       | 37 1/2     | 37 1/2     |
| 12400 Bear         | 48 1/2     | 48 1/2     |
| 2500 Beattie       | 137 1/2    | 137 1/2    |
| 2600 Bevcourt      | 85 1/2     | 85 1/2     |
| 7000 Bidgood       | 46 1/2     | 46 1/2     |
| 4200 Bole          | 21 1/2     | 21 1/2     |
| 7000 Bonetal       | 40 1/2     | 40 1/2     |
| 500 Bonville       | 35 1/2     | 35 1/2     |
| 3000 Boycon        | 40 1/2     | 40 1/2     |
| 600 Braeiron       | 19 1/2     | 19 1/2     |
| 555 Brazilian      | 25 1/2     | 25 1/2     |
| 2600 Brodian       | 39 1/2     | 39 1/2     |
| 1500 Buffalo Can.  | 42 1/2     | 42 1/2     |
| 2400 Central Mal.  | 120 1/2    | 120 1/2    |
| 1200 Cent. Porc.   | 129 1/2    | 129 1/2    |
| 47400 Centramac    | 60 1/2     | 60 1/2     |
| 2700 Chem. Res.    | 37 1/2     | 37 1/2     |
| 7500 City Man.     | 39 1/2     | 39 1/2     |
| 2200 Coch. Wil.    | 48 1/2     | 48 1/2     |
| 700 Coniarum       | 185 1/2    | 185 1/2    |
| 2900 Con Lake      | 77 1/2     | 77 1/2     |
| 1200 Conwest       | 119 1/2    | 119 1/2    |
| 1500 Courner       | 66 1/2     | 66 1/2     |
| 3750 Coward        | 150 1/2    | 150 1/2    |
| 2000 Crowhine      | 89 1/2     | 89 1/2     |
| 17800 Duvey        | 52 1/2     | 52 1/2     |
| 15000 Dundas       | 148 1/2    | 148 1/2    |
| 10500 Duquesne     | 137 1/2    | 137 1/2    |
| 2600 Eas. Amp.     | 40 1/2     | 40 1/2     |
| 4500 East Crest    | 12 1/2     | 12 1/2     |
| 700 East Man.      | 288 1/2    | 288 1/2    |
| 1200 East Sullivan | 440 1/2    | 440 1/2    |
| 3500 Elder         | 151 1/2    | 151 1/2    |
| 73100 Eldora       | 173 1/2    | 173 1/2    |
| 2000 Falconbridge  | 62 1/2     | 62 1/2     |
| 5000 Franco Oils   | 81 1/2     | 81 1/2     |
| 4445 Giant Yel.    | 10 900 965 | 10 900 965 |
| 3000 Gillies       | 62 1/2     | 62 1/2     |
| 13000 Glenora      | 16 1/2     | 16 1/2     |
| 6900 Gold Lake     | 56 1/2     | 56 1/2     |
| 17500 Gold Crest   | 10 1/2     | 10 1/2     |
| 1500 Gold Hawk     | 90 1/2     | 90 1/2     |
| 19800 Gold Arrow   | 72 1/2     | 72 1/2     |
| 3200 Golden Gate   | 30 1/2     | 30 1/2     |
| 9600 Gold Man      | 165 1/2    | 165 1/2    |
| 4000 Goodfish      | 8 1/2      | 8 1/2      |
| 6700 Goldora       | 40 1/2     | 40 1/2     |
| 2000 Gra. Bous.    | 17 1/2     | 17 1/2     |
| 1000 Grandora      | 19 1/2     | 19 1/2     |
| 5200 Gunnar        | 42 1/2     | 42 1/2     |
| 4000 Hard Rock     | 95 1/2     | 95 1/2     |
| 75100 Harter       | 23 1/2     | 23 1/2     |
| 6700 Harriana      | 38 1/2     | 38 1/2     |
| 525 Haaga          | 182 1/2    | 182 1/2    |
| 16200 Heve         | 58 1/2     | 58 1/2     |
| 7100 Hosco         | 64 1/2     | 64 1/2     |
| 3500 Hudson        | 26 1/2     | 26 1/2     |
| 9700 Hud. Mal.     | 26 1/2     | 26 1/2     |
| 10500 Indian Lake  | 86 1/2     | 86 1/2     |
| 960 Int. Nickel    | 133 1/2    | 133 1/2    |
| 700 Int. Uran.     | 133 1/2    | 133 1/2    |
| 13000 Jackline     | 44 1/2     | 44 1/2     |

## Huntingdon paye un très bas loyer

Cette ville a obtenu 99,535 pour \$56,000 de bons à 3%, séries 25 ans — Le loyer moyen est de 3,0394%

La ville de Huntingdon, dans le comté de Huntingdon, vient de faire une finance très avantageuse. Venant sur le marché pour la première fois en plus de trois ans, cette municipalité de la région de Montréal a vendu lundi soir une émission de \$56,000 d'obligations à 3 p.c., séries 25 ans.

Les titres furent adjugés au prix de 99,535 à la maison de placement Savard, Hodgson et Cie, Ltée. Le loyer paiera un loyer moyen de 3,0394 p.c. pour l'argent emprunté, ce qui se compare avantageusement aux conditions faites actuellement aux meilleures municipalités de la province.

L'émission de Huntingdon est datée du 2 novembre 1945 et elle peut être rachetée par anticipation après une période de dix ans.

## La Bourse de Montréal

(C.P.) — Les cours oscillèrent étroitement ce matin, à l'ouverture du marché dans notre ville. Brazilian s'est raffermi et Consolidated Chemicals, Niagara Wire et United Fuel se sont améliorés. Mais Shawinigan, Canadian Car, Gypsum, Dominion Textile, Brown, Price, et Imperial Oil n'étaient pas soutenus et ces titres ont accusé des pertes. Dans le compartiment des mines d'or à bon marché, Macdonald a grimpé de 20 cents tandis que Pandora, Heva, Beaufort et Siscoe se traitaient bien.

## La Bourse de New-York

New-York, 23 (A.P.) — Wall Street affichait de nouveau un ton lourd ce matin et de nombreuses valeurs dirigeantes ont accusé des reculs fractionnaires malgré la fermeté déployée par certains titres dans plusieurs groupes. Les échanges se sont contractés vers l'heure du midi et les reculs prédominèrent tout au long de la journée. Les grèves causent toujours de l'inquiétude parmi le monde des spéculateurs mais les bons rapports de dividendes et de bénéfices ont contribué à rendre la tendance plus ferme en deuxième heure.

## Bourse de Toronto

Toronto, 23 (P.C.) — Le groupe des mines d'or affichait un peu plus de vigueur ce matin à Toronto, tandis que les autres groupes montraient de la fermeté.

Sept nouvelles valeurs ont été listées aujourd'hui, Colomac Yellowknife qui s'est traité activement s'est vendu à \$1 et avancé de 5 cents à \$1,05. Nicholson a débuté à 28, Buffalo Red Lake Mines s'est vendu à 40 cents, Stadacona Mines (1944), à \$1, Omnitrans Exploration, à 24 cents, Beaulieu Yellowknife, à 80 cents et Dickenson Red Lake, à \$1,50. De modestes gains ont été enregistrés par Froisher, Giant, East Sullivan et Elder.

Falconbridge et Waite-Amulet ont reculé et dans le groupe des industriels, Abitibi ordinaire, Canada Cement, Consolidated Paper et Imperial Oil ont marqué des reculs fractionnaires.

## Debits bancaires

La somme des chèques encaissés dans les centres de compensation s'élève à \$5,749,000,000 en octobre, à rapprocher de \$4,932,000,000, le mois correspondant de l'an dernier, augmentation de 16,6%. Il y a des augmentations dans chacune des cinq régions économiques, mais le gain proportionnel le plus important est celui de la Colombie canadienne. La somme globale des chèques encaissés durant les dix premiers mois de cette année est de \$53,719,373,000, au regard de \$48,942,744,000 la même période de l'an dernier, augmentation de 9,8 p.c.

Dans les Provinces Maritimes, le gain est de 5% et le total se place à \$120,400,000 contre \$114,800,000. Il y a des augmentations à Moncton et à Saint-Jean, mais une diminution à Halifax. Le total pour la province de Québec augmente de 15,7% et s'établit à \$1,944,000,000. Il y a des augmentations à Montréal et à Sherbrooke, mais une diminution à Québec. Le total est de \$1,319,000,000 à Montréal comparativement à \$1,144,000,000. Dix des quatorze centres de l'Ontario laissent voir des gains, le grand total passant à \$2,572,000,000 au regard de \$2,191,000,000. Le total de l'Ontario a des augmentations à \$894,115,000 à \$1,384,923,000,000, à une légère diminution à Ottawa, où le total est de \$707,000,000 comparativement à \$805,000,000.

Le total des Provinces des Prairies accuse une augmentation de 10,7% et s'élève à \$1,155,000,000. Chacun des dix centres des Provinces des Prairies laisse voir un gain comparativement à octobre l'an dernier, à l'exception de Brandon. Le total est de \$1,155,000,000 contre \$1,043,000,000. Les chèques encaissés à Winnipeg augmentent d'environ \$39,000,000 et se placent à \$686,000,000. Il y a des augmentations importantes en chacun des trois centres de la Colombie canadienne; le total pour la province augmente de 40,2% et se place à \$408,000,000. A Vancouver, le total passe à \$335,000,000 au regard de \$233,000,000.

## Hors-liste

| Abenakis             | Offre | Dem. |
|----------------------|-------|------|
| Abenakis             | 17    | 19   |
| Albany River         | 37    | 40   |
| Amal Larder          | 215   | 225  |
| Amal Larder          | 215   | 225  |
| Alta                 | 11    | 13   |
| Onnabie              | 11    | 13   |
| Aurando              | 6     | 8    |
| Barber Larder, nouv. | 6     | 8    |
| Benzac               | 21    | 23   |
| Bourbon              | 14    | 16   |
| Brock Gold           | 14    | 16   |
| Cayun                | 275   | 285  |
| Chad. Goldfield      | 20    | 25   |
| Chemia               | 4     | 6    |
| China                | 4     | 6    |
| China, Chiboug       | 36    | 43   |
| Comet                | 10    | 12   |
| Courtmont            | 39    | 33   |
| Dorbaska             | 4     | 6    |
| De Santiago          | 150   | 160  |
| Dickenson            | 150   | 160  |
| Dumilio              | 13    | 16   |
| Donnad               | 20    | 25   |
| Electra              | 10    | 12   |
| Fontana              | 24    | 25   |
| Greenlee             | 29    | 32   |
| Great Bend           | 18    | 21   |
| Glenora              | 18    | 21   |
| Goulet               | —     | —    |
| Harpner              | 10    | 12   |
| Hoyle                | 10    | 12   |
| Hugh Pam             | 16    | 19   |
| Kenby                | 33    | 36   |
| Kamjac               | 30    | 32   |
| Lassie R.L.          | 50    | 55   |
| Lake Expans          | 13    | 15   |
| LaSalle              | 22    | 25   |
| Lake Rowan           | 8     | 10   |
| Lavoy                | 32    | 34   |
| Lindsay              | 12    | 15   |
| Magnat Cons.         | 64    | 68   |
| McDougal             | 23    | 25   |
| Marble Birs          | 17    | 20   |
| Mar. Mclellly        | 27    | 30   |
| Nat. Marlboro        | 35    | 38   |
| New Auguster         | 30    | 32   |
| New Marlboro         | 10    | 12   |
| Norbeau              | 105   | 115  |
| Obalaki              | 36    | 39   |
| Opem, Coppe          | 36    | 39   |
| Obalaki Lake         | 40    | 44   |
| Orpit                | 14    | 16   |
| Pan Canadian         | 20    | 25   |
| Pascals              | 52    | 53   |
| Payore               | 13    | 14   |
| Penning Mar.         | 37    | 40   |
| Pitz                 | 37    | 40   |
| Prador               | 6     | 8    |
| Privateer            | 68    | 72   |
| Rand Mal.            | 23    | 27   |
| Rainville            | 8     | 10   |
| Renford              | 8     | 10   |
| Richard R.L.         | 59    | 65   |
| Seventh Mal.         | —     | —    |
| Scott Chib.          | 9     | 11   |
| Sovereign            | 30    | 32   |
| Starlight            | 10    | 12   |
| Wendell              | 23    | 27   |
| Young Dave           | 23    | 26   |

## L'élevage du lapin progresse

La Société coopérative des cultivateurs du Québec, dont les opérations commenceront le 3 décembre prochain, tient à marquer cet événement significatif en convoquant tous ses membres et tous les éleveurs de lapins en général à une assemblée d'inauguration qui aura lieu lundi, le 3 décembre prochain, à 8 heures du soir, au Café Saint-Jacques, 415 est, rue Sainte-Catherine. Des visiteurs de marque seront présents et l'on expliquera le fonctionnement de la Société. Que tous ceux qui s'intéressent à l'élevage du lapin se fassent un devoir d'être présents.

## Recettes accrues de Colonial Airlines

En indiquant les énormes progrès accomplis dans le transport par air pendant ces dernières années, Colonial Airlines annonce que la voie aérienne Montréal-New-York a connu un revenu d'opération pour les neuf mois de 1945 se terminant au 30 septembre, de \$1,285,757,66 comparé à la somme de \$810,455,58 pour la période correspondante de 1944. Le revenu net pour les neuf mois fut de \$192,703,42 avant que les impôts soient déduits. Pour la période correspondante de l'année dernière, le revenu net était de \$3,156,33.

Pendant septembre, on a enregistré 3,423,078 milles de transport de passagers et 9,585,629 livres de courrier. Le revenu en milles se chiffra à 171,595 milles, ce qui représente 95% des milles cédulés et une augmentation de 57,295 milles sur le nombre de septembre 1944.

Le profit net, avant la déduction d'impôts, pour le mois de septembre fut de \$53,889,108 comparé à \$7,104,811 pour le même mois en 1944.

Depuis les dix-sept années que Colonial maintient la voie aérienne internationale entre Montréal et New-York, plus de passagers ont traversé la frontière durant le mois d'octobre que jamais auparavant pendant ce mois en dépit des cédules restreintes causées par le manque de matériel. Colonial Airlines s'apprête à préparer d'autres Douglas Skycrabers pour répondre au volume de circulation venant de New-York, Ottawa, Washington, Montréal et les villes intermédiaires.

## Les obligations

| Dom. du Canada 3% 1951              | Offre   | Dem.    |
|-------------------------------------|---------|---------|
| Dom. du Canada 3% 1952              | 105 1/2 | 104 1/2 |
| Dom. du Canada 3% 1954              | 104 1/2 | 103 1/2 |
| Dom. du Canada 3% 1953              | 100 1/2 | 100 1/2 |
| Dom. du Canada 3% 1957              | 102 1/2 | 102 1/2 |
| Dom. du Canada 3% 1959              | 101 1/2 | 101 1/2 |
| Dom. du Canada 3% 1962              | 100 1/2 | 100 1/2 |
| Prov. de Québec 3% 1958             | 99 1/2  | 101 1/2 |
| Prov. de Québec 3 1/2% 1949         | 102 1/2 | 104 1/2 |
| Prov. de Québec 3 1/2% 1955         | 102 1/2 | 104 1/2 |
| Prov. de Québec 3 1/2% 1958         | 101 1/2 | 102 1/2 |
| Prov. de Québec 3 1/2% 1955         | 101 1/2 | 102 1/2 |
| Cité de Montréal 4 1/2% 1949        | 109 1/2 | 109 1/2 |
| Cité de Montréal 4 1/2% 1967        | 110 1/2 | 110 1/2 |
| Cité de Montréal 4 1/2% 1953        | 107 1/2 | 107 1/2 |
| Cité de Montréal 4 1/2% 1950        | 111 1/2 | 111 1/2 |
| Cité des Trois-Rivières 4 1/2% 1952 | 105 1/2 | 105 1/2 |
| Gatineau Power à 3% 1969            | 115 1/2 | 117 1/2 |
| Cité de Québec 4 1/2% 1949          | 101 1/2 | 101 1/2 |
| Montréal Power 4 1/2% 1950          | 101 1/2 | 101 1/2 |
| Montréal Tramways 5% 1951           | 109 1/2 | 111 1/2 |
| Montréal Tramways 5% 1953           | 107 1/2 | 107 1/2 |
| Montréal Tramways 5% 1955           | 105 1/2 | 105 1/2 |
| Abitibi Paper                       | 122     | 122     |
| 101 1/2 1951                        | 96 1/2  | 97 1/2  |
| Prior 8% 1947                       | 102 1/2 | 102 1/2 |
| Prior 8% 1957                       | 102 1/2 | 102 1/2 |
| Rolland Knitting 4% 1953            | 100 1/2 | 100 1/2 |
| Rolland Paper 4% 1953               | 100 1/2 | 100 1/2 |



M. C.-N. MOISAN, président de la Standard Paper Box Co. Ltd., qui vient d'être élu vice-président du conseil de l'Association des manufacturiers canadiens.

## Activités minières

### Central Cadillac Mines Ltd

M. T. Kouzoum, ingénieur-consultant, dans le rapport soumis à Central Cadillac Mines Ltd, déclare en partie ce qui suit: Ce rapport constitue une revue des activités sur la propriété depuis la reprise des activités.

Le forage au diamant souterrain a été commencé le 18 septembre et au 21 novembre, on avait foré 13 trous de sonde représentant un total de 1077 pieds. Ces trous, forés au 2e niveau, ont permis l'exploration de sections de la zone minéralisée, entre le cisaillement Cadillac et la formation de fer.

Ce sondage a permis de couper 35 intersections qui ont révélé de l'or. Ainsi, les résultats varièrent entre \$1,22 sur 5,7 pieds et \$61,60 et \$144,54 sur 1 pied chaque fois, dans le trou no 532, et de l'argent, dans les autres. Les résultats individuels indiquent l'existence d'au moins six gisements de minerai — on y a trouvé, en effet, de la tourmaline et du quartz — inconnus jusqu'à présent et ces gisements se trouvent à faible distance des travaux de la mine.

### Huntingdon paye un très bas loyer

# LA VIE SPORTIVE

## Le Canadien aux prises avec Détroit demain

Les Habitants de Dick Irvin, blanchis par 3 à 0 à Boston, mercredi soir, sont revenus à Montréal hier soir. Les joueurs d'Irvin pratiqueront légèrement ce soir, puis ils seront prêts à faire face aux Red Wings de Jack Adams, demain soir au Forum, dans ce qui sera certes une des plus intéressantes joutes de la saison, puisqu'elle décidera de la 1ère position.

Les Blanchis n'ont pas trop pris ce blanchissage subi aux mains des Bruins et de Paul Bibeault, mais ils se sont tirés de cette joute contre le Boston sans blessure aucune et ils seront prêts à affronter le Détroit demain soir, avec une équipe au grand complet. Les joueurs du Tricolore n'ont offert aucune excuse au sujet de leur défaite de mercredi soir, à Boston, mais ils ont déclaré qu'ils allaient faire oublier cet échec en l'emportant décisivement sur les Red Wings ici, demain soir.

L'instructeur Irvin, pour sa part, a dit que ses Canadiens avaient très bien joué, mais que les Bruins étaient certes un club qui allait être à peu près invincible sur sa propre glace. Irvin a dit qu'il ne voulait aucunement excuser le gardien Bill Durnan, mais qu'on devait dire, en toute sincérité, que Durnan fut pris en défaut par Dumart à deux reprises, alors que sa vue était bloquée. Le but de Cain fut compté sur un "breakaway" et Durnan ne pouvait absolument pas sauver. Irvin a aussi ajouté que Paul Bibeault avait été superbe dans les buts des Bruins.

D'après les journaux de Boston, Reardon et Harmon ont excellé à la défense, tandis que la fautive ligne de punch n'a pu faire trop de bruit, étant constamment tenue en échec. Lach, on le sait, souffrait encore d'un "charley horse", tandis que Joe Benoit soignait encore un poignet malade. Malgré tout cela, les Canadiens sont bien déterminés à vaincre les Red Wings au Forum, demain soir.

Il semble possible que Benoit ne jouera pas demain soir et qu'il sera remplacé par l'habile Bob Filion. Benoit ne peut vraiment se faire justice à cause de sa blessure au poignet de ce temps-ci, et Irvin voudra probablement le laisser prendre un repos mérité demain. Par contre, l'instructeur Irvin a dit que tous ses joueurs seraient à l'œuvre samedi, dimanche et lundi. Les Canadiens doivent aller s'attaquer aux Eperviers de Chicago, dimanche soir, soit 24 heures après la joute contre les Red Wings. Les Canadiens quitteront Montréal immédiatement après la joute de demain contre Détroit et arriveront à Chicago quelques heures seulement avant la joute de dimanche.

On assistera à une partie de toute première qualité demain soir au Forum, car les Red Wings et les Canadiens se disputent alors la 1ère position. Les Canadiens, à ce qu'il semble, ne peuvent pas perdre cette joute de demain, car s'ils sont égaux en 1ère place avec les Wings, il ne faut pas oublier que les joueurs de Irvin ont joué une joute de plus que ceux de Adams. La rencontre de demain aura donc une importance vitale pour les deux clubs et les amateurs présents au Forum pourront assister à une joute extrêmement fertile en péripéties de toutes sortes.

Le Détroit aligne vraiment un club formidable. En effet, on voit dans les buts le jeune Harry Lumley qui possède actuellement la meilleure moyenne de tous les gardiens de buts de la ligue nationale. Lumley est d'ailleurs très bien protégé par quatre joueurs de défense bien solides, Jack Stewart, Earl Seibert, Flash Hollett et Bill Quackenbush. A l'avant, les Red Wings sont également formidables avec Modère et Eddie Bruneteau, Murray Armstrong, Syd Howe, Carl Liscombe, Joe Garveth, Fernand Gauthier, Ted Lindsay, Jimmy Goucheur, Harry Watson et Gerry Couture. Les Red Wings seront à Montréal aujourd'hui même et pourront pratiquer au Forum au moins une fois avant la joute très importante de demain soir.

## Les activités sportives à la Palestre

Samedi soir, au National, il y aura deux grandes activités majeures. D'abord, à 8 heures 30, dans le gymnase, l'équipe de ballon au panier de l'Université de Montréal reçoit l'Université Laval de Québec. Les Carabins de Montréal feront oublier à leurs confrères, par une victoire éclatante, la défaite qu'ils ont subie la semaine dernière à Québec.

Samedi soir, également, le club de raquette du National tiendra sa danse annuelle, dans le salon Bleu et Or. L'active section de la raquette, dirigée par Léo Lamontagne, président, de Roméo Daoust, secrétaire et de Mme Papineau, président, n'a rien ménagé pour dépasser les retentissants succès de leurs organisations passées. La soirée dansante de cette année réunira des représentants de tous les clubs de raquette de la province de Québec; quelques représentants des américains sont également attendus pour cette soirée.

### BALLON AU PANIER

Mercredi soir dernier, le National intermédiaire a subi une défaite aux mains du Y.M.C.A. de Verdun, par 24-21. Le jeu fut rude et le Y.M.C.A. accumula un total de 15 punitions, contre 5 pour le National. Mais les joueurs de la Palestre ne purent faire mieux que de compter 3 points sur les 17 lancers libres accordés par les punitions. L'arbitre René Gagnon dirigea la joute et Jacqueline Marchand fut chronométruse.

### LIGUE INTERCOLLEGEIALE

Le Mont-St-Louis, habilement piloté par le Frère Camillus, a défait par 29-25 l'école des Arts graphiques.

Malgré qu'ils aient été vaincus, les Arts graphiques ont affiché une belle tenue; ils seront redoutables dans la course au championnat. Pour le Mont-St-Louis, Langlois et Bédard furent très agressifs, autant sur la défense que sur l'attaque.

Un nouvel adepte du Mont-St-Louis, Lopez, a grandement impressionné l'assistance; il est une précieuse acquisition pour son club.

### BALLON VOLANT

La ligue féminine intérieure de ballon volant du National aura un autre programme double, lundi prochain, le 26 novembre, lorsque les Bleues rencontreront les Rouges, et que les Vertes rencontreront les Violettes.

### BADMINTON

Germaine Bonnier et Lucette Choquette, du National, seront dans le tournoi-invitation de badminton du M.A.A., auquel participent les plus réputés joueurs du pays.

Les joueuses du National ont déjà remporté plusieurs succès et elles seront de redoutables adversaires dans ce tournoi.

## Les prochaines joutes des juniors

Il n'y aura pas de joute dans la Ligue Junior ce soir au Forum. En effet le programme double qui devait être présenté ce soir a été remis à plus tard.

La prochaine partie de la ligue Junior sera présentée dimanche après-midi alors que le Verdun sera opposé au National. Cette partie promet d'être très intéressante car ces deux clubs sont bien équilibrés.

Le prochain programme double de ce circuit sera offert mardi le 4 décembre.

La partie de dimanche entre le National et le Verdun devrait être contestée au possible car les deux clubs sont déterminés à remporter la victoire. Le Verdun devra gagner cette joute, s'il veut passer en avant du Concordia, tandis que le National, qui est géré par Georges Mantha, fera son possible pour battre le Verdun, afin de monter en quatrième place. Le Royal et le National sont actuellement sur un pied d'égalité en dernière place de la ligue Junior, avec chacun une victoire.

Les joueurs de Georges Mantha ont tenu plusieurs pratiques cette semaine et ils sont confiants de gagner cette importante partie. Toutefois, le Verdun n'est pas encore revenu de sa défaite de mardi dernier, aux mains du Concordia, et il veut infliger le même sort au National.

## Le Valleyfield en deuxième place

Valleyfield 23. — Les Braves de Valleyfield sont montés seules, en deuxième place de la ligue Québec Senior, hier soir, alors qu'ils ont infligé une défaite aux Cataractes de Shawinigan par 5 à 3, dans une joute qui fut dénuée de rudesse.

Cette partie, qui a été disputée à une vive allure, a été marquée d'un beau duel de gardiens de buts, entre Johnny Lascelles et Gerry Colnoir. Lascelles a surtout brillé durant la troisième période, alors que les Cataractes ont eu le dessus. Gerry Plamondon et Rosaire Joannette ont été les étoiles des vainqueurs en comptant chacun deux points. Le vétéran Bert, pour sa part, a obtenu un point et il a fourni deux assistances. En plus de jouer une belle partie sur la défense aux côtés de Maurice Robidas, Jimmy Orland a participé à deux points.

Une punition à Germain Bergeron a permis aux Braves de Valleyfield de compter deux points dans la troisième période.

Les Cataractes ont pris une avance de deux points dans la première période, alors que Webster et Théberge ont réussi à déjouer Lascelles durant les seize premières minutes de jeu. Gerry Plamondon a réduit cette avance en prenant Colnoir en défaut alors qu'il restait deux minutes de jeu dans cette reprise.

Les deux clubs ont bataillé durant les 18 premières minutes de jeu, mais Rosaire Joannette a égalé le compte alors qu'il restait une minute et vingt secondes de jeu.

Les Cataractes et les Braves ont attaqué dès le début de la troisième période, mais les gardiens de buts se sont montrés solides. Après huit minutes de jeu, Bergeron a été puni et Plamondon et Peor ont porté le compte à 2. Joannette a compté son deuxième point au bout de la troisième minute de jeu et Jack Toupin a réussi le dernier point de son club alors qu'il restait environ deux minutes de jeu.

Sommaire: Première période  
1-Shawinigan, Webster ... 6,28  
2-Shawinigan, Théberge ... 16,40  
3-Valleyfield, Plamondon ... 18,18  
Aucune punition.  
Deuxième période  
4-Valleyfield, Joannette ... 18,35  
Punitions: Merchant, Morehouse.  
Troisième période  
5-Valleyfield, Plamondon ... 8,22  
6-Valleyfield, Peor ... 9,11  
7-Valleyfield, Joannette ... 13,19  
8-Shawinigan Toupin ... 18,20  
Punitions: Bergeron, Arcand.

## Frank McCool est réinstallé

Toronto, 23 — Happy Day, des Leafs de Toronto, a confirmé la nouvelle que Frank McCool a été réinstallé et qu'il se rapportera d'ici à quelques jours à son club. Mais Day a fait remarquer que McCool n'est pas assuré de reprendre son poste régulier dans les buts. "Il devra auparavant prouver qu'il est supérieur à Bozz Bastien et à Gordie Bell", a déclaré Day.

Day a laissé savoir que les pourparlers entre McCool et la direction des Leafs avaient repris depuis déjà plusieurs jours, mais qu'une dépêche de la Presse Canadienne concernant une entrevue accordée par McCool au rédacteur sportif du journal *Albertan* de Calgary, avait été la première indication qu'il était que le gardien de buts était prêt à revenir dans le hockey.

Day a déclaré qu'il avait demandé à McCool de lui téléphoner la date de son retour à Toronto et qu'il ne savait pas si le joueur prendrait l'avion ou le train pour revenir dans la Ville-Reine.

"Cela ne veut pas dire que McCool est assuré de sa position de l'an dernier, car comme instructeur, je désire avoir pour garder le fil le meilleur gardien de buts possible. C'est à McCool de prouver qu'il est meilleur que ceux que j'ai dans le moment".

## Hurst reviendra dans l'arène

Harry Hurst, boxeur poids léger, est arrivé à Montréal dernièrement après avoir servi durant deux ans dans l'aviation canadienne outre-mer.

Hurst pèse seulement six livres de plus que son poids normal et il prétend qu'il est en bonne condition et espère faire un retour dans l'arène vers le mois de décembre. Il a livré sept combats en Angleterre au profit des différentes œuvres de guerre et il a été promoteur dans plusieurs soirées de boxe, offertes par l'aviation canadienne.

Interrogé sur la tenue de Danny Webb, Hurst dit que ce boxeur de couleur s'est amélioré quelque peu, mais qu'il est bien ordinaire. "Je l'ai vu en action avant la guerre, et d'après moi, il s'est amélioré seulement dans son jeu de pieds", a déclaré Hurst.

## Félix Miquet rencontrera Yvon Robert

Si Félix Miquet, qui n'a jamais participé ou même vu un match par équipe, consent à être le partenaire d'Yvon Robert, cette équipe internationale d'origine française, rencontrera les frères Dusek, Rudy et Emil, mercredi soir au Forum, dans le troisième match par équipe important organisé à Montréal.

Dans les deux rencontres précédentes, l'équipe canadienne-française de Robert et Moquin fut battue à deux reprises par les frères Dusek. Une de ces rencontres fut disputée au stade de baseball et attirait la plus grosse assistance à un match de lutte en plein air à Montréal.

Cette rencontre s'est préparée hier à la suite de la rencontre que Dusek disputa au Forum. Dusek déclara que lui et son frère, Emil, ambitionnaient de défendre le championnat d'équipe qu'ils prétendent détenir mais ne pouvaient trouver d'adversaires nulle part. Quinn suggéra qu'il pourrait peut-être trouver une équipe qui non seulement serait prête à rencontrer les rudes lutteurs d'Omaha, Nebraska, mais pourrait aussi probablement les battre. Rudy Dusek déclara qu'ils sont prêts à faire face à n'importe qui. Robert fut consulté et déclara qu'il préférerait avoir Miquet comme partenaire à cause de la force herculéenne du Français. Quinn et Robert doivent aujourd'hui rencontrer Henri Balit, le gérant de Miquet, pour obtenir une réponse.

Si Miquet accepte, Robert commencera immédiatement à travailler avec le Français pour lui enseigner les détails compliqués d'un match par équipe.

## 18 joueurs des Yankees ont été licenciés

New-York, 23 — Larry McPhail, président des Yankees de New-York de la Ligue Américaine, a déclaré lors d'une conférence de presse, que 32 joueurs qui ont fait partie des forces armées américaines, 18 ont été licenciés ou sont à point de recevoir leur licenciement.

McPhail a aussi annoncé que Spud Chandler et Joe Di Maggio ont signé leur contrat pour la prochaine saison. Le lanceur Chandler a signé son contrat pour un salaire de \$18,000 tandis que le solide voltigeur Di Maggio recevra le salaire de \$42,500.

Parmi les autres joueurs des Yankees qui ont été licenciés ou qui sont sur le point de l'être, on remarque: les lanceurs Rinaldo Arzoia, Herb Carpel, Charlie Stancau et Red Ruffing; les receveurs Rollie Hemsley, Aaron Robinson, Ken Sears et Ken Silvestri; les joueurs d'intérieur Joe Gordon, Buddy Hassett, Henry Majeski, Phil Rizzuto et Johnny Sturn; les voltigeurs Tommy Henrich, Charlie Keller et George Selkirk. Tout comme Chandler, Ruffing et Keller ont joué pour les Yankees vers la fin de la saison 1945. Il en reste encore quatorze dans les forces armées et il s'agit de Bill Dickey, les lanceurs Vince DiBiasi, Al Lyons, Steve Peck, Mel Queen, Charlie Wensloff, Marny Russo, Jake Wade et Tommy Byrnes; les joueurs d'intérieur Bill Johnson, Steve Southcock et Joe Bockman et les voltigeurs Johnny Lindell et Roy Weatherly.

Tous, à l'exception de Lindell, Queen et Wensloff, seront en mesure de jouer la prochaine saison.

## Les Rangers et les Black Hawks ont annulé par 3 à 3

Chicago, 23 (A.P.) — Les Rangers de New-York ont causé une certaine surprise en annulant par 3 à 3 contre les Eperviers de Chicago, ici hier soir, et comme résultat, ils ont rejoint les Leafs de Toronto en 5e place du circuit Dutton, les deux clubs en question ayant chacun cinq points à leur crédit dans le classement de la Ligue Nationale. Les Rangers furent beaucoup plus rapides que les Eperviers durant les deux premières périodes et ils réussirent alors à prendre une avance de 2 à 1. Les Eperviers égalisèrent et reprirent les devants dans la période finale mais les Rangers réussirent à égaliser les chances à 3 à 3 durant les quatre dernières minutes de jeu.

## Les Volants de Cornwall à Lachine dimanche

Les Rapides de Lachine joueront leur 2e partie locale, dimanche après-midi, alors qu'ils recevront la visite des Volants de Cornwall. On se souvient que ces deux clubs se sont livrés une belle lutte l'an dernier, dans la Ligue Interprovinciale. En effet le Lachine s'est classé en 2e place, tandis que les Volants ont terminé la saison régulière en 3e position. Le Cornwall a ensuite difficilement éliminé le club de Maurice Gagnon et Paul Lamarche dans la série semi-finale.

La joute de dimanche après-midi promet d'être contestée au possible car on a appris que les Volants se sont réorganisés puissamment et qu'ils viendront à l'arena de Lachine avec plusieurs bons joueurs.

Le Lachine est actuellement en 1ère place de la Ligue Provinciale, à la suite de ses deux victoires sur le St-Hyacinthe et il espère remporter un 3e gain consécutif aux dépens des Volants de Cornwall.

Le Lachine compte sur de bons joueurs tels que Jean Armand, Jacques et Bob Morin, Pat Tracey, Joe Desroches, Bobby Burr, André Perron, Coco Thériault, Yvan Hamel, Jim McCurry et quelques autres. Jos, Lemaire est encore le gardien de buts régulier et il a affiché une belle tenue durant les deux premières joutes de son club.

## HOCKEY

**HIER**  
Ligue Nationale  
Rangers, 3; Chicago, 3.  
Ligue Américaine  
Providence, 7; New-Haven 4  
Hershey, 3; Cleveland, 2.  
Ligue Senior  
Valleyfield, 5; Shawinigan, 3.

**CE SOIR**  
Ligue Américaine  
Buffalo à St-Louis.  
Ligue Provinciale  
St-Hyacinthe à Cornwall.  
Ligue Mi-Royal Jr.  
W. Wheelers à Lachine.  
W. Wheelers à St-Paul.  
**POSITION DES CLUBS**  
Ligue Nationale  
J. G. P. N. P. C. P.  
Canadien ... 10 7 3 0 41 27 14  
Détroit ... 9 7 2 0 35 19 14  
Chicago ... 10 5 4 1 41 40 11  
Boston ... 8 4 3 1 28 27 9  
Toronto ... 11 2 8 1 28 43 5  
Rangers ... 10 2 7 1 20 37 5

## IMMEUBLE

**J.-A. CHAMPAGNE**  
Immeuble — Perception de loyers  
794 Canning — Tél. WI. 4988

## ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie

**La Saubegarde**

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

soyez gentil comme un toutou

— accueillez vos concitoyens chaleureusement

et répétez comme le perroquet

— nous sommes tous des Canadiens... tous des Canadiens, travaillant pour le Canada

**Corby's**

DÉTAILLERS LIMITÉS

## Cartes professionnelles

**ARCHITECTE**  
**YVES BELANGER**  
ARCHITECTE, D.B.A.  
2044 MARLOWE - MONTREAL  
TEL.: DEXTER 5930

**COMPTABLES**  
**Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie**  
Comptable agréé Chartered Accountants  
Maurice Chartré C.A. Maurice Samson C.A.  
A. E. Beauvais C.A. J.-P. Gauthier C.A.  
E. Harry Knight C.A. Léon Ode C.A.  
Léonard Maréchal C.A. Paul-E. Frudel C.A.  
Lucien P. Hébert C.A. Lionel Roussin C.A.  
Janoussier A. C.A. G.-F. Lafferty C.A.  
Dollard Hiot C.A. Albert Gagnon C.A.  
Raymond Fortier C.A. Jean Lacroix C.A.  
Oliv. Bernard C.A. Percy Auzer C.A.  
H. Bourzouls C.A. Roger Roy C.A.

**AVOCATS**  
Vanier C.P. Guy Valier C.P.  
**VANIER & VANIER**  
AVOCATS  
57 ouest rue Saint-Jacques  
Tél. HARBOUR 2841

**BREVETS D'INVENTION**  
**Le Manuel de l'Inventeur**  
et formule de preuve d'invention  
10\$  
écritez à  
**ALBERT FOURNIER**  
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION  
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

**MARQUES DE COMMERCE**  
Protégées en tous pays  
Demandez le manuel traitant des Brevets marques de commerce etc  
**MARION & MARION**  
Fondée en 1892  
761, Ste-Catherine, ouest, Montréal

**COMPTABLES**  
**J.-B. Bélanger**  
L.C.M.I. C.G.A.  
Comptable Licencié en Prix de Revient  
Comptable Public  
Téléphone 5137 Montréal

**COMPTABLES**  
**CARON & CARON**  
Comptables Agréés - Chartered Accountants  
Edmond Caron B.A. L.S.C. C.A.  
Henri Caron B.A. L.L.L. L.S.C. C.A.  
Barthélemy Maron L.S.C. C.A.  
59 rue St-Jacques MONTREAL  
Téléphone: 3635 MONTREAL  
429 rue Lavoie, Trois-Rivières

**COMPTABLES**  
**P.-A. GAGNON & CIE**  
P.-A. Gagnon C.A. René Gagnon C.A.  
Comptables agréés  
Chartered Accountants  
REMEUBLE DES TRAMWAYS  
159 CUEST. RUE CRAIG  
Tél. HARBOUR 5990

**COMPTABLES**  
**J.-A. MESSIER O.D.**  
OPTOMETRISTES  
Spécialité: Examen de la vue -  
Ajustement de verres de contact.  
PHANOUX & MESSIER  
1787 Saint-Denis - Montréal

**COMPTABLES**  
**Dr Maxime Brisebois**  
L.M.C.M. F.R.C.S.C.  
De la Faculté de Médecine de Paris  
Maladies rénitantes endocrinienne  
urinaires digestives circulatoire  
PHONENAC 5252 816 Sherbrooke est

**COMPTABLES**  
**Léo-Paul TROTTIER, o.d.**  
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN  
1633 est. av. Mont-Royal - FR. 1633

## Cartes d'affaires

**DACTYLOGRAPHES**  
Réparations location, ventes de dactylographes, Machines à chéques, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau.  
**Canada Dactylographe Engr.**  
44 ouest rue St-Jacques Montréal  
Tél. HARBOUR 6268 R. T. Armand

**MEUBLES**  
Acheter chez Marcotte, C'est être dans le note. Du meuble en général. C'est l'endroit idéal.  
**A.-E. MARCOTTE**  
3906, ONTARIO EST (près Orléans) CH. 9623

**REMBOURREURS MA FELLASSIERS**  
**REMBOURREURS META LASSIERS**  
**BOYER LIMITEE**  
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.  
Estimez votre commande  
3888 Henri-Julien PL. 1112

**REPARATIONS ELECTRIQUES**  
Réparations électriques sur automobiles. Service rapide et réparations de moteurs, réparateurs, transformateurs, radios.  
6350 PAPIERAS L.M. 2141  
**Geo. DAIGNEAULT, Ltée**

**HOTEL PLAZA**  
Cuisine recherchée  
Vin et Bière  
Alex. JULIEN  
PROPRIETAIRE  
446 Place Jacques-Cartier  
MA. 9331

Atelier de construction de machines et de réparations - Services d'ingénieurs et de dessinateurs - Atelier de patrons et de soudeurs - Fonderie de fonte et de bronze.  
L'atelier le plus considérable et le plus complet du genre au Canada.  
970 à 986 rue de Bullion  
Montréal  
Téléphone: \* PLATEAU 9641  
**LEFEBVRE FRERES**  
DESSINATEURS - MACHINISTES - FONDEUR

## Ouverture de la ligue Mont-Royal Junior

La ligue Mont-Royal Junior fera l'ouverture de sa saison, ce soir, à l'arena de Lachine, alors que les Wing Wheelers feront face au Lachine dans la première joute, tandis que le Pointe-Saint-Charles A. A. rencontrera le Saint-Paul dans la deuxième.

Les Wing Wheelers, de nouveau gérés par le populaire Mickey Hennessy, n'alignent que trois des joueurs de l'an dernier. Il s'agit du gardien de buts Al Murphy, Ted. English et Alfie Mullen. Parmi les nouveaux on remarque Cliff Drandt, Réal Chartrand, Ted Hodgson, Tony Malo, Yvon Tremblay et plusieurs autres. Le Lachine compte aussi sur de bons joueurs.

Voici le calendrier officiel des joutes de la Ligue Mont-Royal Junior de hockey pour la saison 1949-48:

- 23 nov.: Wheelers vs Lachine
- Pte St-Charles vs St-Paul
- 30 nov.: Clearpoint vs Pointe
- Lachine vs Fils d'Italie
- 7 déc.: Pointe vs Wheelers
- Saint-Paul vs Fils d'Italie
- 14 déc.: Wheelers vs Fils d'Italie
- Clearpoint vs Lachine
- 21 déc.: Pointe vs Lachine
- Saint-Paul vs Clearpoint
- 28 déc.: Fils d'Italie vs Clearpoint
- Wheelers vs Saint-Paul
- 4 jan.: Lachine vs Saint-Paul
- Fils d'Italie vs Pointe
- 11 jan.: Saint-Paul vs Pointe
- Clearpoint vs Wheelers
- 18 jan.: Fils d'Italie vs Saint-Paul
- Lachine vs Wheelers
- 25 jan.: Fils d'Italie vs Lachine
- Pointe vs Clearpoint
- 1 fév.: Wheelers vs Pointe
- Clearpoint vs Saint-Paul
- 8 fév.: Lachine vs Clearpoint
- Fils d'Italie vs Wheelers
- 15 fév.: Saint-Paul vs Wheelers
- Lachine vs Pointe
- 22 fév.: Clearpoint vs Fils d'Italie
- Saint-Paul vs Lachine
- 1 mars: Wheelers vs Clearpoint
- Pointe vs Fils d'Italie

## Avant de commencer à cirer vos skis

Ecoutez le "Bulletin du ski" de la Brasserie Frontenac à CKAC.

A partir du samedi, 8 décembre, 8.30 à 8.35 a.m., la Brasserie Frontenac présente son "Bulletin du ski", avec Marcel Baulin. Chaque émission du samedi matin sera suivie d'un autre "Bulletin du ski" le samedi soir, de 9.30 à 9.45.

Voici le temps de vérifier l'horaire des trains, les conditions de ski et d'obtenir des rapports de dernière heure sur l'état de la neige, de la température et des routes. Le ski vous procurera plus de plaisir si vous vous renseignez sur ses as, ses concours et ses développements.

**SAMEDI, 8 décembre, 8.30 à 8.35 a.m., CKAC.**

**Bulletin du Ski** de la BRASSERIE FRONTENAC

# M. Poulin a obtenu 6,002 voix de majorité

### Le président de l'élection du comté de Beauce a communiqué hier de nouveaux résultats du scrutin de mercredi

Québec, 23 (D.N.C.) — Le président de l'élection du comté de Beauce, le Dr L.-P. Gagnon, de St-Georges, a communiqué hier, au président général des élections, M. François Drouin, C.H., à Québec, de nouveaux résultats du scrutin de mercredi.

Suivant les chiffres qu'il a donnés, la majorité de M. Georges-Octave Poulin, candidat ministériel, sur son plus proche adversaire, M. Henri Renaud, candidat libéral, est de 6,002 voix dans 114 des 116 bureaux de vote du comté. Il manque donc les résultats de deux polles, ceux de Ste-Clothilde et de St-Pierre de Broughton, les communications téléphoniques avec ces deux paroisses étant restées interrompues à la suite de la nouvelle tempête de neige d'hier.

M. Drouin a pu remettre le résultat détaillé de la votation dans 13 des 28 paroisses du comté, qui donnent, en tout, une majorité de 3,151 voix à M. Poulin. Les votes dans

| Paroisse                         | Grégoire | Poulin | Renaud | Maj. Poulin |
|----------------------------------|----------|--------|--------|-------------|
| St-Elzéar . . . . .              | 46       | 250    | 77     | 173         |
| St-Honoré . . . . .              | 66       | 335    | 126    | 209         |
| St-Jules . . . . .               | 48       | 150    | 63     | 87          |
| St-Martin . . . . .              | 21       | 858    | 74     | 784         |
| St-Victor . . . . .              | 77       | 532    | 286    | 246         |
| N.-D. de la Providence . . . . . | 11       | 119    | 26     | 93          |
| St-Jean de Lalande . . . . .     | 10       | 227    | 47     | 180         |
| St-Benoît . . . . .              | 3        | 138    | 24     | 114         |
| St-Philibert . . . . .           | 24       | 98     | 67     | 31          |
| Tring Jct. . . . .               | 8        | 121    | 76     | 45          |
| St-Joseph . . . . .              | 172      | 719    | 708    | 11          |
| St-Georges . . . . .             | 241      | 2,014  | 881    | 1,133       |
| St-Théophile . . . . .           | 11       | 121    | 76     | 45          |

# Notre français sur le if

### La question des abréviations — Quelques cas particuliers — Beignes et beignets — Avec ou sans trait d'union — "La politesse de la langue écrite" — "Je suis rendu"

Voici l'essentiel de la dernière causerie radiophonique de M. Jean-Marie Laurence. Ces causeries, comme l'on sait, passent à une heure, tous les dimanches, à Radio-Canada.

Laurence. — Tenez-vous bien, chers auditeurs; nous allons traiter une question fort délicate, celle des abréviations. Le sujet peut paraître fastidieux, mais plusieurs consultants y tiennent mordicus, et ils ont raison. Paul Valéry l'a hautement le souci du détail dans un texte dont l'ingénierie nous lire un extrait, pendant que vous taillez vos crayons et que je rassemble mes idées. Lisez, ingénie.

Ingénie. — "Il n'est pas mauvais que certains hommes aient la force d'attacher la plume à la détermination d'une virgule, ou de la position d'une virgule, qu'à la nouvelle la plus retentissante, à la catastrophe la plus considérable, ou à leur vie même". Voilà une bonne boutade.

Ce n'est pas une boutade, ingénie; c'est une phrase très courageuse. Il en faut du courage pour proposer à l'admiration universelle les hommes qui ont la force de donner leur vie pour une virgule. L'humanité est bien injuste. Donnez votre vie pour un baiser, vous êtes un héros de roman ou d'opéra; bouleversez les empires pour un nez, vous entrez dans l'histoire.

Pour un nez? — Eh oui; rappelez-vous la phrase de Pascal: "Le nez de Cléopâtre; s'il eût été plus court, toute la face de la terre aurait changé". C'est juste. Mais les auditeurs nous attendent avec leur crayon.

Ah! bon, j'oubliais. Alors, qu'ont-ils fait pour le point (dans les abréviations). Voici les deux règles fondamentales de l'abréviation:

1o On ne met pas le point quand l'abréviation comprend la dernière lettre du mot abrégé. Ex.: Mme, Mlle, Cie, etc.

2o On ne met pas le point quand l'abréviation n'inclut pas la dernière lettre du mot abrégé. Ex.: M., boul., av., Ont. (Ontario).

Et d'une. — En général l'abréviation ne doit pas couper un mot exactement entre deux syllabes, mais après la première consonne (simple ou double) d'une syllabe. Ainsi, grammale ne s'abrége pas en gram, mais en gramm.; Andromaque donne non pas An, ni And, mais Andr.

Et de deux. Puis-je maintenant vous soumettre quelques cas particuliers? — Sans doute, ingénie. La vie est faite de cas particuliers et les règles vivent d'exceptions.

Où, j'en sais quelque chose. Voici donc ma question. On rencontre quelquefois l'abréviation Mr pour Monsieur et Mlle pour Mademoiselle. Est-ce correct? — Oui. Seulement, il faut se garder de mettre un point après Mr, contrairement à l'anglais qui écrit Mr. (avec le point). Dans certains ouvrages français de typographie artistique, on trouve Mr avec un

Adoptez

**Les CAFES, THES et CONFITURES de J. A. DESY,**

Qualité supérieure

Montréal

Aux institutions religieuses, salles paroissiales et autres organisations de la province

**Franz SCHUBERT**

SA VIE — SON IMMORTELLE MUSIQUE avec ILONA MASSEY du Metropolitan est maintenant disponible en 16 mm.

Pour toute représentation avec équipement et opérateur

Adresses-vous sans tarder à:

MICHEL FILM — 3832 Parc LaFontaine — CH. 2497 - FR. 9964

PROJECTEURS — ACCESSOIRES — CAMERAS — SERVICE

dans huit heures et demie, quatre heures et demie, trois heures et quart, etc.

Il n'est pas encore une heure et quart? Dieu! que les auditeurs doivent s'ennuyer. Ils doivent avoir envie de nous passer les beignes.

Tenez bon. Il faut que les questionneurs en aient pour leur argent. Comment abrège-t-on Saint dans rue Saint-Denis, par exemple? — S.-Denis ou St-Denis. Et pour finir (car il faut bien finir par finir), pour en finir avec les abréviations, rappelons que si le mot complet comporte un trait d'union, il faut maintenir le trait d'union dans l'abréviation. Ainsi Radio-Canada s'abrége en R.-C. et Paul-Émile en P.-E. Oui! Dommage que les grammairiens scolaires n'enseignent pas tous ces détails au lieu de consacrer un chapitre à discuter si l'on doit écrire: "Les rois même ou mêmes mangent des pommes de terre".

C'est que les grammairiens sont trop sérieux pour s'occuper de vétilles comme les abréviations. Des vétilles! Est-ce une vétille de garder son chapeau dans l'église? Est-ce une vétille pour Monsieur de secouer sa pipe sur les tapis de Madame? Est-ce une vétille de se moucher avec ses doigts?

Pouah! non, c'est dégoûtant! C'est vrai, Pardon! Ingénie, pardon! chers auditeurs qui nous écoutez en savourant votre poulet à la Marengo ou vos beignets aux pommes. Je suis bien mal venu de vous dire que la ponctuation, toutes les conventions des abréviations (sans oublier le trait d'union), tout cela, c'est la politesse de la langue écrite. Croyez-moi quand même. Ne faites pas comme moi; soyez polis. Ponctuez bien, abrégez bien, trait-d'unionnez bien: ça n'empêche pas de bien digérer.

Ingénie, combien de temps nous resté-il? — Oh! deux minutes peut-être. — Mon Dieu! Et les autres consultants qui attendent!

Ne vous tourmentez pas, "Pourquoi faire aujourd'hui ce qu'on peut faire demain?" disent les Hindous. — Oui, mais nos auditeurs ne sont pas des Hindous. Rassurons au moins celui qui se croit coupable de dire Je suis rendu pour Je suis arrivé.

Pourquoi donc? — Sous prétexte que se rendre, verbe essentiellement pronominal dans cette acception, ne saurait avoir un participe de sens passif comme rendu.

Allons donc. D'abord rendu est un adjectif; et puis on ne pourrait pas dire je suis prosterné, j'étais endormi, je suis résolu, à cause des verbes pronominaux se prosterner, se résoudre, s'endormir? — Mais oui, on peut dire tout ça. Ne craignez donc plus, cher auditeur, d'employer je suis rendu au sens de je suis arrivé.

Il est beaucoup plus grave de confondre acception et acceptation, comme le fait notre consultant, sans doute par distraction et soit dit sans reproche. On dit l'acception d'un mot, c'est-à-dire le sens d'un mot, mais l'acceptation d'un cadeau, d'une offre. Ce n'est pas la même chose.

A propos de confusion, je lisais dernièrement sous le titre d'un article d'une femme écrivain: Collaboratrice spéciale au journal X. Ne fallait-il pas écrire: Collaboratrice spéciale au journal X?

Evidemment. On pourrait dire Collaboratrice spéciale du journal X, mais Collaboratrice spéciale au journal X est équivoque. Ce n'est pas la collaboratrice qui est spéciale au journal X; c'est sa collaboration. Il y a là, comme dit l'autre, une grosse nuance.

Et que pensez-vous de l'expression Votre choix qu'on rencontre un peu partout dans les annonces comme celle-ci: Votre choix de paletots pour l'hiver prochain?

Je pense que ce n'est pas mon choix, puisque je n'ai pas encore choisi parmi ces paletots, et pour cause... Votre choix de ceci, votre choix de cela, ça ne veut rien dire en français. Qu'on dise Paletots au choix, Assortiment de paletots; Paletots pour tous les goûts; qu'on emploie n'importe quelle formule chrétienne, mais qu'on cesse de parler chinois.

Des voleurs qui ont forcé deux chauffeurs de taxis à les conduire en dehors de la ville dans le but de les soulagés de leur argent, ont réussi à prendre la fuite hier, mais on a retrouvé un suspect, révèle le capitaine Quenneville, de la Sûreté provinciale.

Les victimes sont André Groleau, 35 ans, 311, rue Emery, ainsi qu'Iréna Beauchemin, 22 ans, de Saint-Hubert.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE, 25 NOVEMBRE

XXVIIe et dernier dimanche après la Pentecôte. Semi-double, vert. Messe: Dicit Dominus, au 24e dim. après la Pente.; avec Gl. et Cr., 2e or, de sainte Catherine V.M. (et de l'oct. de sainte Cécile, V.M. dans le dioc. de Valleyfield); et M. m. commandée; préface de la Trinité.

Aux Vénères du dim., 24e, mém. 1o de saint Sylvestre abbé (I Vp); 2e de sainte Catherine V.M. (I Vp), et de l'oct. de sainte Cécile, V.M. (II Vp), ant. oratoire Virgo V. Spécie des 18es Vp), dans le dioc. de Valleyfield, et de saint Pierre d'Alexandrie E.M. (I Vp).

Les compagnons du spirituel

par Gérard de CATALOGNE

Souvenirs sur: Mauriac — Massis — Montherlant — Daudet — Proust — Drieu La Rochelle — Giraudoux — Jacques Rivière.

Volume de 255 pages. Au comptoir \$1.75, par la poste \$1.85. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

# Faites vos achats des fêtes chez DUPUIS

Petits enfants, Ne manquez pas d'écouter le Père Noël à la radio ce soir à 6 h. 30 poste C.H.L.P.

OU ROYAUME DES JOUETS

LE JEU DE QUILLES MINIATURE

PERE NOEL remet à chacun une bonbonnière-souvenir. Entrée . . . . .05

LA FEE DES ETOILES a une boîte-surprise pour VOUS. Entrée . . . . .25

Heures de visite: 9 h. 30 a.m. à 5 h. p.m.

AU ROYAUME DES JOUETS — DUPUIS — sous-sol (De Montigny)

Bagues d'identité POUR CADEAUX, AUSSI POUR VOUS.

Véritable argent Sterling . . . . . 1.00

Argent Sterling doré . . . . . 2.00

(Taxes en plus dans les deux prix.)

Jolie plaquette dont les extrémités sont liées par une chaîne de même qualité. L'inscription n'est pas comprise.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Venez samedi acheter un cadeau pour "Lui"

ROBES DE CHAMBRE . . . . . FOULARDS . . . . . CRAVATES

dans les tissus et les coloris en vogue ASSORTIMENT VARIE

ROBES DE CHAMBRE 7.95 à 25.00

FOULARDS D'HIVER pour le jour, le soir 1.50 à 10.00

LES ARTICLES POUR HOMMES DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Autres suggestions pour hommes

Cravates . . . . . 30 à 3.50

Gants . . . . . 1.50 à 5.50

Mouchoirs . . . . . 10 à 1.00

Chandails . . . . . 2.95 à 9.00

en soie en flanelle

rayonne Spun crêpe blanc

crêpe de couleur chaus tricot

Paletots chauds

Pour hommes, tailles: 34 à 44. Epaisse étoffe tweed, molleton et autres de fantaisie. Brun pôle, brun foncé, bleu marine, gris bleu, gris moyen, gris foncé. Genres: Balmacon, Pivot à manches larges, Sénateur, Slip-On. Paletots bien finis. CHACUN 18.95

Pour adolescents

PALETOTS D'HIVER pour 10 à 18 ans, soit les tailles: 28 à 36. Etoffe de laine unie en bleu marine, brun, vert. Modèles Balmacon, Grenadier. Doublure chaude en linette doekine. CHACUN 11.45

Autres qualités: 15.95 à 26.95

Paletots 3/4 Parka

Pour hommes — poitrine: 34 à 46. Cravette de coton, en brun ou en beige. Devant droit avec fermeture éclair. Taille élastique. Le capuchon amovible est bordé de fourrure. Epaisse doublure de 12.95

Qualités supérieures: 14.50 à 17.50

Complets à 2 pantalons POUR GARÇONS DE 10 à 15 ANS

Veston droit avec deux pantalons, tailles: 28 à 33. Beau tweed fantaisie en gris seulement. 12.95

DUPUIS — au sous-sol d'économies.

Paletots d'hiver

Tweed tout laine, à chevrons; brun moyen. Coupe ajustée à plis et ceinture ou dos; coupe ample avec collet militaire. Belle confection. Pour garçons 20.00 de 14 à 19 ans. Autres qualités: 25.75 à 32.50

Complets des fêtes

Complets en tweed écossais, tout lainier, gris, brun. Veston droit à 3 boutons, un collet et un pantalon. 32.95 (15 à 20).

Pas de commandes postales s.v.p.

DUPUIS — rez-de-chaussée (St-André)

**Dupuis Frères**

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.